ASSURANCES FEO, VIE et ACCIDENES

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez-vous contre les Accidents
Protégez vous et votre Famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire,
Montmagny.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire ...
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX.

VOL. XV.—No 35 QUEBEC, VENDREDI 4 JUIN 1915 La Compagnie du PEUPLE, Editeur-Propriét aire.

## "LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine

ABONNEMENT

CANADA, 1 an. . . . . $1.00
6 mois. . . . . 0 50
Etats-Unis 1 an. . . . . $1.50
6 mois . . . . . 0 75

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 15 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1915 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent, (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" de Montmagny.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF D'ANNONCES

Annonces officielles—0.10cts la ligne ;

Annonces comerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande.

Petites annonces — A vendre, A louer, Perdu, etc (Pas plus de 10 lignes) $0.25cts pour une fois ; $0.50c pour trois fois, ou $0.75cts pour cinq fois.

## Echos de l'assemblée libérale a Montmagay

Comme l'on sait, les libéraux de Montmagny ont tenu une assemblée le 23 mai, soi-disant pour choisir un candidat, mais il s'est trouvé que cette assemblée a été surtout remarquable par les attaques déloyales et injustifiables des orateurs contre le gouvernement Borden.

Les différentes paroisses du comté n'avaient pas, que nous sachions, nommé des délégués pour la circonstance et c'est la foule, ou plutôt un petit groupe dans cette foule, qui a fait le choix du candidat libéral pour les prochaines élections fédérales. M. le docteur J. E. Masson était seul sur les rangs : il a donc remporté la victoire, faute de combattants.

Du choix qui a été fait, nous n'avons rien à dire pour plusieurs raisons, dont l'une peut nous dispenser de donner les autres, c'est que cela ne nous regarde pas.

A l'assemblée, l'honorable Joseph-E. Caron, ministre de l'agriculture à Québec, et M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska, ont été les principaux orateurs.

En passant, on a été un peu surpris de voir dans cette galère M. Charles A. Paquet, président des "Usines Générale de Chars et Machineries". Dans tous les cas, de son discours nous n'avons rien à dire pour l'excellente raison qu'il n'a rien dit qui vaille. Il nous sera permis cependant de lui faire remarquer qu'il serait aussi bien de se contenter de s'occuper de ses affaires ; le parti libéral ne s'en porterait pas plus mal, les affaires de M. Paquet non plus.

Quant aux orateurs, ils ont cru devoir faire de l'éloquence facile et qui n'était certainement pas digne des électeurs intelligents qui les écoutaient.

C'est faire de la pire démagogie, c'est se moquer cyniquement du public que de dénoncer la taxe de guerre, surtout de la manière des orateurs du 23 mai.

Le parlement fédéral a voté cent cinquante millions de piastres pour participer à la guerre en faveur des alliés anglais et français. Le parti libéral, M. Laurier en tête, a approuvé et la participation à la guerre et le vote des cent cinquante millions. De plus,, le conflit européen a plus ou moins paralysé le commerce du monde entier, et occasionné par conséquent une baisse dans le revenu douanier. C'est à ce point que les Etats-Unis, qui ne participent pas à la guerre, ont dû se créer de nouveaux revenus pour faire face à la crise actuelle. Il est donc tout naturel que les finances du Canada aient été affectées de la même manière que celles des autres pays.

Dans ces circonstances, il fallait de toute nécessité créer de nouveaux revenus au Canada. Puisque M. Laurier et tout son parti ont voté les cent cinquante millions, comment un libéral qui se respecte peut-il maintenant venir dénoncer la taxe de guerre qui a été imposée pour répondre à cette dépense extraordinaire en même temps qu'à la dépréciation du revenu douanier que le conflit européen a entraînée.

Quant à la répartition de la taxe, on ne peut sérieusement la critiquer. N'est-ce pas l'honorable M. Fielding, ministre des finances dans le gouvernement Laurier, qui déclarait dans son journal que cette taxe avait été établie de la manière la plus judicieuse et la plus équitable qu'il était possible dans les circonstances ? Et l'opinion de M. Fielding ne vaut-elle pas celle de MM. Lapointe et Caron et de cent mille autres de leur espèce ?

Voyons, comment MM. Caron et Lapointe auraient-ils reparti la taxe que leur parti a voulue aussi bien que le parti conservateur ? Auraient-ils suivi l'avis de M. A. R. Maclean, le critique financier actuel de l'opposition à Ottawa, qui a prétendu que le gouvernement aurait dû taxer les articles de consommation générale comme le thé ? Auraient-ils adopté l'opinion d'un autre député libéral qui demandait de taxer les immeubles, et par conséquent les terres des cultivateurs ?

Mais non, MM. Caron et Lapointe n'ont pas la moindre opinion là-dessus. Ce qu'ils ont voulu, c'est faire de la blague, de la vulgaire partisannerie politique à l'intention de ceux qui ne comprennent rien. Nous est avis qu'ils ont mal jugé les électeurs à qui ils s'adressaient.

Gardez le Liniment Minard dans la maison.

## LES DARDANELLES

**Leur rôle militaire dans l'histoire**

A part Gallipoli, port de pêche ou de relâche à l'entrée du détroit, et la bourgade agricole de Lapsaki, proche de l'ancien Lamps, il n'y a plus qu'une ville sur les rives de l'Hellespont, c'est Tchanak, que les Européens appellent Dardanelles. Les 11,000 habitants de cette cité vivent en partie de l'industrie des poteries, qui lui a donné son nom (Tchanak signifie la poterie), mais l'origine de la ville tient surtout au voisinage du " Château Impérial " (Kalé-i-Sultanie) élevé à cet endroit, le plus étroit du chenal, à l'époque où la portée des canons a permis de maîtriser le passage, ce que l'on ne pouvait alors ni de Lampsaque, ni d'Abydos, ni de Dardanos.

Ce rôle militaire, qui apparaît ainsi dans l'emplacement actuel des lieux habités, est aussi ancien que l'importance économique du détroit. On se souvient qu'à la fin de la guerre du Péloponnèse les Athéniens se sont cramponnés à ces rivages jusqu'à leur lamentable défaite d'Egos-Potamos. Les Vénitiens et les Gênois se disputent au moyen âge la garde du passage ; les bandes catalanes de Roger de Flor s'installent au début du quatorzième siècle dans la presqu'île de Gallipoli. L'utilisation de l'artillerie mène à la construction de véritables forteresses ; en 1453 les Turcs bâtissaient des citadelles de chaque côté de l'étroit de Tchanak.

Tant que l'empire ottoman fut en pleine vigueur, les sultans négligèrent ces châteaux forts : c'est avec la décadence que le souci leur vint d'interdire, si besoin en était, le passage. Lors de la guerre de Candie, Mahomet IV fit élever les forts de l'entrée du détroit, pour protéger ses flottes des attaques des navires de Venise, qui veanient les insulter jusque sous les vieux châteaux des Dardanelles ; c'est alors que sont construites les forteresses de Koum-Kalé (digue de mer ; en même temps on répare les châteaux du goulet, Kalé-i-Sultanié, flanqué de Kilid-Bahr au nom expressif (clef de la mer). Tournefort, qui passe sous les murs de ces forts en 1700, n'a guère confiance en leur efficacité, quoique " les embrasures des canons de ces châteaux soient comme des portes cochères, et les canons, les plus gros que j'aye veus de ma vie...." mais " ils ne sauraient tirer plus d'un coup chacun, et...six bombes seraient capables de démolir ces fortesses."

Le fait est qu'en 1770 l'Anglais Elphinstone, chargé de guider à la conquête de la Turquie l'escadre russe de l'amiral Spiridoff, osa pénétrer à l'intérieur du détroit pour encourager les Moscovites intimidés, et là, sous le canon des châteaux, offrit aux artilleurs turcs ahuris le spectacle d'un lunch absorbé sur le pont du navire en compagnie de son état-major, avec acompagnement d'une musique enragée de clairons et de tambours.

En 1870, ce sont encore les Anglais, décidément précurseurs de ce genre d'entreprises,qui avec lord Duckworth forcent le passage sans presque éprouver de résistance et se hasardent jusqu'à Constantinople. Depuis, les défenses ont été considérablement augmentées. Dans ses lettres écrites d'Orient entre 1836 et 1839, le futur maréchal Moltke appréciait à leur juste valeur les 580 canons de tout calibre et de toute provenance accumulés par les Turcs sur les deux rives ; mais il ajoutait que lorsque le matériel d'artillerie serait parfaitement disposé le long du détroit, aucune flotte ennemie ne pourrait tenter de remonter le courant ; on serait toujours obligé de débarquer des troupes et d'attaquer les batteries ; cette entreprise en tout cas ne serait pas aussi facile qu'on veut bien le dire. Lui-même mettait la main aux défenses de Tchanak que ses compatriotes ont renforcées de nos jours, et que tous les voyageurs allemands, si nombreux, qui ont décrit la Turquie, nous représentent unanimement comme formidables.

Mais les précédents sont encourageants, et en fin de compte il s'en est fallu de peu que ce soient Tournefort et Elphinstone qui aient raison contre Moltke. Car le plus grave obstacle auquel les flottes alliées se soient heurtées jusqu'ici dans leur tentative n'est pas tant le canon des forts que les mines flottantes, entraînées sournoisement vers les cuirassés par le courant du fleuve submergé que sont les Dardanelles.

**Avez-vous été malade ?**

Cependant vous comprenez que la trop grande faiblesse enlève l'énergie, détruit l'appétit et rend le travail comme un fardeau.

Pour refaire la vigueur et les forces qui sont si essentielles, rien n'a égalé ni n'a pu être comparé à l'Emulsion Scott, parce que sa force substantielle de nutrition incite le sang à distribuer l'énergie par tout le corps, tandis que sa valeur tonique aiguise l'appétit et restore la santé d'une manière naturelle et permanente.

Si vous êtes fatigué, nerveux, surmené ou manquant de forces, prenez dès aujourd'hui l'Emulsion Scott que vous trouverez chez tous les pharmaciens.

SCOTT & BOWNE,
15—5 Toronto, Ont.

### FEU L'ABBE T. EUG. BEAULIEU

M. l'abbé Ths. Eug. Beaulieu, est décédé mercredi, à l'Hospice Saint-Antoine, à l'âge de 87 ans. Le défunt fut pendant près de 20 ans de 1874 à 1898 aumônier de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il fut aussi pendant assez longtemps curé de la Baie des Chaleurs. Il était l'un des plus vieux prêtres de l'archidiocèse. Il était né à Kamouraska le 27 décembre 1827.

## Mort subite d'un etudiant en Droit

**Le jeune Ernest Cimon, fils de l'hon. juge Cimon s'affaisse pendant qu'il était à faire ses prières dans la Basilique.**

M. Ernest Cimon, étudiant en Droit, fils de l'hon. juge Cimon, est décédé subitement mercredi à sa résidence. Il était âgé de 20 ans et 11 mois.

Le jeune Cimon était à dire sa prière dans la Basilique lorsqu'il s'affaissa. On se porta immédiatement à son secours et il fut transporté à la résidence de ses parents, 8 rue Laporte, par un de ses confrères, étudiant en médecine. Le Dr Verge fut appelé sur les lieux, de même qu'un prêtre mais le jeune homme ne reprit pas sa connaissance avant de mourir. On croit qu'il a succombé à une congestion de poumons.

Le défunt était en seconde année de Droit. Il avait fait son cours d'études au Séminaire de Québec. Il semblait jouir d'une santé relativement bonne et rien ne faisait prévoir une fin si subite, car l avait assisté à ses cours hier et les jours précédents, comme de coutume.

A la famille en deul nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

### LE CADAVRE D'UNE VICTIME DU DESASTRE DU LUSITANIA

Montréal, 2.—(De notre correspondant).—Le " Metagama," du Pacifique Canadien, est arrivé hier à Montréal, portant la dépouille mortelle de M. David L. Chabot, qui s'est noyé quand le " Lusitania " a été torpillé par un sous-marin allemand, le 7 mai dernier.

Les funérailles auront lieu ce matin à Granby.

La dépouille mortelle sera transportée en cette ville par le convoi qui part de Montréal à 8.35 heures, a. m.

Le regretté défunt était à l'emploi de la maison Hodgson, Sumner & Co., Ltd, depuis vingt-sept ans, comme acheteur. Il se rendait en Angleterre deux fois par année pour y faire les achats. Il laisse une veuve, une fille et deux fils.




PHARMACIE
--- DU ---
Dr Jos. L. Gagnon
MONTMAGNY

**Nous venons de rendre complet notre assortiment de bandages herniaires. Essai ou ajustement gratis.**

**A l'occasion du printemps, nous vous procurerons les remèdes pour les maladies des yeux, rougeurs, inflammations, suppurations, etc.**

**De même pour les maladies de la peau: rousseurs, poil follet, galle, démangeaisons, etc, nous possédons pour toutes ces maladies le vrai remède médical.**

**Avez-vous une blessure,une plaie, demandez nos pommades antiseptiques, elles chasseront le pus et amèneront la guérison en moins de quelques jours.**

**Nous gardons les meilleurs fortifiants à l'arsenic, au fer, au phosphate, hypophosphite, au quinquina, aux huiles de foie de morue préparée ou pure.**

**Toute correspondance reçoit notre prompte attention.**

**M. le Docteur Gagnon extrait toujours les dents sans la moindre douleur.**

## STATISTIQUES SUR LES BLES

**Un rapport intéressant sur la quantité et la qualité des blés qui restent encore entre les mains des fermiers à la fin de mars 1915.**

Ottawa, 3.—Ce rapport donne les résultats de l'enquête annuelle ordinaire sur la quantité du grain et des autres récoltes restant entre les mains des fermiers au 31 mars la proportion des récoltes de l'année précédente susceptible d'être vendue et l'état du bétail à la fin de l'hiver.

STOCKS ENTRE LES MAINS DES FERMIERS, AU 31 MARS 1915.

D'après les rapports de nos correspondants agricoles sur le rendement total approximatif du blé, en 1914, 12½ pour cent, ou 20,247,000 boisseaux, étaient encore, à la fin de mars, entre les mains des fermiers. Au taux de 1¾ boisseau par acre, cette quantité permettrait d'ensemencer ce printemps environ 11,570,000 acres, ou 1,522,000 acres de plus qu'au printemps de 1914, en outre des quantités de blé emmagasinées dans les élévateurs, et qui pourraient retourner aux fermiers comme semence. Cependant, à cause du peu d'abondance de la récolte et des prix élevés la quantité de blé demeurée cette année dans les mains des cultivateurs, est moians considérable que dans toute autre année enregistrée jusqu'ici. En 1914, la quantité de blé qu'on estimait être entre les mains des fermiers au 31 mars, était de 38,353,000 boisseaux, soit 16½ pour cent de la grande récolte de 1913 ; au 31 mars 1913, la proportion était de 22 pour cent ou 50,234,000 boisseaux et au 31 mars 1912, elle était de 27 pour cent, ou de 62,188,000 boisseaux.

En ce qui regarde les autres récoltes, les proportions de la production de l'année précédente, qu'on estimait être entre les mains des fermiers au 31 mars, étaient également inférieures à celles de toute autre année précédemment enregistrée. Il restait en avoine 85,843,000 boisseaux, ou 27 pour cent ; en orge 7,430,400 boisseaux, ou 20½ pour cent ; en seigle, 343,700 boisseaux, ou 17 pour cent ; en sarrasin, 1,792,500 boisseaux, ou 21 pour cent ; en maïs à grain, 2,928,000 boisseaux, ou 21 pour cent et en lin, 740,700 boisseaux ou 10 pour cent. Des pommes de terre, qui ont donné l'an dernier l'excellent rendement de 85,672,000 boissaux, 37.7 pour cnt, soit 32,310,000 boisseaux étaient encore, au 31 mars, entre les mains des cultivateurs, et cette proportion était supérieure à celle des cinq années dernières, excepté celle de 1913, dont 43 pour cent, ou 36,619,000 boisseaux, restaient encore sur la moisson de 1912. On avait aussi 10,267 000 boisseaux, ou 15 pour cent de la récolte des navets et autres racines, et la quantité de foin et de trèfle encore sur les fermes est évaluée à 2,173,000 tonnes, soit 21 pour cent d'une récolte totale de 10,259,000 tonnes.

Liniment Minard Co.,
Limitée.

Messieurs,

J'emploie votre Liniment Minard dans ma famille et aussi dans mes écuries depuis des années et je le considère comme le meilleur remède.

Votre dévoué,
ALFRED ROCHAV,

Propriétaire de l'Hôtel Roxton et des écuries pour les chevaux de louage ou en pension.

LA BANQUE DE QUEBEC

FONDEE EN 1818 INCORPOREE EN 1822

BUREAU CHEF, QUEBEC.

La deuxième banque du pays par ordre d'âge

Capital autorisé . $5,000,000.00
Capital payé . . 2,500,000.00
Fonds de réserve . 1,250,000.00

UNE BONNE IDEE

C'est une bonne idée d'avoir de l'argent où vous pouvez vous le procurer, si vous en avez besoin.

Un Compte d'Epargne à

LA BANQUE DE QUEBEC.

peut être retiré en tout temps quand on en a besoin. L'intérêt est calculé sur la balance journalière et payée de la date du dépôt au plus haut taux courant le 30 juin et le 31 décembre.

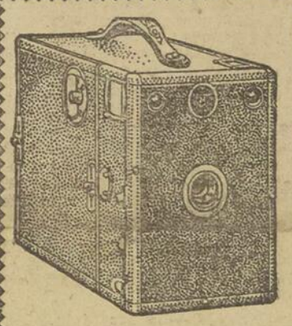
4o Les dépôts portent intérêt au taux fixé de temps à autre par la Banque. L'intérêt est payé sur la balance minime de chaque mois. L'intérêt sera alloué sur dépôts d'une piastre et plus.

Les affaires transigées par la malle le sont avec soin et exactitude.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SUCCURSALE MONTMAGNY.

J. H. BENDER Gérant.



Photographes AMATEURS
MON ASSORTIMENT DE
Cameras, Films,
(Pellicules).
Papiers à développer,
Accessoires, etc.,
EST AU COMPLET

Demandez mes catalogues ou venez vous-mêmes les consulter. Mes prix sont les mêmes que ceux indiqués sur les catalogues, moins un escompte de cinq pour cent sur tout achat de Cameras, poru tout le mois de juin. " Qu'on en profite."

SPECIAL: Tous les lundis, je développerai les " films" quelle que soit la grandeur pour 10cts le rouleau de six; j'imprimerai aux prix ordinaires, demandez ma liste de prix.

Les commandes par la malle sont exécutées avec promptitude, chez

J. C. AUDET, Photographe
Montmagny, Québec.

### UN ECHAFAUDAGE QUI S'ECROULE

Ottawa, 2.—(De notre correspondant).—Au moment où une trentaine d'ouvriers travaillaient à la construction d'une grange à Hogs Back, à cinq milles d'Ottawa, un grand échafaudage est tombé, et une vingtaine d'ouvriers ont été blessés. Personne cependant n'a été blessé mortellement.

Lampe électrique "Faust"

**Avec filaments métalliques lui donnant la propriété de ne pas se briser au moindre choc.**

**Donne une très bonne lumière et est très économique pour le courant.**

En vente chez
AMEDEE COTE,

APPRENEZ L'ANGLAIS

**Au moyen du Phonographe Edison, méthode I. C. S. agréable, facile, peu coûteuse. Demandez notre catalogue descriptif.**

J. P. TARDIF,



Le ministère des Travaux Publics recevra jusqu'à 4.00 heures p. m., vendredi, le 11 juin 1915, des soumissions pour un prolongement du quai, à Cap-Chat, comté de Gaspé P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement du quai, à Cap-Chat, P. Q."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'Ingénieur de district, Bureau de poste, Québec et en s'adressant au maitre de poste, à Cap-Chat, P. Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées, fournies, dûment libellées, signées de la main des concurents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chacune associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre de Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai 1915.

N. B.—Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—79769. 21-5254B-2



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 P. M., jeudi, le 17 juin 1915, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion, lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral.

Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cet effet et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1915.

N. B.—Le ministère ne reconnaitre aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—79877. 22-5265B-3

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

A. J. BENDER, C. R
AVOCAT
MONTMAGNY

OMER BERUBE, L. L. B.
AVOCAT
Téléphone. Bloc Bérubé
MONTMAGNY

Aimé M. Déchène,
AVOCAT
MONTMAGNY
Rue de la Station ..
Procureur du département du Trésor pour les districts de Montmagny et Kamouraska.

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
NOTAIRE
RUE DE LA STATION, MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu,
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépot, Montmagny.

J. E. LAVOIE
NOTAIRE
Agent d'assurance sur la vie et contre le feu, agent d'immeubles, prêts d'argent.
STE-PERPETUE
Bureaux mensuels : à St-Cyrille et S.-Marcel, S.-Aubert et S.-Damase.

Geo. W. PION, L.L.B.
— NOTAIRE —
MONTMAGNY, - P.Q.
Commissaire de la Cour Spérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions, etc.

Dr Philippe Richard
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.
Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY
Tel. Bell et National No 81.

Docteur Jos. L. Gagnon
Médecin, Chirurgien, Pharmacien
Spécialité : Extraction des dents sans douleur et sans nul malaise après.
Tel. National et Tel. Bell No. 67
Bloc Bernatchez, Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY

D. E. BOLDUC M. D,
Bureau de Consultations Médicales
SPECIALITE : Maladie de la bouche des gencives et des dents.

Extraction des Dents sans douleu
Par Anesthésie Générale au Gaz Somnoform, ou Anesthésie Locale au moyen des Procédés Scientifiques les plus modernes.

Heures de bureau : De 9 heures a. m. à 5 heures p. m. Bureau chez M. Théophile Beaumont, en face de l'Hôtel Central, rue de la Station, Montmagny.

JOS. ELZ. GUIMOND
AGENT D'ASSURANCES
Feu, Vie, Maladies et Accidents, Plate-Glass, Animaux, Automobiles, Garanties.
AGENT DU JOURNAL
"LE PEUPLE DE MONTMAGNY"
— ET DES —
Prévoyants du Canada, Cap St-Ignace
TELEPHONE NATIONAL

J. ARTHUR LECLERC
Commissaire C. S. Huissier C.S.
Agence Générale,
ASSURANCES VIE ET FEU
Collections, Prêts et Immeubles
T-CAMILLE, Co BELLECHASSE

BOIS BRUT de toutes dimensions
EPICETTE CARREE : une spécialité.
Bardeaux et poteaux de cèdre.
Charbon, Ciment, Chaux et Briques Blanches.
Elz. Boulanger & Fils
MARCHANDS DE BOIS
EN GROS ET EN DETAIL

# Nouvelles du district

## ELGIN ROAD

NAISSANCE.—Lundi, le 24 mai, a été baptisée Marie-Juliette-Alberta, enfant de M. et Mme Alfred Robichaud.

Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Robichaud, de S.-Jean Port-Joli.

—M. Louis Duval, de Sainte-Perpétue était, cette semaine, de passage dans notre village.

—M. et Mme Prudent d'Amours, de Sainte-Louise, étaient, dimanche, le 16 mai, les hôtes de M. et Mme Joseph Grenier.

## SAINT-CYRILLE

NAISSANCE.—Le 18 mai l'épouse de M. Charles Labbé une fille qui porte les noms de Marie-Cécile-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Madame Edouard Labbé, oncle et tante de l'enfant.

## SAINT-ELOI

Madame Joseph Lafrance, de Montréal, est parmi nous pour une dizaine de jours.

—Le 26 mai a été inhumée Mme Vve Charles Bouchard, décédée le 23, âgée de 74 ans.

—Le 1er juin ont eu lieu les funérailles de Madame Vve Théophile April, décédée le 30 mai à l'âge avancé de 88 ans.

—Le service anniversaire de feu M. Georges Godbout a été chanté le 3 du courant.

—M. Ls.-Cyn. Godbout qui vient d'être nommé ingénieur forestier, est chez son père pour quelques semaines. Il a remporté de beaux succès dans ses examens et nous l'en félicitons.

## SULLY

Dimanche le 23 mai, nous avons eu une joute de balle-au-champ au beau milieu du village. Une foule de spectateurs de Rivière-Bleue et de Saint-Eleuther sont venus s'unir aux spectateurs de notre paroisse. Les deux clubs Rivière-Bleue et Sully se sont disputé chaleureusement la victoire. Cet amusemest a beaucoup réjoui notre population qui remercie les joueurs et leur demande de continuer ce bel amusement afin de nous donner encore de ces spectacles.

—M. Ernest Tanguay, de Montmagny, nous quittait la semaine dernière, après avoir passé quelques jours chez son ami, M. Jos. Théberge, marchand. Ce dernier est parti en voyage d'affaires, cette semaine, à Rivière-du-Loup.

—M. Trudeau, commerçant, de Shefford, et M. Bossé, sont les hôtes de M. J.-B. Cloutier.

—Le 27 mai, la terre était couverte de neige par un froid et un vent qui nous rappelait le vrai hiver canadien.

## NOTRE-DAME DES ANGES

Le 14 mai a eu lieu la première communion solennelle de 60 enfants de la paroisse. Ces heureux communiants ont été préparés avec le plus grand soin par M. le curé qui n'a pas épargné sa fatigue pour le succès de ce grand acte et la sanctification de ces jeunes âmes.

—Lundi le 3 mai, en notre église paroissiale, à neuf heures, ont eu lieu le service et la sépulture de Madame Philomène Turmelle, épouse de M. Octave Drouin, à l'âge de 61 ans. Le service a été chanté par M. l'abbé Provencher.

Une foule de parents et amis de la défunte, tant de la paroisse et de l'étranger, assistaient au service. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

## L'ANSE-A-GILLES

Nous apprenons avec peine la mort de M. Hilaire Fortin, décédé le 24 mai, à l'âge de 70 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Cap Saint-Ignace. Les porteurs du corps étaient : MM. Ulric Bélanger, Amédée Bélanger, Joseph Bernier, Daniel Guimont, M. Joseph Fortin conduisait le corbillard.

—M. Nazaire Deroy qui a passé l'hiver à Montréal, est de retour parmi nous depuis quelque temps.

—M. J. Georges Langelier, de Montréal, était chez sa mère dimanche.

—Mlle Blanche Poitras est de retour d'une promenade de quinze jours à Sant-Jean Port-Joli.

—Mme Edouard Poitras a passé quelques jours à Cap Saint-Ignace.

## KAMOURASKA

M. le curé est absent, étant allé assister aux funérailles de son parent, M. le Chanoine Guy, ancien curé de Sainte-Rosalie.

—M. l'abbé Lapointe, inspecteur diocésain, était au couvent en visite d'inspection ces jours derners.

—Jeudi soir, pendant une affreuse tempête de vent, une goélette venant de Québec et en route pour Tadousac, a subi ici des dommages assez considérables, les occupants ont heureusement pu se sauver.

Cette goélette, conduite par le capitaine Henry Bouliane, est la propriété de la compagnie Price.

## SAINT-BRUNO

BAPTEME.—M. et Mme Octave Lavigne font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Amandine-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Pelletier grands-parents de l'enfant.

POUR LE CIEL.—Le 27 mai M. et Mme Ismaël Plourde avaient la douleur de perdre leur fils âgé de 8 ans et demi. La famille éplorée a du prononcer le douloureux fiat, car le sacrifice fut bien grand. De ce petit être qui ne faisait entendre qu'un léger cri plaintif, précurseur des derniers moments, on ne contemple plus que des traits pâlis sur lesquels la mort cruelle a déjà apposé son sceau funèbre. Et son front glacé où successivement se déposent de tendres baisers annoncent que trop tôt hélas! son âme est partie pour le grand voyage dont on ne revient pas. Maintenant dans l'humble cimetière paroissial il sommeille à l'ombre de la croix attendant le grand jour de la résurrection. Après avoir donné libre cours aux larmes qui déchargent le coeur du trop plein qu'il renferme, que la famille éprouvée avec laquelle je sympathise, ranimera son courage et son énergie. Pénétrez à travers les horizons célestes, qui vous séparent du cher envolé et voyez un ange de plus là-bas. Que sous l'écorce amère de cette cruelle épreuve, vous découvriez plus tard le doux fruit des abondantes bénédictions qu'il fera verser sur vos têtes, au ciel il aime encore les siens et pour chacun il cueille la fleur de l'espérance.

—Est décédée aussi le 28 mai à l'âge de 25 ans. Mme Malvina Roy, épouse de M. Hubert Mignault. Ses funérailles ont eu lieu le 31 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte un époux et un jeune enfant.

Les porteurs étaient MM. Jean-Bte Prince, Donat Bérubé, Pierre Desjardins, Alexandre Therriault. Conduisait le corbillard, M. Jacques Pelletier, beau-frère de la défunte..

A la famille éplorée, nous offrons notre profonde sympathie.

EN VISITE.—Dimanche dernier, notre ancien curé M. l'abbé Emile Paradis au repos à Sainte-Hélène, était en visite à Saint-Bruno.

—Mlles Marie et Eugénie Rémillard, de Québec étaient ces jours derniers en visite chez leur frère M. l'abbé Rémillard.

—M. et Mme Ernest Rousseau, de la Baie des Chaleurs demeureront maintenant dans notre paroisse.

## CACOUNA

Mlle Marie Stella Michaud, de Cabano, est au "Welcome House" pour quelque temps.

—Mlles Blanche Lévesque, de Notre-Dame des Sept-Douleurs, et E. Lévesque, de l'Ile Verte, étaient les hôtes de M. et Mme Welly Bérubé, ces jours derniers.

—Mlle Angéline Dubé, institutrice, à Saint-Sébastien de Beauce, est arrivée dans sa famille.

—M. et Mme Antonio Sirois font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marguerite Marie Gilberte. Parain et maraine M. et Mme Valmore Sirois.

—Le 30 mai, M. l'abbé P. Saindon, a été ordonné prêtre à la Cathédrale de Rimouski; il a dit sa première messe dans notre église, lundi; il y avait grand nombre de prêtres, de parents et d'amis.

Le chant fut très bien rendu par les élèves du couvent.

Le sermon de circonstance devait être donné apr M. l'abbé P. F. Sirois, curé de Sainte-Luce mais il en a été empêché pour cause de maladie.

—Dimanche dernier, il y a eu une partie de balle au champ, entre les clubs Rivière du Loup, et Cacouna.; Les "Rivière du Loup" ont été les vainqueurs.

Nos félicitations.

## SAINT-FRANCOIS

Le 26 mai dernier, avait lieu dans la chapelle de notre beau couvent la communion solennelle de 25 petites filles. Ces heureuses communiantes ont été préparées avec le plus grand soin par les révérendes Soeurs de la Congrégation qui n'ont pas épargné leurs fatigues pour le succès de ce grand acte et la sanctification des âmes; La fête de la Pentecôte a été célébrée avec beaucoup d'éclat. La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Aug. Boulet, procureur du collège de Sainte-Anne. Le sermon sur la fête du jour a été fait par Monsieur le curé Pelletier.

Le choeur de l'orgue nous a fait goûter du très beau chant.

Tous les soirs, à 7 heures, il y a les prières pour le mois du Sacré-Coeur. Puisse le Divin Coeur faire que nous obtenions par notre assiduité et nos prières, la cessation de la guerre.

## SAINTE-EUPHEMIE

Nous souhaitons une prompte guérison à M. Elisée Giroux qui vient de partir à l'Hôtel Dieu de Québec y subir une opération.

—Mercredi dernier, a eu lieu la communion solennelle de 35 enfants. Cette cérémonie fut des plus touchantes et des plus imposantes. Puissent les jeunes commnuniants garder à jamais dans leurs jeunes coeurs l'amour et la confiance en Jésus-Eucharistie.

—M. le curé est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mmes N. Mercier et C. Boulet sont aussi revenues de Québec.

## SAINT-PAUL DU BUTON

La tombe de M. Poirier venait à peine de se fermer que déjà la mort guettait une nouvelle victime dans la personne de Mme Damase Boilard, — née Emérence Côté— décédée à l'âge de 78 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi le 26 mai, au milieu d'une assistance considérable.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

—M. Vital Gagnon, de Anderson, était ces jours derniers, dans notre paroisse pour affaires.

—Mlle Alma Blais est revenue de Québec, chez son père, M. Gaudias Blais.

—Mlle Alice Prévost est revenue de Montmagny.

—Nos sympathies à M. et à Mme Frs Proulx, qui ont eu la douleur de perdre un jeune bébé.

## SAINT-GERVAIS

Lundi, le 27 mai, ont eu lieu les funérailles de M. Désiré Roy. L'église était tendue de noir et remplie d'une assistance considérable de parents et d'amis tant de Saint-Gervais que des paroisses environantes et même de Lévis.

M. l'abbé J. C. Arsenault, cousin du défunt chanta le service funèbre assisté de MM. les abbés Gagnon et Dumont comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient pour la croix, M. Elzéar Morin, beau-frère du défunt, et pour le cercueil MM. Alphonse Bernier, Eugène Bernier, Thomas Bernier et Hilaire Gosselin, tous beaux-frères du défunt.

Conduisaient le deuil ses frères, MM. Onésime et Jacques Roy.

Dans le cortège on remarquait aussi son beau-père M. Alexandre Bernier et ses beaux-frères et un grand nombre d'autres parents venus en très grand nombre rendre un dernier hommage au regretté défunt.

A l'orgue, la messe des morts harmonisée fut très bien rendue et MM. Murdock McKenzie, et Rosario Goulet, chantèrent avec âme, le premier " Je me voyais au milieu de ma course " et l'autre " les Adieux."

De nombreux témoignages de sympathies ont été déposés sur la tombe du regretté défunt.

Nous offrons aux parents affligés nos sincères sympathies.

## CAP ST-IGNACE STATION

Plusieurs personnes sont allées à Sainte-Anne de la Pocatière, la semaine dernière, pour assister à la fête de M. le Supérieur du Collège. Comme toujours, tous sont revenus enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu.

—M. Léopold Labbé a passé une quinzaine à Sainte-Apolline chez son oncle, M. l'abbé A. O. Guimont, curé.

—M. François Paradis, de Notre-Dame du Rosaire, était dimanche, chez des amis.

—Mlle Azilda Fortin est venue passer quelque temps chez son père, M. Joseph Fortin.

—Mlle Yvonne Blanchet, modiste, était de passage à Québec lundi.

—Nos sympathies à M. et Mme Nap. Poirier qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 2 mois.

—L'épouse de M. William Therrien, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Wilfrid.

## SAINT-JEAN PORT-JOLI

M. l'abbé Brousseau, aumônier de l'Hospice Saint-Damien, était parmi nous, dimanche dernier.

—Madame J. Gaumond, de Saint-Pamphile, était de passage à sa résidence le 31 mai.

—M. le major Bourgault, de Bienville, ainsi que ses jeunes fils, Rolland et Reginald, ont rendu visite à des parents et amis, le 30 mai.

—M. et Mme Octave Morin sont revenus de leur voyage de noces.

—M. Maurice Verreault, Mlle Adrienne Verreault et leur jeune frère, Jacques, après avoir passé l'hiver à Québec sont revenus à leur résidence.

HEUREUSE NOUVELLE.— Nous apprenons que M. l'abbé Amédée Caron sera ordonné prêtre le 29 juin à Sainte-Anne de la Pocatière ; sa première messe sera célébrée dans notre église.

DECES.—Le 31 mai, est décédée à l'âge d'environ 80 ans, Mme Vve Prosper Bernier.

Nos sympathies.

NAISSANCE.—Le 1er juin, Mme Edouard Caron, un fils, Joseph-Jean.

Parrain : M. René Chouinard, marraine, Mlle M.-Rose Chouinard, cousins de l'enfant.

## SAINT-EUGENE

Mardi le 1er janvier, a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis le service anniversaire de Mme Fortunat Kiroacu. L'église avait, en cette circonstance, revêtu ses plus magnifiques parures.

Un grand nombre de fidèles assistaient, dimanche, aux exercices du mosi de Marie, qui furent très solennels.

—MM. L. Kirouac, autrefois de notre paroisse, et Alexandre Kirouac, employé du chemin de fer, étaient la semaine dernière, en visite chez des amis.

## SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

Mme Narcisse Thibault, ainsi que Mesdemoiselles Léda et Rose Harton, sont allées à Saint-Roch, dimanche, visiter des amies.

—M. H. Bernier, de Saint-Bruno, était, dimanche, l'hôte de M. F. Martin.

—M. et Mme J. B. Lévesque, de Rivière Ouelle, étaient de passage parmi nous, dimanche.

## SAINT-PACOME STATION

M. Bruno Thérien, a eu le malheur de voir consumer sa grange par le feu jeudi dernier; nous lui offrons nos plus sincères sympathies.

## MATANE

M. Paul Emile Chénard, de Bic, est en visite àMatane, l'hôte de M. Charles Stevenson.

—Le 27 mai, l'épouse de M. Alphonse Dubé, un fils, Joseph Edouard Ferdinand. Parrain, M. Léopold Stevenson, marraine, Mlle Albertine Dubé, soeur de l'enfant.

—Le 29 mai, l'épouse de M. Joseph Desgagnés, une fille, Marie Rose Emélie. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Desgagnés, grands-parents de l'enfant.

—Le 25 mai, l'épouse de M. Oscar Joncas, un fils, Joseph Firmin Oliva. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bernier, oncle et tante de l'enfant.

**A la douce mémoire de Mme Louis Thibault, (née O. Côté).**

Sur cette terre qui recouvre votre tombe chérie,laissez nous pleurer,bien aimée disparue. Aves ces sanglots qui nous oppressent, laissez-nous vous dire combien nous vous aimons encore, et vous regrettons amèrement... La mort, impitoyable faucheuse de la vie, est venu vous arracher à notre affection. Finis pour nous ces jours heureux que nous avons vécus avec vous. Finis ces moments si chers au foyer familial. Vous voilà partie pour toujours vers l'au-delà.

Seuls, nous restons dans ce lieu d'exil, cette vallée si bien appelée la vallée des larmes. Hélas! faut-il le dire, tout ce bonheur a soudainement déserté le foyer naguère si joyeux! Un être chéri, indispensable, une mère, par son départ, a emporté à jamais ce bonheur dont cependant elle était la première à savourer le prix. Quel vide elle vient de creuser au milieu des siens. Un époux inconsolable, des petits enfants orphelins, voilà l'oeuvre de la mort!

L'âme de votre foyer a disparu pour toujours. O vous qui lisez ces lignes qui avez une mère, implorez Dieu qu'il ne vienne vous la ravir, car l'amour et la protection d'une mère c'est l'idéal des choses terrestres.

Notre séparation ne sera pas éternelle; bientôt, nous l'espérons, nous irons rejoindre et partager votre bonheur! Oh! le doux moment! Oh! l'incomparable fête. Alors, ce sera l'année sans deuil et sans déclin, alors ce sera le jour qui n'aura pas de soir.

UNE AMIE.

—Le service fut chanté par M. Charest, neveu de la défunte, assisté de MM les abbés Soucy et Miville.

Les porteurs étaient MM. Eugène Vézina, Elzéar Charest, Philias Desjardins, Antonio Forbes. Portait la croix, M. David Charest.

A la famille en deuil, le " Peuple", offre ses meilleures sympathies.

## SAINT-OCTAVE DE METIS

Mlle Poitras, d'Amqui, est en visite chez son oncle, M. Nazaire Bégin.

—Mme. Joachim DeChamplain, de Mont Joli, était l'hôte de Mme Eugène Levêque, dimanche.

—M. Nap. Ant Hudon, télégraphiste, et Nap. Hudon, de la Banque Nationale, d'Amqui, étaient les hôtes de leur père, M. Ed. Hudon, dimanche dernier.

MARIAGE—Le 11 mai, M. Thomas Beaulieu, conduisait à l'autel Mlle M. A. Gendron, fille de Jules Gendron.

—Vendredi dernier, ont eu lieu les funérailles du jeune J. P. LeBel, fils de M. Poiydore LeBel.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—Le 27 mai, il y a eu un terme de cour de magistrat. Plusieurs causes intéressantes ont été entendues.

## SAINT-PIERRE

(Spécial)

Avec vérité nous pouvons dire que Saint-Piere paye bien le tribut à la mort depuis quelque temps. Nous avons vu partir pour un monde meilleur, tantôt, une jeune fille, à la fleur de l'âge, tantôt une pauvre mère de famille, laissant de jeunes orphelins

Il nous semble que cette terrible visiteuse devrait s'implanter ailleurs, et nous laisser un moment de répit. Mais non, non, il lui faut encore des victimes et cette fois, elle s'acharne contre une demeure où règne la paix et le bonheur.

En effet, dimanche, le 30 mai, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, M. Wilbrod Picard, après une longue maladie. Muni des secours de la religion il a vu venir la mort avec la foi et l'espérance qui caractérisent le vrai chrétien.

Il est parti, celui qui a toujours été estimé de ses concitoyens.; il est parti, et son dernier sourire a semblé nous dire: " Ne pleurez pas, je m'en vais dans la demeure céleste, là où le bonheur parfait règne toujours."

Ses derniers moments ont été marqués par de grandes souffrances, mais aucune plainte n'est sortie de sa bouche. Il nous semblait que cet homme de bien devait vivre de longues années, mais Dieu en a décidé autrement, et, au moment où l'espérance semblait renaître dans les coeurs, le fil de sa vie a été tranché et son âme sanctifiée par la souffrance s'est envolé vers son Créateur.

La mort, ce mot est synonime de l'immobilité, mais la mort vit, et tranquille, elle frappe de côté et d'autre. Chateaubriand l'a très bien défini, en disant: " Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait verser des larmes."

M. Picard laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et une enfant adoptive, religieuse au Bon Pasteur. Cette enfant, Soeur Saint-Wilbrod, digne de ceux qui l'ont élevée et si bien conduite dans le chemin de la vertu, a eu le privilge de venir voir son oncle et le consoler à ses derniers moments.

Les funérailles ont eu lieu mercredi.

M. Picard, en attendant le grand jour de la résurrection, va dormir son dernier sommeil à l'ombre des grands pins, dans un coin béni qu'il s'est réservé lui-même.

A Madame Picard, à la révérende Mère Saint-Wilbrod, avec l'assurance que nous n'oublierons jamais dans nos prières celui qui a quitté notre pauvre terre, nous offrons nos plus sincères sympathies.

## SAINT-CHARLES

BAPTEMES.—Le 23 mai, a été baptisé Joseph Ludger Louis Philippe, fils de M. Adélard Larouche. Parrain, M. Ludger Bouchard, marraine, Mlle Caroline Larouche.

—Le 29, Joseph Germain Roger, fils de M. Gaudias Labrie.

Parrain, M. Albert Boutin, marraine, Mlle Eva Labrie.

—Le 30, Marie Ludivine Alberta-Clarina, fille de M. Eugène Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Letellier.

—Le 30, Joseph Lucien Gabriel, fils de M. Joseph Asselin.

Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Asselin.

—Le 30 Joseph Arsène Jean Philippe, fils de M. Joseph Gosselin.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gosselin, de Saint-Henri.

—Le 30, Joseph Henri Arthur, fils de M. D. Noël.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gosselin.

DECES.—M. et Mme Joseph Asselin ont eu la douleur de perdre leur petit Maurice, âgé de un an et quatre mois. Il a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le premier juin.

VISITEURS.—M. l'abbé Alfred Morisset était de passage ici le premier juin: vingt-cinquième anniversaire de sa première messe, dite à Saint-Charles.

—M. l'abbé A. Roberge, vicaire, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. L. Philippe Lacroix, est chez son père, M. J. B. Lacroix, depuis quelques jours.

—Mlle Valéda Routhier, de Québec, était, dimanche dernier, chez son père, M. Stanislas Routhier.

## SANFORD

MM. Alfred Anctil et Arthur Cliche, étaient à Somersworth, ces jours derniers.

—Nos sympathies à M. et Mme Joseph Tanguay, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 10 mois.

—Le révérend Père Henri Lachapelle à donné une intéressante conférence sur la guerre européenne, ces jours derniers.

—M. et Mme Napoléon Fournier, de Westbrook, étaient, dimanche, les hôtes de M. Augure Fournier.

—M. Philippe et Mlle Elise Langlois, étaient à Haverhill, dimanche dernier.

—M. Charles Fournier est revenu d'une promenade à Brunswick, Maine.

—Lundi, le 31 mai, a été célébré en l'église Saint-Ignace, le mariage de M. Georges Gauthier, à Mlle Maria Levasseur.

L'heureux couple est parti en voyage de noces à Boston. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Samedi dernier, 95 enfants recevaient pour la première fois, la sainte communion. Cette fête fut très ravissante et laissera dans les coeurs de ceux qui en ont été les heureux témoins, des souvenirs bien doux.

—F. et Mme Henri Hamel, de Biddeford, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. Edmond Hamel.


# ON LA CROYAIT MOURANTE

**Elle a souffert affreusement jusqu'à ce qu'elle prit des "Fruit-a-tives"**

ST-JEAN DE MATHA, 27 JAN. 1914.

"J'ai été guérie par "Fruit-a-tives" après avoir souffert de dyspepsie pendant bien longtemps. Je souffrais tellement que je n'osais pas manger tant j'avais peur de mourir. Il y a cinq ans, je reçus quelques échantillons de "Fruit-a-tives". Je ne voulais pas en faire l'essai, car j'avais bien peu confiance en ce remède, mais comme mon mari semblait grandement désireux de m'en voir prendre, je me décidai à les essayer, et j'ai été immédiatement soulagée. J'en fis venir ensuite trois boîtes, et ma santé continua de s'améliorer jusqu'à ma guérison parfaite. Pendant ma maladie, j'ai perdu plusieurs livres, mais j'ai rapidement regagné cela après avoir pris "Fruit-a-tives". Maintenant, je mange bien, je dors bien et je digère bien, en un mot, je suis complètement guérie, merci aux "Fruit-a-tives".

MADAME M. CHARBONNEAU.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai, 25c. En vente chez tous les marchands, ou chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa, qui vous les enverra sur réception du prix.


Le charbon consommé par une locomotive en marche dépend du poids total à tirer, de la vitesse à laquelle elle doit marcher, et de l'état du chemin où elle voyage. Sur une route moyenne, la dépense d'un engin de fret est d'environ 1¼ lb. par mille.


**Le Liniment Minard est employé par les médecins.**



# Doublez

**Les joies de l'existence à votre maison de campagne cet été, avec un Victor-Victrola.**

Rien n'égaiera et ne réjouira les jours et les soirs comme la musique du Victor-Victrola.

Et ce sont aussi des divertissements si peu dispendieux—avec des Victrolas de $21 à $305, et des Records Victor doubles de 10 pouces à 90c. Quelques dollars installeront un Victrola et un assortiment de Records Victor (à votre propre choix) dans votre maison, aujourd'hui même, et un petit montant chaque semaine les y maintiendra. Demandez-nous notre plan de paiements faciles.



VICTROLA VI **$33.50**

Avec 15 Records Doubles Victor de 10 pcs (30 sélections à votre propre choix) $47.00

Vendu à termes faciles si désiré.

Autres Victrolas de $21 à $305 (avec facilités de paiement si désiré) et des Records Doubles Victor de 10 pouces à 90c. pour les deux sélections, chez n'importe quel marchand à " La Voix de Son Maître " dans n'importe quelle ville ou cité du Canada. Ecrivez pour avoir une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages, donnant la liste de plus de 6,900 Records Victor.

**Berliner Gram-o-phone Co,**
LIMITED.

His Master's Voice

RUE LENOIR
MONTREAL

Records Victor—Faits au Canada

Favorisez les produits du pays.

MARCHANDS DANS TOUTES LES VILLES ET CITES


## Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 18 juin 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route

**"ST-ALBERT No 2"**

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Albert, Ste Clotilde et Lecompte et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 6 mai 1915.
8-5135B—8-15-22

## AVIS

Toutes les personnes endettées envers moi voudront bien venir régler d'ici au 15 juin prochain ou sinon je les poursuivrai par la loi.

J. E. GUIMONT,
Marchand de chaussures.
J .N. O. Montmagny

## Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 2 juillet 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous es conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route

**"St-AGAPIT No 1"**

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Agapit, Chaumont et St-Agapit Station, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des fmules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec le 20 mai 1915.
21-5255B—22-29-5 juin


**"Rough on Rats" détruit les rats et les souris.. Ils ne meurent pas dans la maison.. 15cts et 25 cts chez tous les droguistes et les marchands généraux.**



**Portez les chaussures FLEET FOOT**

*Pour tous les genres de* **Sport** *et* **d'amusement.**

Tous les membres de la famille les portent.



**Tous les marchands de chaussures de bonne renommée les vendent.**



# PREVOYANTS DU CANADA

## Assrance Fonds de Pension

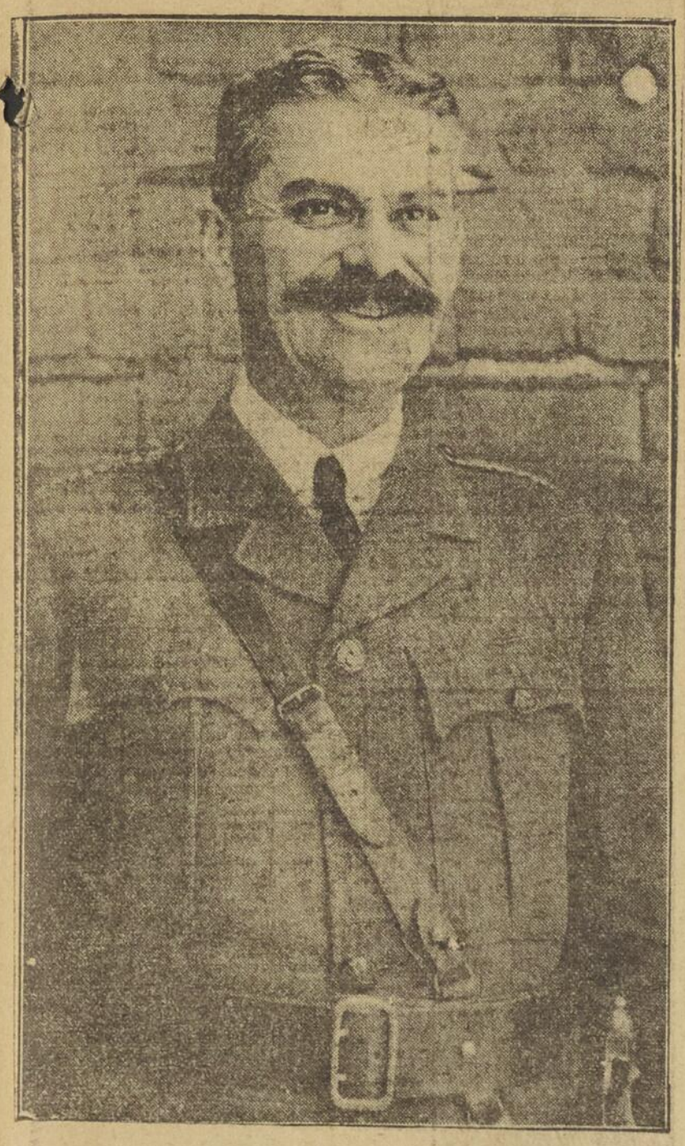
Capital Autorisé. . . . . $500,000.00
Actif du Fonds de Pension le 31 déce mbre 1914. . . . . $626,639.42

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1915.

| Années | Sections | Sociétaires (actifs) | Pensions | Actif |
|---|---|---|---|---|
| 1909 | 45 | 1,880 | 5,205 | $ 16,461.94 |
| 1910 | 149 | 8,540 | 19,269 | 72,217.94 |
| 1911 | 224 | 14,228 | 30,910 | 170,670.80 |
| 1912 | 294 | 19,326 | 39,211 | 284,355.82 |
| 1913 | 349 | 24,492 | 47,957 | 428,745.31 |
| 1914 | 399 | 28,689 | 55,541 | 584,188.43 |
| 1915 (31 mars) | 412 | 29,656 | 57,312 | 626,639.42 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE, Gérant Général,**
Bureau-Chef, 126, rue St-Pierre, Edifice : " Dominion " Québec.
Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice de " La Patrie." X. LESAGE, Gérant.
Agent à Montmagny : **JOS. C. HEBERT, N. P., Agent, Montmagny.**



Le colonel F. M. GAUDET, commandant du 22ème Régt Canadien-français.

# Le 22ieme Bataillon est arrivé en Angleterre

On ne sait pas encore s'il restera quelque temps en Angleterre ou s'il se rendra directement au feu

## ECHOS D'UNE MANIFESTATION INOUBLIABLE

Enfin nos soldats canadiens-français du second contingent canadien sont arrivés heureusement en Angleterre. Le paquebot "Saxonia", de la ligne Cunard, sur lequel s'est embarqué le 22ème bataillon Canadien-Français, le 20 mai, à Halifax, est arrivé samedi à Plymouth, l'un des principaux ports d'Angleterre.

Telle est l'heureuse nouvelle qui nous a été câblée samedi après-midi par le capitaine Henri Chassé, ancien chef de nouvelles de "L'Evénement", l'un des officiers du 22ème, qui nous informe que la traversée a été splendide.

Aucun journal n'a pu jusqu'ici, à cause de la censure, publier la nouvelle du départ du 22ème. Les autorités militaires, par une mesure de prudence fort légitime, défendent aux journaux de publier quoi que ce soit sur le mouvement des troupes.

La discrétion n'a plus sa raison d'être, maintenant que nous savons que le "Saxonia" est arrivé à bon port, déjouant les projets des pirates allemands qui sillonnent les côtes des Iles Britanniques. Nous pouvons donc sans crainte parler aujourd'hui du départ des nôtres pour la guerre.

Le 22ème Bataillon Canadien-Français s'est embarqué à Halifax jeudi, le 20 mai, vers quatre heures de l'après-midi, sur le "Saxonia", gros paquebot de 22,000 tonnes, de la ligne Cunard.

Le public qui a assisté au départ du "Saxonia" ignorait la destination de ce paquebot. Cette destination était même inconnue des officiers de notre régiment lorsqu'ils se sont embarqués. Personne ne savait si le paquebot partait pour la France ou pour l'Angleterre ou même pour l'Asie. Seul, paraît-il, le capitaine du paquebot avait des ordres scellés qu'il a connus et fait connaître en mer.

Le 22ème n'était pas le seul bataillon canadien sur le "Saxonia". Il y avait aussi le 25ème, d'Halifax, commandé par le lieutenant-colonel LeCain. Ces deux régiments étaient au grand complet. Comme il y avait aussi un groupe d'artilleurs commandé par le capitaine V. C. Johnson, d'Halifax, et quelques officiers et soldats de l'état-major du second contingent, le nombre des militaires que transporta le "Saxonia" était de plus de 2,300. L'équipage de ce paquebot comptait de six à sept cents hommes. Cela faisait donc un total d'environ 3,000 hommes à bord du "Saxonia".

Quelle belle proie pour un sous-marin allemand! Quelle occasion exceptionnelle de briser le record de meurtres du "Lusitania"! Il n'est pas étonnant que les autorités militaires aient tout fait pour garder aussi secrète que possible la nouvelle du départ du "Saxonia"

Si les journaux n'en ont pas parlé, directement, les espions allemands qui peuvent se trouver à Halifax n'en auraient pas moins été fort naifs d'ignorer le départ de nos troupes. Ainsi un journal d'Halifax, qui ne voulait pas annoncer le départ du 25ème d'Halifax, priait ses lecteurs de lui remettre des phonographes et des cylindres de phonographes pour amuser les soldats durant le grand voyage qu'ils allaient entreprendre. Il ne disait pas quel était ce voyage, mais tout le monde le savait bien. De plus, le même journal fixait une certaine heure pour la limite de la réception de ces cadeaux. Dans une autre colonne, on pouvait lire l'itinéraire que suivrait le 25ème pour se rendre de ses baraques jusqu'au quai du "Saxonia", le jeudi midi. On n'aurait pu être plus explicite.

Qu'importe, la censure était satisfaite.

### Démonstration à Amherst

Il faut d'abord parler des démonstrations magnifiques faites au 22ème Bataillon Canadien-Français par la population d'Amherst avant le départ de nos soldats.

Le soir du 19, veille du départ du 22ème, le maire Douglass et les autres membres du conseil municipal de la ville d'Amherst se rendirent à l'hôtel St-Régis où ils avaient convié les officiers du 61ème bataillon carabiniers montés et les principaux citoyens de la ville à cette occasion. Ils prièrent le col. Gaudet et les officiers du 22ème de venir les rencontrer. Le maire Douglass présenta alors l'adresse suivante qui parle par elle-même:

Au colonel F. M. Gaudet et aux officiers du vingt-deuxième bataillon Canadien-Français.

Amherst, N. E.

Messieurs,

Le maire et le conseil municipal ont appris avec un vif regret que vous étiez à la veille de quitter Amherst pour aller vous acquitter dans notre patrie commune, du noble et honorable devoir que vous vous êtes imposé.

Comme représentants des citoyens, nous ne pouvons vous laisser partir sans vous présenter l'expression officielle de notre appréciation et des sentiments affectueux qu'a fait naître votre présence parmi nous.

Vous êtes arrivés à Amherst, il y a deux mois, comme de parfaits étrangers, et grâce à votre charmante personnalité, votre mâle conduite et le vif intérêt que vous avez pris à notre ville, vous avez acquis dans nos cœurs et notre affection une place que ni le temps, ni les ravages de la guerre, ne peuvent remplacer.

Tout en regrettant la nécessité de votre départ, nous comprenons parfaitement combien vous êtes anxieux d'aller prendre votre place à côté de vos compatriotes canadiens et anglais, qui avec leurs alliés combattent aujourd'hui pour la liberté et l'honneur du monde contre la brutalité, l'inhumanité et le militarisme se manifestant sous leur aspect le plus repoussant.

Bien que ces quelques paroles, colonel Gaudet, soient adressées à vous et à vos brillants officiers, permettez-moi de parler aussi des sous-officiers et des soldats de votre régiment. Dans les rangs et hors des rangs, ils se sont conduits comme des soldats bien disciplinés et par leur politesse, leur bonté de cœur et leur charité, ils se sont fait, pendant leur séjour à Amherst, de nombreux amis dont les bons souhaits et les prières les accompagneront pendant qu'ils accompliront l'effrayante tâche qu'ils ont entreprise avec vous. En ce moment critique vous devez être justement fier d'être à la tête d'un corps aussi loyal et aussi digne d'être sous votre habile commandement.

Et maintenant, colonel Gaudet et vous les officiers du 22ème bataillon canadien-français, nous ne voulons pas vous dire adieu, mais plutôt au revoir. Nous espérons fermement que le "Prince de la Paix" vous bénira, vous gardera sous sa protection, et que même au milieu du grondement de l'artillerie, de la furie de la bataille, vous vous souviendrez quelquefois de vos amis d'Amherst qui suivront votre avance sur le front avec un vif intérêt et une affectueuse anxiété.

J. H. DOUGLASS,
Maire.

### Agréable Surprise

Cette manifestation était toute improvisée et prit les officiers du 22ème en surprise. Elle leur causa une impression d'autant plus profonde. Le col. Gaudet répondit en termes éloquents et remercia les citoyens d'Amherst de la cordiale hospitalité qu'ils avaient accordée à ses soldats. Il remercia le maire de sa grande sympathie envers le bataillon; il remercie le conseil de ville de la belle marque d'estime qu'il donnait au 22ème; il remercia toutes les associations qui n'ont rien épargné pour rendre agréable le séjour de nos ploupious à Amherst, puis il termina en assurant que le bataillon entier garderait un précieux souvenir de son séjour à Amhorst. L'assemblée se dispersa ensuite après avoir crié trois "Hourras" pour le 22ème.

Cette démonstration était empreinte du plus pur sentiment de cordialité et de sympathie. Mais c'était une démonstration officielle qui fut éclipsée par celle que la population d'Amherst fit à nos soldats le lendemain, 20 mai, jour même de leur départ pour Halifax.

### Population enthousiaste

A la demande des autorités municipales, tous les magasins et tous les établissements industriels avaient fermé leurs portes afin de permettre à tous d'assister au départ des nôtres et de leur souhaiter bon voyage.

Au moins cinq mille personnes se rendirent à la gare. Jamais on n'avait vu pareil rassemblement à Amherst. Ce fut une démonstration inoubliable. Des drapeaux flottaient sur tous les édifices publics, sur les magasins, sur les manufactures et sur la plupart des maisons.

La foule commença à arriver à la gare à neuf heures du matin. A neuf heures quarante, le 22ème arriva, précédé de sa fanfare qui jouait des airs canadiens. Chaque soldat était muni de son accoutrement consistant en deux énormes sacs contenant les choses essentielles à la vie de camp. Les soldats n'avaient pas de carabine et les officiers n'avaient pas d'épée. Les armes avaient au préalable été transportées à bord du paquebot.

Quoique très grand, le quai de la gare ne pouvait contenir toute la foule qui débordait aux environs. Toutes les fenêtres des édifices voisins étaient occupées et l'on voyait mêmes des toits garnis.

La fanfare militaire d'Amherst, sous la direction du chef de fanfare Harrison, était allé accompagner notre régiment à la gare. Tour à tour cette fanfare et celle du 22ème jouaient des airs patriotiques et nationaux, la foule se joignant souvent aux musiciens dans les refrains connus. Les élèves de la "West Highlands School" chantèrent des chansons patriotiques au passage de nos soldats

Deux longs trains transportèrent nos soldats à Halifax. Le premier partit vers dix heures et le second, vers six heures et trente. Jusqu'au départ du dernier train, ce ne fut tout le temps qu'une suite d'acclamations enthousiastes. Les poignées de mains étaient sincères, les embrassements, touchants.

### Les idylles

Il faut dire que plus d'une idylle a été ébauchée durant le séjour des nôtres à Amherst. Et s'il plaît à Dieu d'épargner nos officiers et nos soldats sur les champs de bataille, il est certain que plusieurs d'entre eux retourneront à Amherst...

Quand les trains s'éloignèrent, les vivats redoublèrent et les mouchoirs s'agitèrent plus vivement. Il y eut des larmes dans bien des yeux. Nous savons plus d'une jolie Ecossaisse d'Amherst qui pleurera longtemps quelqu'un qui ne reviendra peut-être pas.

Pour montrer que nous n'exagérons pas en racontant cette démonstration, nous citerons quelques passages du compte rendu que, malgré la censure, le journal "Amherst News" a publié le jour même. Il est vrai qu'il a raconté le départ d'Amherst sans dire si nos soldats partaient pour l'Europe ou allaient en garnison dans une autre ville canadienne. Voici ce qu'il dit:

"Des drapeaux flottant aux édifices et les devantures des magasins couvertes d'emblèmes nationaux disaient aux étrangers qu'un événement extraordianire se produisait. Tous les chemins semblaient conduire à la gare de l'Inercolonial. Là, la population 21½ compte rendu

d'Amherst s'est réunie ce matin entre neuf heures et onze heures. Au moins cinq mille personnes étaient massées sur le quai de la gare et aux environs, entourant les wagons et donnant, par de chaudes poignées de mains, un dernier adieu aux hommes du 22ème régiment à jamais populaire parmi nous.

"Jamais, dans l'histoire d'Amherst, on n'avait vu pareil rassemblement. Cela prouve bien la popularité des officiers, sous-officiers et soldats du 22ème Bataillon Canadien-Français Tout Amherst pleure et pleurera le départ des membres du 12ème qui, par leur bonne conduite, le charme de leur manière et leur entrain, ont su gagner les cœurs de notre population.

"Nous les avons vus partir comme des amis très chers et nombreux sont ceux qui prient Dieu de les faire passer sains et saufs à travers les horreurs de la guerre et de les faire revenir, en conquérants et en héros, aux rives de leur terre natale, le Canada."

Inutile de dire que nos officiers ont été profondément émus des marques d'estime dont ils ont été les objets et qu'ils en garderont un impérissable souvenir.

### L'arrivée à Halifax

Le trajet d'Amherst à Halifax a pris un peu plus de cinq heures. Le premier train, sous la direction du lieutenant-colonel Gaudet, est arrivé à Halifax vers quatre heures de l'après-midi. Le second est arrivé une demi-heure après. Les deux trains se sont rendus directement sur la jetée où le "Saxonia" était accosté. Les soldats n'ont eu que quelques pas à faire pour se rendre des wagons au paquebot.

La population d'Halifax a été quelque peu désappointée de ce que le 22ème n'ait pas paradé dans les rues de cette ville avant de partir, comme venait de le faire le 25ème. Ce dernier s'est embarqué sur le paquebot vers une heure de l'après-midi. La fanfare du vaisseau de guerre est allée le sérénader à bord du paquebot avant le départ. Avec la fanfare, les soldats du 25ème chantaient des airs patriotiques et la foule qui se pressait sur les quais se joignait à eux.

L'accès de la jetée était formellement interdite au commun des mortels et c'est avec beaucoup de difficultés que nous avons pu franchir le cordon de police qui contenait la foule sur les quais.

L'arrivée du 22ème sur la jetée fut saluée avec des vivats enthousiastes par les soldats du 25ème qui les avaient précédés. L'embarquement des nôtres se fit dans l'ordre le plus parfait. Personne ne manqua à l'appel. Aucun malade même n'avait voulu laisser les camarades partir sans faire un dernier effort pour les suivre. L'hôpital de 22ème, à Amhorst, fut complètement vidé et l'on vit plus d'un soldat monter en boitant la passerelle du paquebot.

Les témoins de l'embarquement paraissaient étonnés de voir les officiers canadiens-français commander en anglais leurs soldats qui comprenaient évidemment très bien, puisqu'ils exécutaient tous les commandements avec rapidité et une correction exemplaires. Les étrangers qui auraient pu ignorer l'origine française de nos soldats n'en pouvaient cependant douter lorsqu'ils les entendaient crier, en s'alignant, leurs numéros d'ordre en français: "Un! Deux! Trois! Quatre!"

### Québécois présents

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que la présence de quelques québécois sur la jetée, au départ du "Saxonia" a fait un plaisir immense à ceux des nôtres — et ils sont nombreux — qui font partie du 22ème. Tous ceux que nous connaissons, officiers, sous-officiers et soldats, avaient l'air joyeux et se disaient heureux de partir enfin pour la guerre. Ils nous ont prié de saluer pour eux leurs amis québécois et de les assurer qu'ils ne les oublieront pas dans la dangereuse expédition qu'ils entreprennent.

Relevons, parmi les officiers québécois, les noms du colonel F. M. Gaudet, commandant du bataillon, du capitaine L. J. D. Gingras, adjudant, du capitaine Lucien N. Plante, du capitaine Henri Chassé, ancien chef de nouvelles à "L'Evénement," du capitaine L. A. Beaubien, commandant de la section des mitrailleuses, du capitaine A. G. Routhier, et le major L. T. Tremblay.

Il nous fait plaisir de saluer au passage le capitaine C. V. Dovon, chapelain du 22ème, qui paraissait d'excellente humeur et heureux de partir pour assister nos soldats sur les champs de bataille.

Quelques officiers de l'état-major du second contingent canadien ont aussi fait la traversée sur le "Saxonia", avec le 22ème. On remarquait entre autres le capitaine E. E. Cinq-Mars, du "Intelligence Service."

Les officiers ont été installés dans des cabines luxueuses dont ils étaient très satisfaits. Ils étaient deux par cabine. Quant aux soldats, bien qu'occupant l'entreport, ils n'étaient pas trop mal installés. Accoutumés qu'ils sont à la vie du camp, ils n'ont pas eu à se plaindre.

Parmi les québécois qui se sont rendus à Halifax pour voir partir notre régiment, il y avait MM. Herman Courchesne, J. Albert Gauvin et A. Cinq-Mars. Plusieurs autres canadiens-français qui suivent des cours militaires à Halifax ou qui sont en garnison dans cette ville sont aussi allés voir partir le 22ème. On remarquait entre autres le chirurgien-major Docile Brousseau, de Québec, le chirurgien-major Octave Lacroix, de Québec, le major D. B. Papineau, de Montréal, le capitaine Henri Dupuis, de Montréal, le capitaine R. Bédard, de Montréal, le capitaine B. Brousseau, de Montréal, le lieutenant Arthur Bernier, de Montréal, le lieutenant F. Duquet, de Montréal.

### Le départ

Il était six heures quand les amarres retenant à la jetée l'immense paquebot furent détachées et les passerelles enlevées.

A ce moment, la poussée de la foule qui se tenait sur les quais fut telle que le cordon de police qui la retenait depuis plusieurs heures céda et un immense flot humain envahit la jetée. Les soldats du 25ème lançaient leurs derniers adieux à leurs blondes ou à leurs amis; ceux du 22ème chantaient, accompagnés par leur fanfare, des airs patriotiques. Il y avait des soldats juchés dans les cordages jusque dans le haut des mâts. Le paquebot qui s'éloignait était comme une immense ruche humaine qui faisait un bruit assourdissant.

A mesure que le paquebot s'éloignait, le bruit des clameurs s'effaçait peu à peu, mais on l'entendait encore quand le paquebot eût disparu derrière les îles du port.

Et nous sommes revenu, le cœur gros d'avoir vu partir nos amis pour un voyage aussi dangereux, mais contents d'avoir assisté à une scène aussi mémorable.

Le câblogramme qui nous a annoncé l'arrivée du 22ème en Angleterre ne dit rien au sujet du départ plus ou moins prochain de ce bataillon pour le front. Va-t-il se rendre immédiatement en France? Va-t-il passer quelque temps à parfaire son éducation militaire en Angleterre? Personne ne saurait le dire. Nous sommes porté à croire qu'il ne restera pas longtemps inactif en Angleterre car l'excellent entraînement qu'il a reçu à St-Jean, Q., et à Amherst, en ont fait un bataillon de premier ordre qui ne saurait tarder d'employer contre la barbarie teutonne.

Nos vœux de succès les plus ardents suivront les braves volontaires canadiens-français sur les champs de bataille.

## ENFANTS SUJETS AUX COLIQUES

Les enfants sujets aux coliques peuvent être promptement guéris par les Tablettes Baby's Own, parce que ces tablettes agissent directement sur l'estomac et les intestins et en chassent toutes les impuretés. Mme Jas. C. Slater, de Summerville, N. E., écrit à leur sujet: "J'ai fait usage des Tablettes Baby's Own et je suis heureuse de dire que je les ai trouvées un excellent remède pour les coliques et la perte de sommeil." Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou on peut se les procurer par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Ottawa 31— (De notre correspondant)—Les pertes canadiennes depuis la célèbre bataille de Langemarck ont été de 999 officiers et soldats tués, 4,138 blessés et 1,314 prisonnier, soit un total de 6.436; au nombre des dernières victimes est le Capt. Charles McGee tué, ce dernier était le fils de M. J. J. McGee, d'Ottawa pendant plusieurs années greffier du Conseil Privé.


**Etes-vous pâles et faibles? — Vos lèvres sont-elles incolores? — Vous sentez-vous fatiguées, abattues, sans force? Jeunes filles, jeunes femmes, suivez l'exemple de**

# Mme J. DUPONT

CHAMPLAIN, N. Y.

**Et de tant d'autres qui se sont guéries en prénant les PILULES ROUGES**



MADAME J. DUPONT

Les jeunes filles marquées par la chlorose et fatiguées par une croissance trop rapide; les adultes qui ont de la peine à se former ou à se développer; les femmes qui relèvent difficilement de couches trop souvent répétées; les femmes d'âge mûr qui approchent de la ménopause; les femmes d'âge avancé affaiblies par le poids des années; toutes enfin trouvent dans ce merveilleux remède, les Pilules Rouges, un puissant réconfort.

Les Pilules Rouges, d'une façon générale, sont recommandées à toutes les convalescentes. Elles réussissent toujours et suffisent à rétablir en peu de temps les forces des malades les plus épuisées et à guérir sûrement et sans secousse les maladies de langueur et les cas d'anémie les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède.

Voici un certificat en particulier qui donne des notions très exactes des merveilles obtenues par les Pilules Rouges:

**"J'avais eu une grave maladie et je fus si longtemps ensuite languissante et sans force aucune, que l'on craignait que je n'en guérirais pas et que la consomption me gagnerait. Pendant dix mois, je fus la moitié du temps au lit, étouffée par les points, souffrant du mal de tête, de douleurs dans les membres, ne pouvant remuer sans que la tête tourne, étant sans goût, sans appétit, toujours frileuse et chétive, ayant le teint jaune, les yeux cernés, les lèvres pâles, enfin, dans un bien triste état, malgré de bons soins et aussi de bons remèdes que mon médecin me donnait. A la fin, mon médecin lui-même me conseilla de prendre des Pilules Rouges et, le dirai-je, ce fut le meilleur de tous les remèdes que j'avais employés. Naturellement les premières boîtes ne m'ont pas guérie, mais elles m'ont donné plus de vigueur, un bon appétit, plus de chaleur naturelle et en en continuant l'emploi, j'ai recouvré la santé et meilleure apparence. Depuis, j'ai conservé bon souvenir de ce remède et si je me sens moins de force, tout de suite j'en prends quelques boîtes et cela me réconforte. Que de bien ce remède m'a fait alors que le travail et la famille m'avaient abattue."**
**Mme J. Dupont, Champlain, N. Y.**

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.





**SIROP DU Dr CODERRE**
**POUR LES ENFANTS.**

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

Dr. A. P. Beaubien, Dr. P. Munro,
Dr. O. Raymond, Dr. L. B. Durocher,
Dr. A. P. Delvecchio, Dr. D. W. Archambault,
Dr. HectorPeltier, Dr. Ths. E. D'Odet D'Orsonnens,
Dr. A. B. Craig, Dr. A. T. Brosseau,
Dr. G. O. Beaudry, Dr. Alex. Germain,
Dr. Elzear Paquin, Dr. J. A. Roy,
Dr. J. B. Bibaud, Dr. E. H. Trudel,

Tous ces médecins ont certifié que le **Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants** est préparé avec les médicaments propres au traitement des **maladies des enfants** telles que: **Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.**

**Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE** et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.


## Un symbole

Un beau jour, jour dix fois béni, le poilu Chalrat reçut dix francs.

Ces dix francs lui parvinrent, sous forme d'un bon petit mandat, venu en droite ligne de Neuvie (Correze), son pays natal.

—Veine, dix balles qui tombent," s'écria le poilu ravi.

Dix balles, ainsi reçues, en font oublier bien d'autres.

Le soir venu deux larges pièces de cent sous voisinaient fraternelles, dans la poche de Chalrat

L'une des pièces était belge, l'autre française.

Suivant leur penchant naturel, elles se retrouvèrent étroitement unies, serrées l'une contre l'autre, dans un coin du vêtement.

C'étaient deux thunes heureuses, qui ayant beaucoup roulé, n'étaient point fâchées de prendre ensemble un moment de repos.

Leur tranquillité ne fut point de longue durée. Une balle—boche celle-là—vint troubler leur tête à tête. La barbe fleurie de Loépold qui ornait la pièce belge en fut quasi rasée et, le projectile poursuivant sa route, écornait l'exergue de la pièce française et s'arrêtait aplatie.

—Zut! je suis touché," s'écria le poilu Chalrat.

Et il porta vivement la main à sa poche.

Quand il la retira, elle ne portait pas la moindre trace de sang.

Par contre, les deux pièces avaient beaucoup souffert, la belge surtout.

Chalrat regarda les deux pièces qui l'avaient si bien protégé avec une reconnaissance attendri:

L'une portait: " L'union fait la force, " l'autre: " Liberté, égalité, fraternité," et, à côté d'elles, gisait, plate, imbécile, vaincue, symbolique, la petite balle de plomb allemande.

—Elle a beau être en plomb, je la leur repasserai bien," grinça le poilu.

Mais déjà les " copains " l'entouraient

—Quel veinard tu fais, tu n'avais que dix francs et te voilà maintenant à la tête de onze balles," dit l'un

Un autre conclut:

—Ayez toujours deux thunes dans vos poches, on ne sait pas ce qui peut arriver."

En une année, aux Etats-Uni, il se fabrique tout près de 60 milliards de pieds de gaz d'éclairage et de chauffage.

—o—

Les cordages d'un des grands navires coûtent environ $15,000.

# Intéressantes statistiques commerciales

## L'Allemagne obtient une grande quanti té des exportations américaines par l'intermédiaire des neutres

**Washington, 28 mai.— Les statistiques commerciales publiées par le ministère des affaires étrangères montrent que l'Allemagne obtient des approvisionnements par l'intermédiaire des Etats scandinaves, de la Hollande et de l'Italie.**

**Le fait est que les exportations faites des Etats-Unis à la Norvège, au Danemark, à la Suisse, à la Hollande et à l'Italie, ont augmenté notablement depuis la déclaration de la guerre.**

**Le résumé des derniers mois du commerce des Etats-Unis avec l'étranger, publié par le département du commerce donne le mois de mars de cette année et les neuf mois fiscaux finissant le 31 mars 1915.**

**Les chiffres d'exportation sont les suivants :**

| | Mois de mars | |
|---|---|---|
| | 1914 | 1915 |
| Autriche | $ 1,661,490 | — |
| Danemark | 1,352,711 | $11,581,638 |
| Allemagne | 28,213,120 | 283,816 |
| Italie | 6,047,752 | 23,530,522 |
| Pays-Bas | 8,953,409 | 23,386,406 |
| Norvège | 753,318 | 4,910,440 |
| Suède | 1,472,404 | 18,388,522 |
| Suisse | 157,277 | 249,455 |

| | 9 mois finissant 31 mars | |
|---|---|---|
| | 1914 | 1914 |
| Danemark | 12,044,401 | 63,103,962 |
| Allemagne | 290,471,563 | 28,861,187 |
| Italie | 58,831,727 | 138,778,165 |
| Pays-Bas | 84,160,673 | 101,892,382 |
| Norvège | 6,925,181 | 32,401,556 |
| Suède | 11,026,562 | 65,980,749 |
| Suisse | 705,907 | 1,778,735 |
| Autriche | 18,000,533 | 1,218,675 |

**Dans les neuf mois fiscaux l'Allemagne a perdu environ 260 millions de dollars d'exportations américaines, pendant que les autres pays susnommés ont absorbé une augmentation d'environ 230 millions de dollars de nos exportations.**

## Les pertes totales des Canadiens à la dernière bataille à laquelle ils ont pr s part se chiffrent à 480 tués, blessés et prieonniers

Ottawa, 28.—Les détails reçus jusqu'ici relativement à la part que les Canadiens ont prise aux engagements de jeudi et de vendredi derniers, près d'Ypres, indiquent que leurs pertes totales se chiffrent à environ 500 hommes et que le résultat du combat a été la prise d'une position allemande, de plusieurs Allemands et de plusieurs mitrailleuses.

Chose intéressante à noter, le " Princess Patricia " a pris part à ce combat, il est maintenant attaché pour la première fois au reste des Canadiens.

Suivant les rapports reçus, la première division canadienne au complet, à laquelle s'ajoutait la 4ème au feu, sous les ordres du général Seely. La 4ème brigade comprend les cavaliers démontés du " King Edward Horse," du " Strathcona Horse," de " Royal Canadian Dragoons " et du " Princess Patricia."

La 2ème et la 3ème brigade, sous les ordres des généraux Curry et Turner, occupaient les tranchées avancées, jeudi, tandis que la 1ère et la 4ème étaient tenues en réserve. Cette nuit-là, on attaqua une position fortifiée allemande dans un verger. Ce combat fut acharné, la position étant bien fortifiée, et ses défenseurs nombreux, mais les Canadiens l'enlevèrent à la pointe de la baïonnette, faisant plusieurs prisonniers et s'emparant de plusieurs mitrailleuses.

Vendredi matin, la 1ère et la 4ème brigade relevèrent les vainqueurs et elles occupent encore la position.

Il appert, d'après une autre dépêche que les pertes totales des Canadiens s'élèvent à 480 hommes ; 49 hommes tués, 100 disparus et les autres blessés. Très peu d'officiers semblent être tombés au champ d'honneur. Le principal, dont on a appris le nom jusqu'à présent, est le major G. B. Wright, de Hull, Québec, du corps du génie canadien.

## Le "Majestic" était l'un des plus vieux croiseurs de la flotte anglaise

Londres, 28—L'Amirauté a publié hier soir, un bulletin officiel annonçant qu'un sous-marin ennemi a coulé le croiseur anglais " Majestic ", Capt. H. F. G. Talbot, alors qu'il protégeait les opérations des Allés sur la péninsule de Gallipoli. Presque tous les hommes et officiers ont été sauvés.

Le " Majestic " jaugeait 14,900 tonnes et avait une capacité de 10,000 chevaux vapeur. Son équipage était de 757 hommes. Ce vaisseau avait été construit en 1895 et portait quatre canons de 12 pouces, 12 de 6 pouces, 16 de 3 pouces et 12 de 8 pouces. C'est le cinquième vaisseau que les Anglais perdent dans les Dardanelles. Les Français en ont aussi perdu un, le " Bouvet."

Londres, 28—L'Amirauté a publié hier soir un bulletin officiel expliquant comment le " Triumph " a été coulé. Ce bulletin dit que le vaisseau était protégé par des destroyers lorsqu'un sous-marin apparut et lança une torpille sur le croiseur. Celui-ci coula en quelques minutes. Les destroyers poursuivirent le sous-marin, mais ne purent le rejoindre.

On annonce que 460 hommes, sur le 700 de l'équipage du " Triumph " ont été sauvés.

## La réponse de l'Allemagne contiendrait certaines propositions qui serviraient de base à une nouvelle entente entre Les Etats-Unis et l'Allemagne.

Berlin, 28—Le crise italienne, dont on suit avec intérêt le développement pour découvrir quels sont les plans de campagne adoptés par l'Italie, absorbe l'attention aussi bien du public que des milieux officiels de Berlin.

On ne parle plus guère de la catastrophe du " Lusitania." Le chancelier impérial a annoncé à M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis que la réponse de l'Allemagne à la note américaine ne lui sera pas remise avant quelques jours.

Il ne serait pas surprenant que la réponse allemande, après avoir défendu la manière d'agir de l'Allemagne au sujet de la guerre faite par les sous-marins, et en particulier le torpillage du " Lusitania " qui, prétendon, transportait des munitions, contienne certaines propositions qui pourraient servir de base à de nouvelles négociations entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

La réponse allemande reparlera certainement des arrangements proposés par l'Amérique, dans une note précédente, pour la cessation des hostilités conduites au moyen des sous-marins et des mines sous-marines, en retour de l'abandon par la Grande-Bretagne de la politique qu'elle a adoptée pour affamer l'Allemagne.

On fera remarquer, en principe, que l'Allemagne est toujours prête à accepter cette proposition.

Il est probable aussi que l'Allemagne suggérera que les Etats-Unis ne permettent à leurs sujets de voyager sur les navires appartenant aux belligérants ; que si les Etats-Unis certifient que ces navires n'ont à bord aucune munition de guerre, l'Allemagne s'engagera à ce que de tels navires ne soient pas torpilés sans avertissement préalable.

Des bruits, qui ont circulé récemment aux Etats-Unis, disant que l'Allemagne avait proposé un arbitrage, sont démentis de source autorisée à Berlin.

Au sujet du cas du vapeur " Gulflight," dont le président Wilson parle dans ses représentations, sur les soi-disant illégalités commises par les sous-marins, l'amirauté a des raisons de croire que ce bateau n'a pas été coulé par un sous-marin, mais par une autre cause. Aucun des commandants des sous-marins n'a signalé dans son rapport avoir torpillé le " Gulflight " et il y a si longtemps de cela, que les sous-marins qui ont été à même de torpiller ce navire sont tous retournés à leurs bases.

# Quarante mineurs ensevelis vivants

**Fatale explosion dans une mine de la Western Fuel Co., en Colombie-Anglaise.**

Nanaimo, C. A., 28.— Environ quarante mineurs ont été ensevelis à la suite d'une explosion de gaz, dans la mine de la Western Fuel Company, tard hier soir. Seize des mineurs ont été secourus. On ne connait pas encore le sort des autres victimes.

## MORT DU JUGE A. C. PAPINEAU

Montréal, 28—(De notre correspondant)—L'hon. Auguste Cyrille Papineau, ex-juge de la Cour Supérieure de Québec, est décédé hier après-midi à la résidence de son beau-fils. M. Joseph Beaudry, No. 275 avenue Outremont. Le défunt était né, en 1828, à La Petite Nation, maintenant Papineauville, et il avait quitté la magistrature en 1888. Il était le neveu de Louis-Papineau, le patriote canadien bien connu.

# Lettre touchante d'un ancien québecois

**Le Rév. Père Delisle, actuellement dans le nord de la France, écrit à ses parents de Québec.**

Les nombreux amis du R. P. Delisle, des RR. PP. de Saint-Vincent de Paul, un ancien québecois, actuellement dans le nord de la France, liront avec plaisir la lettre suivante que nous communique sa soeur, Mademoiselle Alma Delisle, de Québec.

8 avril, 1915.

Mes bien chers parents,

Si la présente a la bonne fortune de vous arriver, elle a sans doute la première mission de vous rassurer sur mon sort. Hélas ! parmi ce cortège de douleurs qu'entraîne la guerre, il en est une des plus cuisantes qui consiste à se voir absolument privé de toutes nouvelles des siens. Je ne connais rien qui brise plus le coeur. C'est comme être mis au tombeau tout vivant. Consolez-vous du moins, car vos prières et vos pleurs ont été entendus et vus du Bon Dieu qui jusqu'ici m'a préservé d'une façon merveilleuse, sinon miraculeuse. J'ai vu toutes les horreurs d'un bombardement, mes bâtiments ont été éventrés par les obus et je suis toujours en bonne santé malgré un travail incessant et un pain détestable. Je suis tout surpris de moi-même. Comment depuis plus de huit mois de guerre ai-je pu suffire à tout ; commnet ai-je pu trouver les ressources nécessaires surtout depuis l'occupation étrangère, seul, inconnu dans un pays où les riches mêmes sont à la gêne. Ce sont là autant de mystères dont la Divine Providence garde le secret.

L'Oeuvre, grâce à ma présence a pu continuer à subsister. Les réunions ont lieu tous les jours afin d'intéresser et de sauvegarder ces pauvres apprentis sans travail. Tous les grands en mesure de servir la patrie ont fui à l'approche de l'ennemi et par là même j'ai perdu des aides précieux. J'ai pu néanmoins faire tous les offices de la Semaine Sainte et j'ai prêché la retraite à mes jeunes gens et enfants qui sont environ 150.

De plus je suis un peu l'aumônier des soldats anglais à l'Hôpital. J'ai eu la grande joie d'y rencontrer deux Canadieni blessés,anglais catholiques; j'ai pu par là avoir quelques détails de la ligne de feu. On m'affirme que les Canadiens n'ont pas trop souffert et qu'ils se sont signalés par les prouesse les plus nombreuses au Sud d'Ypres. Si par hasard, le présente vous arrive, je vous prie d'avertir Son Eminence de ma situation. J'ai reçu son télégramme de Rome, mais sans pouvoir y répondre car toutes les communications ont été rompues aussitôt. Maintenant je suis forcé de rester dans ce poste jusqu'à la libération.

Je ne demande pas de vos nouvelles, mais vous devinez avec quelle anxiété je les désire.Je prie Dieu de veiller sur vous comme sur moi afin que bientôt nous ayons la grande joie de nous jeter dans les bras les uns des autres.

Je vous bénis de tout coeur.

EUGENE.

(Copie)

# TAXE DE GUERRE DE CINQ POUR CENT

## Ce qu'elle Ajoute au Coût d'un Complet

Si vous achetez cette année un complet de drap importé depuis février le 12, vous paierez de 18 à 60 sous en faveur de la cause de l'aide à la mère-patrie. La taxe de guerre sur les lainages anglais est de 5 p. c., et le drap coûte de quatre à douze schellings la verge. Sur une étoffe à trois dollars, le montant de la taxe de guerre sur la quantité de verges nécessaires à un complet serait de 57½ sous.

Sur les habits Semi-Ready cet été, cette taxe ne se fera pas sentir, parce que tout le drap pour le Printemps et l'été a été commandé l'automne dernier et les habits ont été confectionnés en janvier et février. Avec les droits sur les autres articles importés pour des habits de première qualité, l'augmentation du coût sur un bon complet sera en moyenne d'un dollar.

Ce coût ne se soldera pas sans que que sacrifice de la part du marchand, surtout lorsque les habits sont confectionnés d'après une valeur—type, avec le " prix dans la poce," ainsi qu'il en est des véritables habits " Semi-Ready".

Deux jours avant que le tarif de guerre ne vint en force, la Compagnie Semi-Ready sortit de douane pour au-delà de $50,000 de serges et autres tissus. Ceci compléta son importation de printemps.

Georges Morissette dit que les complets en serge " King's Own" se vendent encore $20.00.

Jules Gauvin déclare que cette serge est la meilleure valeur, pour le prix, qu'il y ait en Amérique.

## LES GAZ ASPHYXIANTS CONTRE LES RUSSES

Petrograd, 28—Les Allemands et les Autrichiens emploient maintenant des bombes asphyxiantes contre les Russes. Des attaques des troupes teutonnes ont été repoussées dans la région de la Vistule et de la San.Sur les deux rives de la San près de Przemysl il y a eu de violents engagements. Les Suisses rapportent avoir infligé de lourdes pertes à leur ennemi le 25, sur tout le front. Ils prétendent avoir fait un grand nombre de prisonniers, au cours de différentes contre-attaques.

## AU MANITOBA

Ottawa, 28.—(De notre correspondant).—Il est fortement question à Ottawa, d'élection provinciale dans le courant de l'été pour le Manitoba.

# La Guerre

**Le navire de guerre anglais "Majestic" un de ceux qui supportent l'armée alliée sur la péninsule de Gallipoli, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, hier matin. La plus grande partie des officiers et des membres de l'équipage ont été sauvés.**

**A peu près en même temps, le Princess Irene, construit l'an dernier par le Pacifique Canadien pour le service de la côte de la Colombie Anglaise, et réquisitionné par l'Amirauté anglaise au début de la guerre, a été accidentellement détruit par une explosion, alors qu'il était à l'ancre à Sheerness où on lui faisait des réparations. Tout l'équipage, soit 250 hommes, excepté un marin, et en outre 78 débardeurs qui se trouvaient à bord ont péri.**

**Le "Majestic" qui est le plus vieux navire de guerre anglais dans les Dardanelles, est la sixième perte importante des alliés depuis le début des opérations dans les Dardanelles, et le second navire qui soit victime des sous-marins qui sont arrivés depuis quelque temps dans ces eaux.**

**Le sous-marin devient de plus en plus menaçant, et dans la mer Egée et dans les eaux qui entourent l'Angleterre, et les navires de ce genre prendront certainement une part très active dans les opérations sur l'Adriatique, où,aussi bien que sur la mer Egée, de nombreuses îles offrent un bon abri.**

**Quoique les navires de guerre soient capables de leur échapper dans les eaux anglaises, avec l'accroissement de leur nombre, le commerce sur mer devient de plus en plus hasardeux.**

**L'Amirauté croit toujours que le steamer américain "Nebraskan", se dirigeant maintenant vers Liverpool, a été torpillé, de même que le vapeur "Marwenna" en route pour le Canada, et le paquebot hollandais "Betty". Il y a quelques jours à peine, un commandant de sous-marin informait un capitaine hollandais qu'il n'avait pas reçu d'ordre de couler des navires hollandais.**

**Parmi les opérations sur mer, sur terre et dans l'air, à partir des Dardanelles jusqu'aux eaux anglaises, celles qui se font au centre de la Galicie, constituent une bataille très grande et très importante. Les Autrichiens et les Allemands continuent à attaquer les lignes russes au nord-est et au sud est de Przemysl, et, d'après des rapports qui n'ont pas été confirmés officiellement, ils auraient coupé les communications entre l'ancienne forteresse autrichienne et Lemberg.**

**Si ces rapports sont vrais, Przemysl, qui, il y a à peine trois mois fut pris par les Russes après un long siège, serait de nouveau entouré. Il appert, cependant, que, quoique les Teutons exercent une forte pression, le cercle n'est pas encore fermé, et que les Russes font tous leurs efforts pour empêcher qu'il le soit.**

**En dépit de tous ces rapports, Pétrograd annonce, avec le plus grand optimisme, que des renforts aideront bientôt à arrêter l'avance austro-allemande.**

**Dans l'ouest, les Français et les Anglais rapportent de nouveaux succès, généralement mlés par les Allemands. Ceux-ci, qui ont fait un raid aérien au-dessus de South End, semblent ignorer un bulletin français disant que dix-huit aviateurs français ont survolé Ludwigshafen, et lançant des bombes, ont mis le feu aux usines des travaux chimiques qui sont exécutés pour le Ministère de la guerre allemand depuis le commencement de la guerre.**

**Les alliés rapportent de nouveaux succès contre les Turcs sur la péninsule de Gallipoli. Durant l'armistice demandé par les Turcs pour ensevelir leurs morts, les troupes alliées ont recueilli pas moins de 1,200 carabines turques— preuve que les pertes turques ont été très considérables. Ces pertes ont été subies lors des contre-attaques contre les positions que les alliées avaient fortifiées. Les Ottomans se trouvaient en même temps sous le feu des navires.**

**L'échec de ces contre-attaques et les assauts que les alliés font eux-mêmes ont causé des pertes considérables du côté des alliés, auxquelles pertes il faut maintenant ajouter celles qui ont été subies par le torpillage du "Triumph" et du "Majestic".**

**Les Italiens continuent leur offensive sur la frontière du Tyrol, du Trentin et de l'Istrie et se sont emparés d'une série d'importantes positions ; mais ils ne sont pas encore venus en contact avec les troupes du corps d'armée principal qui attend derrière les retranchements.**

**David Lloyd George a pris charge hier du Département du War Office et s'occupera de la production des munitions. Aidé d'un comité bien organisé, il a commencé immédiatement à s'occuper des manufactures dans le but d'augmenter la production.**



Dernière photographie du Très Honorable HERBERT ASQUITH, premier ministre d'Angleterre qui vient de réussir à organiser le plus remarquable cabinet ministériel de l'histoire parlementaire anglaise.

## RUMEUR SANS FONDEMENT

**Hier, la rumeur a couru que les Allemands se préparaient à évacuer la Flandre. Cette ruemur parait mal fondée. On affirmait, pour en démontrer l'authenticité que le grand état-major allemand songeait à rétrécir sa ligne de combat sur le front ouest, afin de pouvoir envoyer de nouvelles troupes dans le Tyrol. Mais si les généraux allemands entretenaient le projet qu'on leur prête, il leur faudrait prendre un parti auquel nous nous refusons de croire qu'ils auront recours maintenant. En effet l'évacuation de la Flandre entraînerait inévitablement celle des sept-huitièmes de la Belgique et notamment celle d'Anvers et de Bruxelles à moins que le Kaiser ne se résigne—ce que nous ne croyons pas—à laisser les alliés séparer son armée en deux tronçons dont l'un, celui du nord, serait dès lors isolé et dont l'autre pourrait être facilement attaqué sur son flanc droit.**

**L'évacuation de la Flandre contraindrait l'armée allemande à reculer jusqu'à une ligne allant de Namur à Aix-la-Chapelle par Huy et Liège.**

**L'effet moral de cette reculade serait plus terrible en Allemagne que la nouvelle d'une défaite austro-allemande sur n'importe quel front.**

# Le baron Von Polenz arreté et interne

**Cet Allemand qui était au courant de toutes les ressources militaires du pays, était membre du Club de la Garnison de Québec.**

Ottawa, 28— (De notre correspondant)—Le baron von Polenz qui était sous surveillance depuis le commencement de la guerre a été arrêté et conduit au camp de Fort Henry, Ont. Aucune accusation directe n'est portée contre lui, mais le département de la Milice sait qu'il est au courant de toute les ressources militaires du Canada. Le baron faisait partie du Club de la Garnison de Québec ainsi que de plusieurs autres clubs du pays.

L'internement du baron est ordonné dans le but de s'assurer qu'il ne fournira pas de renseignements à l'ennemi. Dès le commencement de la guerre, il s'est rapporté comme appartenant à un pays ennemi, et depuis il s'est constamment tenu à la disposition des autorités. Le baron von Polenz est très riche et possède des intérêts considérables dans les mines du Nouvel Ontario.

## UN HEROS !



M. HENRI SHORREMANS, le chauffeur du roi Albert, a sauvé récemment l'état-major de l'armée anglaise d'une dangereuse ambuscade. Il a été décoré de l'Ordre de Léopold.

Londres, 28—L'amiral Harry Bradwardine Jackson a été nommé premier Lord de l'Amirauté en remplacement de l'amiral Lord Fisher, qui a démissionné récemment, au sujet de difficultés, dit-on, avec Winston Spencer Churchill. Sir Arthur Kuyvet Wilson demeurera à l'Amirauté en qualité d'aviseur.

L'amiral Jackson n'est pas très connu du public, mais les services qu'il a rendus sont innombrables et on le considère le plus habile commandant dans la marine. C'est un homme très en rapport avec les développements scientifiques qu'il soit assidûment.

## LA SOCIETE ROYALE DU CANADA PROTESTE

Ottawa, 28— (De notre correspondant)—La Société Royale du Canada a adopté une résolution s'unissant au sentiment général pour protester contre les atrocités et les crimes commis par les Allemands en Belgique, en France et en Angleterre.

## LA HOLLANDE ET L'ALLEMAGNE

Londres, 28.— Le correspondant de l'Agence Reuter à La Haye, dit qu'il est semi-officiellement annoncé que le gouvernement hollandais a chargé son représentant à Berlin de protester au sujet de l'attaque faite par un aéroplane allemand contre le navire hollandais "Gravenhage" au large de Ameland, une île hollandaise dans la mer du Nord.

## LES PERTES TURQUES

Londres, 28—Un bulletin publié hier soir par le Bureau de la Presse, dit que les pertes des Turcs sont beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait cru d'abord. Le bulletin officiel est un rapport du major général William R. Birdwood, transmis du Caire.

Le général Birdwood rapporte que durant l'armistice accordé aux Turcs pour ensevelir leurs morts, on a pu constater que leurs pertes étaient beaucoup plus élevées que 3,000 hommes, tel qu'annoncé d'abord. Les Ottomans n'ont pas mis de temps à ensevelir leurs morts. Les troupes anglaises ont ramassé plus de 1200 carabines turques.

Penzance, Angleterre, 28.—Le petit navire anglais "Cadby," parti d'Oporto pour Cardiff, avec une cargaison de bois, a été torpillé et coulé sur la côte de Cornwall, hier, par un sous-marin allemand. Son équipage, composé de dix-hut hommes et cinq autres personnes à bord, a été recueilli par un vaisseau de pêche à New Lyn.

Le vapeur "Cadby" jaugeait 677 tonneaux nets et mesurait 225 pieds de long. Il appartenait à une compagnie maritime de Glasgow.

# Nouvelles de la Baie St-Paul

Baie St-Paul, 28—(De notre correspondant)—Il fait une tempête de vent affreuse dans tout le bas du fleuve et les incendies se multiplient.

Hier soir, au bas de la Baie, on s'est aperçu que le feu s'était communiqué au grenier de la maison de M. Hermégilde Dufour, cultivateur. Dans la crainte qu'on ne puisse réussir à l'éteindre, on se hâta de sortir tous les meubles de la maison.

Comptant le feu bien fini on remit à leur place les meubles et effets que l'on voulait sauver de la destruction et l'on s'en fût coucher

Par le grand vent qu'il faisait, à deux heures dans la nuit, toute la famille fut éveillée et eut juste le temps de se sauver de l'incendie qui, cette fois, consuma toute la maison. Ses habitants eurent à peine le temps de se sauver en toilette de nuit. C'est une perte de $2,000 et il n'y a pas d'assurances.

—Ce matin, les granges et écuries de Joseph Simard, Fabien Delamare, ont été complètement démolies par le vent.

—Cet après-midi, à la Mission St-Joseph, Baie St-Paul, le feu a complètement rasé le presbytère et un grand hangar où étaient empilées toutes les fenêtres d'une nouvelle église que l'on se propose de construire là sous peu.

Trois ou quatre fois le feu s'est communiqué à l'église mais on réussit à l'éteindre avant qu'il n'eût causé trop de dommages à la toiture qui est en bois.

Le curé de la paroisse St-Joseph M. Gravel était absent et avant que ses ouailles aient pu se rendre sur les lieux tout le presbytère était la proie des flammes et l'on n'a pu rien sauver.

—Dimanche dernier a eu lieu, à la Baie St-Paul, un euchre de charité au profit de la St-Vincent de Paul.

La soirée a été un succès d'entrain et de bonne humeur;les prix étaient nombreux et superbes et l'on peut dire que là encore les citoyens de la Baie St-Paul se sont montrés charitables.

Mgr Belley, qui fêtait le 40ème anniversaire de son ordination a tenu à verser son obole pour le soulagement des pauvres.

M. Mathews, le gérant général de la Quebec Light, Heat and Power Coy, qui était de passage avec Sir Rodolphe Forgot à la Baie St-Paul, a lui aussi fait sa part, tenant à aider une aussi belle oeuvre ; le populaire député de Charlevoix et Montmorency nous a annoncé qu'il remettrait à la St-Vincent de Paul le même montant que les recettes de la soirée avaient donné.

Comme il y avait plus de 225 personnes présentes à cette partie de cartes, que les recettes vont dépasser $150, c'est encore un joli denier dont vont profiter nos pauvres.

Mgr Belley, M. Mathews, et Sir Rodolphe Forget ont été chaudement remerciés.

# LA GLOIRE NOUVELLE

L'espèce en devient rare ; il y a cependant encore un certain nomore de Français qui ne peuvent se défendre de dire:

—Mais enfin, que faisons-nous. On nous répète sans cesse que nous avons la plus belle armée, la plus belle qui soit en ce moment sur pied. Rien ne lui résiste; ses soldats sont incomparables; ses chefs ont fait leurs preuves, son armement est sans égal; son artillerie surtout fait l'émerveillement de nos amis et de nos ennemis... Et cependant nous n'avançons pas. Ce front de bataille immense,que les journaux dessinent tous les jours et annotent suivant les dires du communiqué, n'a pas changé de forme depuis six mois. Nous battons les Allemands dans toutes les rencontres; nous "progressons"; nous "organisons" les tranchées conquises; nous repoussons les contre-attaques; nous enlevons des positions auxquelles nos adversaires tenaient beaucoup;—mais, somme toute, nous demeurons toujours au même point.

N'est-il pas vrai que nous avons tous entendu formuler de telles critiques N'est-il pas vrai que tout le pessimisme d'antan s'est réfugié dans l'âme de quelques grincheux, qui, de loin en loin, croient devoir encore objurguer de la sorte nos généraux et nos ministres?

C'est qu'ils ont des yeux pour ne point voir et c'est qu'ils n'avaient pas compris la grandeur du péril dont nous a garantis d'abord et dont nous a ensuite définitivement sauvés la méthode de combat inventée par nos chefs.

A une guerre de barbares savants, qui employaient à la fois les moyens les plus vieux et les procédés les plus scientifiques pour s'accrocher au sol et préparer de foudroyants retours offensifs, la France de 1914-1915, oubliant sa vieille gloire d'assaillante et la légende de son invincible furie, s'est assagie, disciplinée dans un effort immense, continu et profondément étudié. Les jours ont passé sans que l'on pût rien gagner sur elle ; puis elle a fait en sorte de gagner sur l'ennemi. Sur tous les points, elle a peu à peu affirmé sa supériorité. Sur tous elle a démontré que la valeur individuelle de ses défenseurs est plus grande que la valeur de ses assaillants et que véritablement elle "tient" l'envahisseur.

Et le monde étonné voit fondre et se décourager la force armée "kolossale" d'une nation de 65 millions de sujets tandis qu'elle voit grandir et s'affirmer chaque jour la force armée d'une nation de 40 millions de citoyens.

Cette gloire nous vient d'être les arbitres de la victoire européenne sur la barbarie menaçante et le monde entier comprend que la France ,après avoir repoussé d'Allemagne va la vaincre.

En toute chose, il ne faut considérer que le beau côté, car jamais le courage seraît assez fort pour dompter l'adversité subite.

# Nouvelles du District

(SUITE DE LA CINQUIEME PAGE)

## L'ISLET STATION

DECES.—Le 23 mai, la mort enleva affection des siens l'épouse de M. Victor Tremblay, (née Marie-Rose Simon). Elle laisse pour pleurer sa perte un époux et trois enfants en bas âge. Consolez-vous parents et amis, elle n'est pas morte à jamais, car là-haut elle n'oublie pas ceux qu'elle a aimés sur la terre. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Mme Vve Eugène Gamache est décédée à l'âge de 74 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mlle Marie Saint-Pierre, de Saint-Camille, est en visite chez M. Edouard Boutureau.

## RIVIERE-OUELLE

Etaient de passage à l'hôtel "Lauzon," ces jours derniers : MM. Ernest LeBel, A. L. Michaud, Laurenzo Thérien, . Lévesque, Bj. McGaldric, St-Pacôme ; J. E. Bélanger, Saint-Alexandre ; A. D. Michaud, Eboulements ; Jos. Prévost, Montmagny ; Rousseau, Saint-Pacôme ; Dr N. Bélanger, Gifford ; A. L. Hunter, Kingston ; L. Gagné, Saint-Irénée ; Savard, Saint-Irénée ; R. Dooly, Charlottetown ; W. R. Cooper, Georgetown ; Georges Labrecque, Montmagny.

## SAINT-PAUL DU BUTON

Durant le mois de Marie ce sont les jeunes filles qui ont fait la quête dans l'église et toutes elles ont remporté le plus entier succès. Ces jeunes filles sont : Mlles Bernadette et Marie-Louise Nicole, Alice et Joséphine Côté, Ferdine Coulombe, Antoinette Dion, Alma Gosselin, Alice Blais, Clara et Alice Côté, Rosa et Marie-Anna Boucher.

Nos félicitations.

## SAINT-HENRI DE LEVIS

M. l'abbé Albert Roberge, vicaire à St-Charles, était de passage chez son père, M Magloire Roberge, au commencement de la semaine.

Mlle Guay, de Montréal, ainsi que sa petite nièce, Mlle Madeleine Dussault de Québec, sont venues rendre visite à leur cousine, Mlle Thérèse Roy.

Mme Achille Aubin de East Angus est actuellement chez son père, M. Joseph Bussière.

M. Joseph Shalenks entrepreneur-maçon, de Lévis, et Mme Shalenks, parents hôtes de leur beau-frère, M. Alfred Fortin.

M. Donat Brouard, de Minneapolis, qui est chez sa grand'mère, Mme Sophile Brouard, doit retourner sous peu aux Etats-Unis.

M. et Mme Georges Dallaire, de North Attleboro, Mass., sont revenus s'fixer au village natal, après de longues années d'absence.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlle Joséphine Couture, de Carleton, était au commencement de la semaine, chez son amie, Mlle Alice Couët.

M. et Mme Louis G. Genest, sont partis pour Montréal, où ils seront rejoints de leur fille, Mme Gaudiose Bélanger.

## AUGUSTA, MAINE

Le 31 mai, a vu l'une des plus belles fêtes qui se soient passées depuis longtemps dans notre petite ville, dit-elle, le 30 mai.

Mgr Walsh, évêque de Portland est venu donner la Confirmation aux enfants de notre belle paroisse canadienne. Ils étaient là, aux pieds du pasteur vénéré, les 400 confirmants, heureux et recueillis. M. et Mme Auguste Doroy, autrefois de Montmagny, avaient comme parrain et marraine des nouveaux soldats du Christ. Cette imposante cérémonie de la Confirmation clôturait une grande retraite prêchée dans notre église par un religieux de l'Ordre du Saint-Rédempteur, les RR. PP. Fortier et Léon, de Ste-Anne de Beaupré.

Cette mission fut suivie avec la plus grande piété réunit chaque jour, l'église paroissiale, une foule si considérable que l'on dut ajouter des bancs dans les allées latérales.

Puissent les heureux fruits de la mission demeurer dans les coeurs de nos Canadiens-français de Augusta. Puissent-ils être toujours, sur la plage américaine, de dignes fils des ancêtres qui ont formé la patrie des rives laurentiennes."

## MECHINS

La mort règne depuis quelque temps dans notre petite paroisse.

Il y a pas longtemps, elle enlevait à un foyer une épouse fidèle, aujourd'hui c'est un père à endurer la perte de deux enfants qui l'aimaient et le respectaient.

Ils sont noyés accidentellement. Ce sont MM. Napoléon et Stanislas Fortier âgés de 22 et 20 ans.

Pleine à la fleur de l'âge avaient-ils commencés à goûter des douceurs de cette vie, ils ne sont plus.

Les funérailles ont eu lieu le 18 au milieu d'un grand concours d'parents et d'amis.

Aux parents affligés, nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. Pierre Labrie, de Godbout, est ces jours derniers, l'hôte de son beau-frère, M. Eustache Verreault.

Mlle Laura Verreault vient de nous quitter pour Grande Rivière.

M. Edouard Gagnon, de Cap Caht, est ces jours derniers de pasage dans notre paroisse.

Mme Edouard L'Etourneau et Mlle Lydia Harrison sont venus rendre visite à Mme Louis Verreault dimanche.

Mme Joseph Fortin sont allés une promenade à Sainte-Anne des Monts.

## SAINT-GERMAIN

DECES.—M. et Mme Léonce Lavoie viennent de voir mourir, après quelques jours de maladie, leur fillette âgée un an et huit mois.

Le 28 mai dernier, est décédée Adélina Laforest (épouse de feu François Dionne) à l'âgegg de 83 ans.

Elle était à Fraserville lorsqqu'elle fut frappée de la maladie qui la conduisit au tombeau. Son service et sa sépulture ont eu lieu en cette paroisse.

Une foule de parents et d'amis y assistaient.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—M. L. J. Moreau marchand, a fait l'acquisition d'une autoombile.

—Jeudi dernier, 29 enfants ont eu le bonheur de faire leur communion solennelle.

## SAINT-CYRILLE

DECES.—Le 20 mai 1915, est décédé M. Edouard Caron (époux bien-aimé de Dame Délia Coulombe), âgé de 38 ans. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 8 enfants en bas âge. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 22, au milieu d'une considérable assistance. M. Ernest Caron conduisait le corbillard. M. Jean-Baptiste Caron portait la croix. MM. Napoléon, Georges, Fabien, Théophile Caron, tous frères du défunt, portaient le corps. M. Irénée Lord, marchand, agissait comme entrepreneur de pompes funèbres. Nous offrons aux familles Caron et Coulombe nos respectueuses sympathies.

EUCHRE.—Jeudi le 27 mai, M. le curé organisait une soirée de euchre au profit de notre église. Beaucoup de paroissiens se rendirent à l'appel de notre dévoué curé et aussi plusieurs amis de l'étranger. 148 personnes prirent place aux tables. La recette a été de cent soixante-deux piatstres. M. le curé fut bien heureux de ce résultat. Nous donnerons dans un prochain numéro la liste des prix donnés par des amis et les noms des personnages que le sort a favorisés. Un cordial merci à tous et "Au revoir !"

DE PASSAGE.—M. Joseph Saint-Hilaire, entrepreneur de notre nouvelle église, était dans la paroisse la semaine dernière.

—M. l'abbé Servais, curé du diocèse de Orégon, U. L., était dans notre paroisse le 1er juin, l'hôte de M. le curé.

TEMPERATURE — Depuis deux jours, nous jouissons enfin des délices de la belle saison ; la chaleur vivifiante a reverdi nos prés et les laboureurs sont sans cesse à la charrue, se hâtant de confier à la terre la semence qui devra les faire vivre dans les jours tristes de la guerre où les effets indispensables à la vie sont d'un prix si élevé. Courage, noble cultivateur, que votre métier est digne d'envie. Sous l'oeil de Dieu qui vous voit il bénira vos efforts et vos sueurs et fécondera le sol.


**BICYCLES ! BICYCLES !**

J'ai toujours en maiss les meilleures marques de bicycles, tel que le "Standard." etc., etc., à de très bonnes conditions.

Une visite est respectueusement sollicitée.

THOMAS BERNIER,
4-3fs. L'Islet Station.

**SAINT-EPIPHANE**

**A VENDRE**

Moulin à scie à vendre, avec accessoires, tels que scie ronde, moulin à bardeaux, engin de 45 forces. L'acheteur aura du travail pour l'été, car il devra scier de 35 à 40,000 billots.

Maison et hangar neufs à ½ mille de l'église de Sainte-Epiphane.

Bonnes conditions pour un prompt acquéreur, une personne d'expérience dans le mécanisme des moulins serait préférée. S'adresser à

PIERRE MICHAUD, Marchand,
Saint-Epiphane, Co Témiscouata.


Springfield Mass., 3.—La Compagnie New-England Westinghouse vient de faire les derniers arrangements pour l'achat de la manufacture de J. Stephens Arms and Tool Company, à Chicopee Falls et des usines Stephens Duryea Automobile Company, à Chicopee Falls et à East Springfield. Ces usines s'occuperont de fabrication des munitions de guerre, la première commande à remplir étant de 1,000,000 de carabines militaires pour le gouvernement russe.

## LE PLAN ITALIEN CONTRE L'AUTRICHE

**Les Autrichiens ont compris le danger qui les menaçait**

Udine, Italie, (via Paris) 3.—L'occupation par les Italiens du Mont Néro, qui, à une altitude de 7,000 pds se trouve au nord-est de Caparetta et à six mille au nord-ouest de Tolnino, est interprétée par les experts militaires ici comme la continuation du plan italien qui est d'exercer une forte pression sur les Autrichiens, au nord de Gorizia, sur la rive droite de la rivière Isoonzo et de les forcer à se retirer.

Il appert que les Autrichiens ont compris le danger qui les menaçait et qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour repousser les Italiens du Mont Nero. Ils ont cependant été forcés de se retirer après avoir subi de lourdes pertes.

## A LA RECHERCHE DES FUGITIFS

Montréal, 3.— Malgré que les détectives ne soient pas encore parvenus à retrouver à Montréal les trois fugitifs qui se sont évadés de leurs cellules au Poste Central dans la nuit de dimanche, on croit cependant que ce sont eux qui ont fait une visite de nuit à M. Pageot, coin des rues St-Scolastique et Boyer. Sachant qu'il n'y avait pas un seul homme de police à ce moment-là, dans les parages, ce serait eux qui, peu après leur évasion auraient enfoncé le restaurant de M. Pageot.

Une grande quantité de crème à la glace et de gâteaux qui a été volée atteste que les voleurs étaient bien affamés.

## UN CONSULAT ALLEMAND EST DETRUIT

**Le consulat de Haïfa est détruit par un croiseur français.**

Paris, 3.—Le ministère de la marine a publié la note officielle suivante :

"Ayant été informé que le consul d'Allemagne à Haïfa, Syrie, avait excité les troupes turques à faire feu sur une chaloupe battant pavillon blanc et à violer la sépulture des soldats de l'armée de Bonaparte, jetant en même temps au vent les restes d'un amiral français enterré à Haïfa, le ministre de la marine a envoyé sur les lieux un croiseur qui détruisit le consulat allemand. Les autorités turques furent préalablement informées de la cause du bombardement. Aucune autre construction n'a été touchée par les obus de notre croiseur."

## L'INTERVENTION DE LA BULGARIE

Rome, 3.—Les journaux et la population de Rome montrent le plus grand intérêt au sujet de l'intervention possible de la Bulgarie et de la Roumanie dans le conflit européen. Le peuple avait la conviction que l'Italie n'avait qu'à déclarer la guerre à l'Autriche pour être suivie par la Roumanie, mais une semaine a passé et la Roumanie ne donne aucun signe d'être prête à abandonner sa neutralité.

On dit dans les milieux bien informés que la Roumanie est encore en train de négocier avec la France, la Grande-Bretagne et la Russie pour leur faire reconnaitre le bien fondé de ses prétentions. Les derniers renseignements reçus font crore que la Russie, en particulier, ne se montre pas disposée à céder sur ce qu'elle considère comme des demandes exagérées, surtout maintenant que l'Italie est entrée dans le conflit et que ce fait a déjà diminué la pression des forces austro-allemandes en Galicie.


Les Poudres pour les ers de Miller débarrassent des vers l'estomac et les intestins si efficacement, si facilement et avec si peu de douleurs, que les estomacs délicats ne ressentiront aucun inconvénient de son action. Elles se recommandent par elles-mêmes aux mères, comme une préparation qui rendra la force et la vigueur à leurs enfants, et les protègera contre les effets débilitants qui résultent des ravages causés par les vers.



# Jobs ! Jobs! Jobs !

**Je viens de recevoir un assortiment considérable de chaussures, hardes faites pour hommes et enfants, Imperméables pour dames et messieurs.**

| | |
|---|---|
| PRELARTS, | CALOTTES, |
| INDIENNES, | CHAPEAUX DE PAILLE, |
| SHIRTING, | DRAPS DE LIT, |
| FLANELLETTES, | CHEMISES DE TRAVAIL |
| COTONS, | CHEMISES NEGLIGEES, |
| CAMISOLES, | OVER ALLS,. |

**Le tout pour être sacrifié à $0.50c dans la piastre.**

J. F. HUDON,
L'ISLET.


# Marchés de Quebec

La compagnie de thés "Red Rose" a augmenté le prix de chacun de ses thés. Les prix du détail sont les suivants: 40cts, 45cts, 50cts et 60 cts.

Le prix du fromage augmente graduellement. Ceci est dû à différentes causes. Par exemple, le grand besoin qu'a l'Angleterre de s'approvisionner de ce produit. Au Canada, la demande du fromage est infiniment plus grande que la production.

eLs oeufs frais sont bon marché et la production continue à être forte. D'un autre côté la consommation est très grande et les prix ne sont pas trop bas.

Les tomates, les concombres, les ananas et les pamplemousse commencent à nous arriver en assez grande quantité et à des prix raisonnables. On nous dit que les affaires dans cette ligne peuvent être comparées avantageusement avec celles de l'an dernier.

Dans les fruits, cette semaine, on remarque que les choux se vendent $4.00 le crête, les tomates $4.50, $5.00 le crête, les concombres 85cts la douzaine, la salade 60cts la douzaine, les oignons d'Egypte 04¾cts la livre.

Dans les grains et farines, on remarque que la farine de blé-d'Inde se vend $1.80-$1.85.

Dans les provisions, le boeuf salé mess., 200 brls, se vend $25.00-$26.00.

Dans les produits de la ferme on remarque que le fourrage se vend $21.00, $22.50 pour le foin pressé No 1.

Montréal, 4 Juin 1915.

A cause de l'augmentation du blé, le prix de la farine est sujet à une hausse tous les jours. On cote la farine patente, première, $8.20, la seconde à $7.70, et la forte de boulangerie à $7.30. Farine patente, blé d'hiver à $7.50. Le son se vend $24.00 $25.00 la tonne, recoups shorts $26.00, $27.00 la moulée de moulange, $29.00, 30.00 la moulée de grain, $35.00 à 36.00, mêlée de $33.00 à $34.00.

On paie les oeufs de choix jusqu'à 25cts la douzaine et les oeufs frais 20cts à 22 cts la douzaine.

On cote le sirop d'érable en boîtes de 8 livres de 70cts à 72½ cts en boîtes de 10lbs, de 80cts à 82½ cts et en boîtes de 13 livrés de $1.20 à $1.25. Le sucre d'érable vaut de 10cts à 11c la livre.

Les patates en sac, se vendent actuellement assez bien. On cote celles venant des Montagnes Vertes, par grande quantité 42½cts le sac; en petite quantité on les paie 55cts à 60cts le sac. eLs marques de Québec se vendent 45cts, 50cts le sac.

Le marché local pour le foin pressé est très actif. On cote, No 1 à $21.00 $21.50 No 2, Extra $20.00, $20.50 No 2, $19.00, $-19.50, No 3 $13.50, $14.00 le trèfle mêlé, de $11.00 à $12.00 par tonne, en lot de char.

| | | |
|---|---|---|
| **Grains et Farines** | | |
| Avoine 34 lbs ordinaire | 0 70 | 0 75 |
| Orge ord. par 48 lbs | 0 80 | 0 90 |
| Orge à Dreche | 0 00 | 0 95 |
| Blé-d'inde | 0 00 | 0 90 |
| Sarrasin | 1 10 | 1 10 |
| Pois | 0 00 | 3 15 |
| Fèves | 0 00 | 3 25 |
| Farines: | | |
| Patente d'hiver | 0 00 | 8 60 |
| Patente Man | 8 00 | 8 30 |
| Straight Roller | 0 00 | 7 50 |
| Extra par baril | 7 00 | 7 00 |
| Superfine, par baril | 6 00 | 6 00 |
| PRIX EN GROS | | |
| Far. de boulg. assr. bl | 0 00 | 7 80 |
| Patent Hung. 98 lbs | 3 90 | 4 00 |
| Far. fortes à levains | 3 75 | 3 80 |
| Patent d'Ontario | 3 65 | 3 65 |
| Straight Roller | 0 00 | 3 55 |
| Extra | 3 00 | 3 60 |
| Superfine | 3 00 | 3 00 |
| Fine | 2 50 | 2 00 |
| Son, par 100 lbs | 1 20 | 1 35 |
| Gru blanc ..ë | 1 90 | 2 10 |
| Moulée d'avoine | 1 85 | 2 05 |
| Avoine roulée | 3 25 | 3 50 |
| Barley | 3 25 | 3 25 |
| Farine de blé-d'inde | 1 80 | 1 85 |
| **Provisions** | | |
| Bœuf salé mess 200 brl | 25 00 | 26 00 |
| Lard short cut brl | 25 00 | 25 50 |
| Lard clear Back | 27 00 | 28 00 |
| Clearfat | 25 00 | 26 00 |
| Saindoux canadien | 2 50 | 2 60 |
| Saindoux composé, seau | 2 10 | 0 00 |
| Porc abattu p. 100 lbs | 10 00 | 10 50 |
| Cottolene seau 20 lbs | 0 12 | 0 00 |
| " tin 10 lbs | 0 12½ | 0 00 |
| " tin 5 lbs | 0 11 | 0 13¾ |
| " tin 3 lbs | 0 11 | 0 13¾ |
| Saindoux chaud. 3 lbs | 0 11½ | 0 14 |
| " " 5 lbs | 0 12½ | 0 15½ |
| " " 10 lbs | 0 10¾ | 0 15⅜ |
| Petits jambons | 0 16½ | 0 16½ |
| Gros jambons | 0 15 | 0 15 |
| Pic-Nics jambons | 0 13 | 0 14 |
| Epaules roulées | 0 00 | 0 14 |
| Bacon ..ë | 0 15 | 05½ |
| **Produits de la Ferme** | | |
| Beurre: Frais de laiterie | 0 28 | |
| Crêmeries choix, livre | 0 00 | 32 |
| Second choix, livre | 0 30 | 0 32 |
| Fromage | | |
| Nouveau, coloré | 0 00 | 0 17 |
| Oeufs frais | 0 00 | 0 22 |
| Oeufs ordinaire | 0 23 | 0 23 |
| Sucre d'érable, livre | 0 08½ | 0 10 |
| Sirop d'érable, galë | 1 00 | 1 20 |
| Pommes de terre: Par lot de char pr. sac | 0 00 | 0 40 |
| Par jobs, par sac | 0 00 | 0 00 |
| Fèves: Blanches triées par 60 lbs | 3 25 | 3 25 |
| Yellow Eye | 3 50 | 3 50 |
| Prov. de Québec | 4 50 | 4 50 |
| Foin pressé No 1, ton | 21 00 | 22 50 |
| Paille pressée, tonne | 8 00 | 8 00 |
| **Poisson** | | |
| Hareng No 1, Spring | 6 00 | 6 00 |
| Morue sèche, cwt | 8 50 | 8 50 |
| Morue désossée, lb | 0 06 | 0 07½ |
| Morue No 1 | 8 50 | 9 00 |
| Morue No 2 | 8 00 | 8 00 |
| Truites | 0 00 | 13 00 |
| Saumon No 1 | 16 00 | 17 00 |
| " No 2 ..ë | 15 00 | 15 00 |
| " No 3 ..ë | 13 50 | 13 50 |
| Huile de Morue | 0 00 | 0 30 |
| Huile Loup Marin | 0 35 | 0 35 |
| Anguille | 6 50 | 7 00 |
| **Huile** | | |
| Huile de morue, gal | 0 35 | 0 40 |
| " de marsouin | 0 40 | 0 50 |
| " loup-marin raffin | 0 45 | 0 50 |
| " blanche ord., gl | 042 | 0 41 |
| " de lard extra, gl | 1 00 | 1 25 |
| " de lard No 1, gl | 0 90 | 1 10 |
| " olive pr m'chine gl | 1 00 | 1 10 |
| " olive à lumière, gl. | 0 85 | 0 90 |
| " de palme, gl | 0 00 | 0 90 |
| " de lin crue pure gl. | 0 60 | 0 70 |
| " de lin bouil. pure. | 0 65 | 0 75 |
| " de baleine, glë | 0 70 | 0 76 |
| " pied bœuf, gal | 0 80 | 0 90 |
| Anguille | 6 50 | 6 50 |
| **Peaux et Suif** | | |
| Peaux inspectées: | | |
| Peaux v'te No 1, 25 à 60 lbs..ë | 0 00 | 0 18½ |
| Peaux v'tes No 2, 60 lbs. | 0 00 | 0 17½ |
| Peaux v'tes No 3, 60 lbs. | 0 00 | 0 16½ |
| Peaux bœuf flat (sans inspectées..ë | 0 00 | 16 00 |
| Peaux agneau | 0 00 | 0 10 |
| Peaux veaux gras No 1. | 0 00 | 0 16 |
| Peaux veaux gras No 2. | 0 00 | 0 14 |
| Peaux cheval No 1..ë | 0 00 | 3 00 |
| Toronto No 1 | 0 00 | 15 00 |
| Toronto No 2 | 0 00 | 15 00 |

## LE PRIX DE LA FARINE BAISSE A MINNEAPOLIS

Mineapolis, 3.— Les moulins de Mineapolis ont baissé le prix de la fleur de luxe à $7.10. Hier le prix était de $7.45. Cette baisse provient de la baisse du prix du blé. De plus la venue de la moisson nouvelle qui s'annonce très abondante aura pour effet de faire décroître constamment les prix.

## SUR LA FRONTIERE AUTRICHIENNE

Udine, Italie, 3.— Les autorités autrichiennes concentrent leurs troupes près de la Passe de Monte Croce, pour repousser les forces italiennes qui tentent d'envahir l'Autriche dans la région de Carfnia, sur la frontière nord-est du Trentin.

Cette passe se trouve près de Zeilloukofel et les montagnes de Coglian, à 8,500 pieds au-dessus des montagnes de Palpiccolo.

De cette passe il est facile d'atteindre de la rivière Drave.

## NOS ITALIENS ET LA GUERRE

On estime à 350 le nombre des Italiens de Québec qui seront appelés sous les drapeaux pour aller combattre les Autrichiens. Ils s'attendent d'être appelés d'un jour à l'autre à aller rejoindre leurs régiments en Italie.

Il y a au Canada, environ 15,000 réservistes italiens.

Paris, 3.—La chambre des députés a discuté aujourd'hui un projet de loi affectant dix millions de francs à l'établissement de constructions temporaires dans les villes et les villages incendiés ou bombardés par l'ennemi dans les régions envahies par les Allemands au début de la guerre et d'où les envahisseurs ont depuis été chassés. Une des provisions de ce projet de loi est que les plans, préparés par les autorités municipales dans le but d'agrandir ou d'embellir de façon permanente leurs localités doivent être approuvés par l'Etat.


# La Banque Nationale

**CAPITAL. $2,000,000.00**
**RESERVE : 1,700,000.00**

**DEPOT de $1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour au dépôt.**

**148 BURAUX AU CANADA**

**UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Auber pour l'accommodation des voyageurs.**

**Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.**

**NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.**

Souvenez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné


Londres, 3.—Hier soir une mine sous-marine a provoqué l'explosion du trois mâts russe "Montrosa" dans la mer du Nord, à environ 40 kilomètres de Spurn. Le navire a coulé. Son équipage a été débarqué aujourd'hui à Hull par un vapeur norvégien.

Lodres, 3.—Une nouvelle preuve des effets terribles des gaz asphyxiants dont les Allemands font usage est fournie par une liste de pertes anglaises publiée ce soir. Dans un seul régiment la mort de quatre officiers et de 71 hommes est attribuée à ces gaz.


GUERRE AUX PELLICULES ET FAITES CROITRE VOS CHEVEUX par la NOUVELLE DECOUVERTE RESTORIA



**Brevetée au Canada le 9 février 1915**

**Je demandeau public de l essayer à mes frais**

Résultat surprenant de ma nouvelle découverte. **RESTORIA.**

En quelques jours ce remède arrête la chute des cheveux et la démangeaison du cuir chevelu et enlève les pellicules. Il fait pousser les cheveux en abondance, à tout âge et dans tous les cas lors même que les cheveux sont disparus depuis longtemps.

**Traitement complet de 11 semaines.**

**Prix: $1.00 la bouteille, franco.** Comme le Restoria est nouveau et n'a pas encore atteint toute localité, sur réception de 15 sous pour frais de poste et emballage nous vous enverrons gratuitement, un traitement de 8 jours pour prouver sa valeur. Vous en aurez assez pour faire disparaitre vos pellicules et arrêter la chute de vos cheveux

Nous demandons dans chaque paroisse un marchand désireux de vendre le Restoria.

En vente chez les pharmaciens et barbiers de Montmagny.

Pour traitement de 8 jours et toute autre commande par malle,

**Adressez: Laboratoire Restoria, Montmagny, P. Q.**



# UNE BONNE AUBAINE

**LIQUIDATION DE**

## $25,00 de Marchandises

**DE TOUTES SORTES,**

# A 50 % de Réduction

Ayant acheté le magasin de Madame F.-X. Gosselin, à des conditions exceptionnellement avantageuses, je veux en faire bénéficier mes clients. Pour cela, j'ai commencé une grande vente à réduction et je sacrifierai une foule d'articles à la moitié du prix coûtant, spécialement dans les habillements pour homme et garçons, de tous les genres et de tous les prix, dans les cotonnades, flanellettes et toutes sortes de marchandises sèches, de même dans les articles d'épicerie et de ferronnerie.

Il serait trop long d'énumérer les prix.

Venez voir vous-même et vous retirerrez certainement profit de votre visite

Profitez de cette grande occasion; ce n'est pas tous les jours que vous en aurez une autre semblable.

C'est le temps d'acheter parce que c'est la meilleure occasion qui se soit présentée.

**Rendez-vous en foule au nouveau magasin de**

# J. PHILIPPE LETOURNEAU

SAINT-PAUL DU BUTON.

# La Guerre

Genève, 1er juin.— Les troupes autrichiennes ont rasé tous les édifices près de Rovereto et de Sappo pour des fins militaires. Elles construisent des retranchements pour y rencontrer les Italiens marchant sur Adige.

Rome, 1er juin.— La Serbie a repris ses opérations militaires contre l'Autriche, dit un communiqué officiel de Nish, publié aujourd'hui et téléphoné ici. Au cours d'un duel d'artillerie, un bataillon autrichien, qui se fortifiait au nord-est de Capinova, a été dispersé. Les Serbes déploient une activité considérable, de même que les Albanais.

Rome, 1er juin.— Les journaux de Rome publient aujourd'hui des dépêches disant que de violentes démonstrations ont lieu à Vienne et déclarant que la capitale autrichienne est virtuellement en état de siège et aux mains des émeutiers.

Les soulèvements étant contre la guerre, la situation est très grave.

Rome, 1er juin.—Au cours d'un sanglant combat dans le défilé du Tyrol, les troupes italiennes ont bombardé et capturé Montezugna, une forteresse autrichienne importante dominant le village fortifié autrichien de Rovereto.

La capture de Royereto est l'un des plus notables succès remportés par les forces italiennes dans la campagne du Trentin.

L'ennemi comptait sur sa lourde artillerie sur les hauteurs de Zugna pour repousser l'avance italienne du côté de l'Adige ; mais refoulées à Sarravalle, les forces autrichiennes retraitèrent dans la direction de Montezugna et de Mori.

Les howitzers italiens, stationnés à Monte Altissimo, ouvrirent le feu sur Zugna, pendant que les alpinistes italiens, escaladant les hauteurs à l'est de Sarravalle, attaquèrent la forteresse, par en arrière.

Les dépêches du ministère de la guerre sont maigres, mais l'on présume que les canons d'Altissimo ont été réduits au silence par les batteries de Monte Zugna et que les forces alpinistes ont culbuté la garnison autrichienne en bas des hauteurs du nord.

Le général Cadorna chef de l'état-major de l'armée italienne publie le rapport officiel suivant :

"L'avance de nos troupes au-delà des frontières du Tyrol-Trentin continue et nous avons occupé l'importante hauteur de Zugna à quatre milles environ au nord d'Ala, qui domine Rovereto. C'est sur cette hauteur que les Autrichiens avaient ordonné de faire construire une forteresse il y a quelque temps.

"Notre vigoureuse artillerie s'étant mise à l'action sur le plateau, le feu du fort autrichien Belvedère diminua d'intensité et notre infanterie put s'établir solidement dans la plaine.

"Notre front s'avançant sur Val Sugana, est arrivé à cinq milles de Borgo, et il est fortement supporté sur deué élévations dans la vallée. La montagne de Belvedere, qui domine Fiera Di Drimieri dans la vallée de Cismon, est aussi en notre possession.

"Un bataillon et demi d'Autrichiens, avec des mitrailleuses, a attaqué nos troupes alpines, dans un défilé de Monte Croce, sur la frontière de Carma, le 30 mai.

Les troupes alpines ont repoussé cinq violentes attaques successives, après quoi elles prirent l'offensive, à la faveur d'une pluie abondante et d'un brouillard épais, mettant l'ennemi en fuite. Nos pertes ont été légères.

"La pluie continue, sur la frontière de Friuli et les cours d'eau débordent, mais nos troupes avancent confiantes de renverser les difficultés qui parsèment leur route."

## L'IMBROGLIO SCOLAIRE SE CONTINUE

Ottawa, 1.—)De notre correspondant(.—L'imbroglio scolaire à Ottawa continue, et hier soir par un vote de 10, il a été décidé de ne pas obeir aux instructions du Dr Colquhoun, sous-ministre de l'Instruction Publique qui désire que les instituteurs anglais soient payés sans retard. La commission ne reconnait aucunement l'autorité du Dr Colquhoun et les instituteurs anglais seront payés en même temps que les instituteurs canadiens-français, mais ceci ne pourra se faire que sur un ordre de la Cour. Les Anglais devront eux aussi attendre le jugement dans l'affire des écoles et la commission est décidée à ne céder à personne sur ce sujet.

Ottawa, 1— (De notre correspondant)—Une lettre reçue au département de la Milice d'un officier anglais sur la ligne de feu, dit entre autres choses : " Les Canadiens ont été tout simplement splendides ; si les Allemands avaient montré une aussi grande audace, ils auraient certainement atteint Calais."

Londres, 1—L'Amirauté annonce que tous les officiers du navire de guerre " Majestic " qui a été torpillé dans les Dardanelles ont été sauvés. On est encore sans nouvelles de l'équipage au complet.

## LE SAMEDI

6 juin 1915.

Extrait du sommaire : Danger de Mort, par F. de Vernueil. Espoir en Dieu, poésie. Coups de piton. Le brave locataire. Les inquiétudes de Madame. Les Exploits d'Elaue, 11ème épisode On ne peut jamais dire ! Une série de veillées. Au Fil de la plume, l'argent. Chronique féminine: L'importance du corset. Historiettes, mots d'esprit, anecdotes encyclopédiques instructives Suite du beau roman : Le Testament du fou, par Paul de Garros

En vente 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les éditeurs propriétaires Poirier, Bessette & Cie, 200, Boul. S.-Laurent, Montréal.




LES HABITATIONS SONT EXPOSÉES À TOUS LES TEMPS.

Cela, vous le savez, n'est-ce pas ? Mais peut-être ne voyez-vous pas clairement que, pour protéger efficacement votre maison de la rigueur des saisons, vous devriez employer la

**Peinture Brandram-Henderson's "English".**

Vous trouverez dans cette peinture, en même temps qu'un service prolongé, la beauté d'une couleur parfaite et d'un effet durable. Elle préserve en toute saison d'une façon absolue.

B-H "English" ne dure pas éternellement, non, mais elle tiendra plus longtemps que tout autre peinture. Il est donc plus économique de l'employer.

Les peintures B-H "English", la blanche comme les autres teintes, se fabriquent d'après la formule suivante qui en est la base : 70% de véritable Blanc de Plomb B. B. de Brandram et 30% de Blanc de Zinc, le tout garanti 100 pour 100 pur.

Venez nous voir aujourd'hui, et demandez une élégante brochure remplie de renseignements précieux sur les peintures et leur emploi.

MAXIME DUBE

Montmagny, Québec.


## AMERICAINES EMPRISONNEES

**Elles avaient insulté un officier allemand.**

Berlin, 1er—Mme Boyce de San Francisco, et sa soeur, accusées d'avoir insulté un officier allemand, ont été condamnées à trois semaines de prison dans la petite ville bavaroise de Lindau

M Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, a envoyé une note au ministère des affaires étrangères allemand au sujet des deux Américaines

Pendant le procès intenté par le ministère des affaires étrangères, Mme Boyce et sa soeur sont en liberté, sous caution de vingt-cinq mille francs fournis par le consul américain à Munich.

Les autorités de Lindau prétendent que les Américaines se sont servies de paroles incorrectes vis-à-vis de l'officier allemand qui examinait leurs bagages.

Mme Boyce explique qu'elle n'avait pas l'intention de proférer des insultes et que si ses réponses ont pu être ainsi interprétées, c'est qu'elle n'est pas familière avec la langue allemande.

La cour de Lindau, cependant, a condamné les deux femmes à trois semaines de prison. Elles ont eu la permission de communiquer avec le consul américain de Munich, qui persuada les autorités de Lindau d'accorder une suspension de sentence.

Mme Boyce et sa soeur ont été relâchées sous caution et se sont rendues immédiatement après à Munich.

## Le corps expéditionnaire pour la construction des chemins de fer

St-John, N. B., 1er juin.—M. G. J. Bury, vice-président de la compagnie du C. P. R., est venu ici inspecter le Corps Expéditionnaire pour la construction des chemins de fer et il a ensuite assisté à leurs manoeuvres. Plus tard dans la journée, il a visité leur camp et a pris le dîner avec les officiers à leur mess. M. Bury s'est déclaré plus que satisfait de la haute qualité des membres de ce corps. Ils sont au-dessus de la moyenne au point de vue du physique et sont en santé excellente. Leur discipline est irréprochable et ils sont très désireux de servir l'Empire. Ce corps est composé exclusivement d'employés de chemins de fer canadiens et ce sont des experts dans les différentes branches de la construction et des opérations de chemins de fer.

**Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autres.**

## LA REVUE POPULAIRE

Magazine Mensuel Illustré de 148 pages

10 cents le numéro ou $1.00 d'abonnement annuel. Poirier Bessette & Cie, édit.-prop, 200 Bld S.-Laurent, Montréal.

Ne No. de juin de la " Revue Populaire " comprend une cinquantaine d'articles de grand intérêt qui seront appréciés par les lecteurs.

Le simple extrait ci-après de la matière à lire comprise dans ce superbe numéro ne peut donner qu'une faible idée de sa valeur.

L'Epuration. Gott mit uns ! Le chalumeau-coupeur et les pompiers. Un enfant de Strasbourg. Les loisirs agréables. Fabrication d'un bureau à écrire Un orchestre chez les Zoulous. Pour les pêcheurs à la ligne. Le lancement des torpilles. La mitrailleuse à crémaillère des français. Un peu d'histoire naturelle Le Tapir. L'Espionnage. Procédés, faits, risques. Les Téléphones militaires allémands. Une histoire de brigands. L'élevage des papillons. La légende de Ste-Sophie. De la douleur. Intéressantes découvertes d'un docteur. Le commerce des esclaves. Souvenirs de voyages. Cas de guerre étranges et ridicules. La ruse d'un opérateur de cinématographe. Quelques cadeaux de noce. L'amitié franco-anglase. Histoire de puces. Le transport par eau des blessés La mort silencieuse. Les révélations d'une gouvernante. Pour magasiner il faut être athlète.

On y trouve également un joli roman complet : Amour d'Enfance, par A. Faure.

## LE CANADA ET LA SUISSE

Une partie du public canadien ayant été induite en erreur par certaines rumeurs sans fondement tendant à lui faire croire que la Suisse, étant serrée au centre de l'Europe entre quatre puissants Etats belligérants, se trouvait depuis l'estrée en guerre de l'Italie, privée de toutes communications avec des ports de mer et empêchée en conséquence d'échanger ses produits avec le Canada, M. Henri Marti, consul général de la Confédération Suisse pour le Dominion, a reçu du Département Politique Suisse à Berne la dépêche suivante :

" Le trafic de la Suisse avec les " pays étrangers n'est nullement in- " terrompu. Tout ce trafic va par les " ports français directement, ou bien " viâ Grande-Bretagne. La ligne par " Rotterdam peut aussi être em- " ployée, mais les occasions d'expé- " dition par la voie maritime hollan- " daise sont plus rares."

Le Consulat-Général de la Confédération Suisse à Montréal prie respectueusement tous les journaux canadiens de reproduire cette information, et fait remarquer en outre qu'en vertu d'un arrangement récent entre la Banque Nationale Suisse et la Banque de Montréal, tous les paiements canadiens destinés à la Suisse peuvent se faire dans le Canada entier par l'entremise de toutes les succursales de la Banque de Montréal.

M. Charles Gingras a institué, en Cour Supérieure, une action en dommages contre M. Joseph Ferland, de Québec. Il réclame $500.





**Chaque Paquet de "FORCE" en a une**

Une jolie et nouvelle enveloppe en papier ciré. Elle est cachetée à l'électricité.

Elle conserve la délicieuse saveur des flocons de blé pur rôtis et empêche l'entrée des choses que vous ne ***tenez pas*** à avoir!

---Il va sans dire que "FORCE" se conserve très bien, mais le croustillant délicieux des flocons de blé rôtis est ce que la majorité des gens aiment tant---

Vous apprécierez bien plus maintenant la qualité salutaire de cette délicieuse nourriture de blé pur.

**Prix 15c—elle vaut ce prix**

Fait par The H-O Company, Hamilton, et en vente par tous les bon Epiciers.

"FORCE" TOASTED WHEAT FLAKES


## EN ASIE-MINEURE

### LES SOUFFRANCES DES GRECS

Deux Grecs ayant réussi après une véritable odyssée à partir d'Oedemich de l'intérieur du vilayet d'Aidin, sont arrivés dernièrement à Dedéagatch, à bord d'un bateau de pêche. Questionnés sur l'état de la population dans l'intérieur de l'Asie Mineuse, ils en ont fait un triste tableau.

L'anarchie et la terreur règnent dans toute l'Asie Mineure. Les biens l'honneur et la vie des Grecs sont à la merci des autorités et des bachibouzous. Les métropolites n'ont aucune autorité et il leur est défendu de correspondre avec le patriarcat à Constantinopie. Tout l'or de la population a été confisqué, et en échange, au lieu de lui donner des billets de banque qui auraient pu lui servir pour se procurer des vivres, les autorités lui ont délivré des reçus de réquisition. On a également réquisitionné les habits et le linge des familles pour les besoins de l'armée. Plusieurs jeunes filles qui étaient sur le point de se marier pleurent le linge de leur dot enlevé en même temps que leurs fiancés.

Les villageois, ayant toujours l'habitude de faire leurs approvisionnements pour l'année en légumes secs, fruits secs, huile, beurre, blé, etc., les autorités turques ont enlevé tous les stocks et la misère règne même chez les familles les plus aisées.

Pas d'argent, pas d'habits, pas de nourriture: voici le lot de misère des Grecs de l'intérieur de l'Asie-Mineure.

En dehors de cela, les Turcs ont pris tous les hommes jusqu'à soixante ans et les ont transportés à Smyrne et aux environs pour aider aux travaux de défense. Quant aux femmes elles sont obligées de travailler jour et nuit pour fournir un nombre déterminé de bas et de tricots par semaine, pour les besoins de l'armée.

Tous ceux qui osent se plaindre, sont traduits devant la cour martiale et condamnés comme perturbateurs de l'ordre public.

L'honneur des jeunes femmes est à la merci des armées et des bachibouzouks. A deux reprises des troupes turques ayant caserné à OEdemich, les officiers allemands qui les commandaient se sont livrés à des orgies où l'on amenait de force des jeunes filles grecques.

## Une autre victime du désastre du "Christine"

On a retrouvé le cadavre d'un autre des membres de l'équipage du "Christine", noyé lors du naufrage de ce dernier au large de l'Ile d'Orléans. Le cadavre a été repêché au large de St-Jean, et ramené à Québec par un remorqueur de M. Thom, où il fut conduit à la morgue de M. Moisan ; il a été identifié ce matin comme étant celui de M. Edgar Arsenault, de la Rivière au Tonnerre.

M. le coroner Jolicoeur a commencé une enquête dans le cas de ce dernier de même que dans celui de Michel Lemieux. L'enquête, cependant, a été ajournée et ne sera reprise que vendredi matin, à 10 heures.

## LA NOUVELLE CHAUSSURE MILITAIRE DU CANADA APPROUVEE

Ottawa, 2.—(De notre correspondant) —Il est entendu que la nouvelle chaussure militaire du Canada est pratiquement approuvée moins quelques détails qui seront discutés aujourd'hui avec les experts. Cette chaussure ressemble beaucoup à l'ancienne, excepté qu'elle est plus pesante et il y a une bande d'acier au talon qui assurera une plus grande durée.


**GRATIS $100.00 EN ARGENT**

Et un grand nombre de primes de grande valeur données gratuitement.

1er Prix $25.00 en argent. 3me Prix $15.00 en argent.
2me Prix $20.00 en argent. 4me Prix $10.00 en argent.
5me au 10me Prix chacun $5.00 en argent.

| OLIN | GERIT | SUOR | PLUO |
|---|---|---|---|

Avec les 4 groupes de lettres mêlées ci-dessus pouvez-vous faire les noms de 4 bêtes sauvages bien connues? La chose n'est pas facile mais avec de la patience et persévérance vous pouvez les trouver. Vous pouvez gagner un prix en argent si vous réussissez. Cela peut prendre un peu de votre temps, mais si l'on songe qu'il y a CENT PIASTRES et UN GRAND NOMBRE DE PRIMES DONNEES GRATUITEMENT, cela vaut la peine que vous apportiez un peu d'attention à la chose. Remarquez que tout ce que vous avez à faire c'est d'écrire les noms bien (lisiblement et proprement) vu qu'au cas où plusieurs donneraient la réponse correcte, ce seront l'écriture et la propreté qui feront foi de tout dans ce concours. Pour prendre part à ce concours on ne vous demande pas de dépenser UN SEUL SOU.

Envoyez votre réponse immédiatement, nous vous répondrons par retour du courrier vous informant si votre réponse est correcte et nous vous enverrons une liste des prix ainsi que les noms et adresses des personnes qui ont reçu plusieurs mille dollars en argent et primes, et tous les renseignements sur une simple condition que vous aurez à remplir. (Vous n'avez pas un seul sou à débourser pour remplir cette condition). Les gagnants de prix en argent dans nos derniers concours n'ont pas le droit de concourir. Ce concours sera jugé par des hommes d'affaires bien connus dont la probité est indiscutable, qui sont étrangers à notre compagnie et leur décision devra être acceptée comme finale. Envoyez votre réponse immédiatement. Adressez Canadian Medicine Co., Dépt., Montréal, Qué.

49

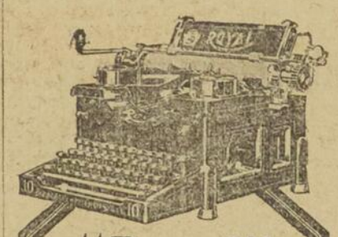

## RESERVES BOCHES

**On appelle le premier ban du Landsturm**

Amsterdam, 2.— Le "Reichsanzeiger", de Berlin, a publié un ordre d'apel sous les drapeaux du premier ban du landsturm, ou réserve de la territoriale, qui n'avait pas encore été appelé. Cet ordre ne s'applique pas à la Bavière.

Les Allemands en Allemagne doivent se présenter aux bureaux de recrutement du 8 au 10 juin ; ceux qui se trouvent à l'étranger doivent rejoindre le plus tôt possible.

Ottawa, 2.—Trois incendies allumées on ne sait trop comment dans la section est d'Ottawa ont causé des dommages évalués à une quinzaine de mille dollars.


"Royal"

Modele Parfait No 10

Il est dans votre intérêt de l'examiner avant d'acheter.

Quebec Typewriter Exchange

J. E. VEZINA, Prop.

82, COTE DE LA MONTAGNE,

Tél. 3551. - Québec.


## LES COOPERATIVES DE LA SASKATCHEW

Régina, 2 juin, (Spéciale).— A du que l'expérience de l'année nière dans les marchés coope pour la laine a eu pour résulta les propriétaires de moutons o une augmentation de 6¼ à 8 sou livre de plus sur les prix de l'an nier, il est naturel que les offr gouvernement d'agir comme de vente sera acceptés avec d'empressement que l'an dernie

M. W. W. Thomson, directeur organisations coopératives, en ponse aux circulaires qui ont été voyés à 965 propriétaires de mo a reçu l'assurance que, cette a 15,500 toisons serons expédiées, lieu de 10,000 de l'an dernier, est probable que le prix sera sous par livre.

M. Louis Pascal, l'un des pion du lac S.-Charles, est décédé hi avait célébré, le 18 mars dernie centième anniversaire de sa nais ce. Son épouse, âgée de 96 an survit.


UN REMEDE ET UN TONI

--- POUR LES ---

CHEVAU

Tel est le fameux spécifiqu

VIGOR



Guérit la Toux et le Souffle Vermine et les Maladies de la P Redonne de la Vigueur aux vaux fatigués et surmenés. I tonifie et leur donne un poil brillant et soyeux. C'est un précieux dans l'élevage du pou

Ecouté ce qu'en dit M. R. C. Pelletier St-Roch de Québec.

"Mon cheval avait le souffle d deux ans; je l'ai traité avec le Vig et à ma grande joie l'animal a prom ment guéri. Avec le même remède ai aussi guéri un autre de la toux"

Prix 50c la bouteille—En ve partout.

Demandez circulaires à J. MORIN, pharmacien et chim

CAUSERIE ANTI-TUBERCULEUSE

# Alimentation des malades

Etant donné que l'on vit de ce que l'on digère et non de ce que l'on ingère,, les circonstances peuvent nécessiter des régimes très variés.

Dans la diète absolue, le malade ne prend rien ; on lui rafraîchit seulement les lèvres avec des tampons imbibés d'eau fraîche, ou on lui fait sucer de petits morceaux de glace pour tromper sa soif.

Le régime hydrique consiste dans l'emploi exclusif de l'eau sous forme soit d'eau minérale, soit d'eau bouillie ou filtrée, soit de tisanes, dont la décoction de céréales, l'eau de riz, l'eau albumineuse, sont les plus fréquemment employées.

La quantité prise à chaque fois doit être faible, mais les prises seront répétées très souvent, il y a lieu de pousser le malade à boire plutôt que de le retenir.

Dans le régime lacté, le lait sera consommé cru (il doit alors provenir d'une traite aseptique et être consommé rapidement), ou bien le plus souvent stérélisé ou bouilli.

Sauf indication spéciale, donnez le au gré du malade, chaud, froid ou même glacé. Quand il n'est pas bien toléré, on peut l'additionner d'eau de chaux, d'eau de Vichy.

En cas de dégoût, on peut l'aromatiser avec un peu de café, de rhum, ou de cognac.

Les bouillons ont joui dans l'alimentation des malades d'une vogue considérable aujourd'hui bien atténuée. Si l'on emploie le bouillon de boeuf, ne jamais le donner que soigneusement dégraissé, ce qui ne peut être fait qu'après complet refroidissement.

Le thé de boeuf en est une sorte de dérivé instantané : pour le préparer, on peut verser de l'eau bouillante sur de minces tranches de boeuf et laisser infuser.

On préfère, d'ailleurs, de plus en plus à ces préparations soit le bouillon fait avec des os de veau, des abattis de poulet et des carottes, que l'on soumet à une ébullition d'au moins sept heures, surtout le bouillon de légumes.

Le régime végétarien exclut la viande et se compose de légumes auxquels on ajoute parfois du poisson.

Les pâtes alimentaires devraient occuper une place spéciale dans le régime des affaiblis parce qu'elles sont très nourrissantes.

Les bouillons de légumes doivent leur action bienfaisante aux composés solubles contenus dans les légumes. Ils sont utiles chez l'enfant et dans le régime végétarien.

Voici une recette de bouillon de légumes : Prenez une cuillérée à table de blé, d'orge, de blé-d'Inde, de lentilles, de pois. Faites bouillir pendant trois heures dans trois pintes d'eau, coulez ensuite et complétez avec de l'eau les trois pintes, salez au goût.

Voici une autre formule moins précise mais peut-être aussi pratique : 6 carottes, 1 navet, 1 oignon ou poireau, 1 pomme de terre.

Coupez le tout en lames minces. Mettez gros comme un oeuf de beurre dans une casserole, ajoutez les légumes jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur, ajoutez une pinte d'eau, passez après cuisson des légumes.

On peut faire un potage lié particulièrement utile dans les régimes. On opère comme précédemment, mais au lieu de passer les légumes à la passoire, on les écrase sur un tamis lorsqu'ils sont cuits pour en former une purée qu'on ajoute au bouillon. On délaie ensuite une cuillérée de crème de riz que l'on ajoute et que l'on fait bouillir pendant dix minutes.

Le régime carné comprend la viande, les oeufs, le fromage, les bouillons, etc., etc.

La viande crue est digestive et excellente pour les affaiblis et les poitrinaires. Elle se prépare soit en raclant la viande fraîche avec un couteau, soit en la hachant en la pilonnant, en formant des boulettes que l'on enrobe dans du sucre ou du sel, ou que l'on met dans du bouillon pas trop chaud. La viande crue mise dans du bouillon trop chaud perdrait une partie de ses propriétés nutritives. En particulier elle n'offrirait plus la même efficacité dans la tuberculose pulmonaire, maladie dans laquelle son usage est très répandu en raison de sa facile digestibilité, de sa valeur nutritive et de ses avantages quand il existe de la diarrhée (entérite chronique tuberculeuse). Les poudres de viande sont précieuses, surtout pour les malades qu'il faut gaver à la sonde, à l'opposé des extraits qui n'ont qu'une pauvre valeur nutritive.




**Carte montrant la situation des armées russe et austro-allemande, près de la forteresse de Przemysl**

# " Ils avaient la tête enflée "

## L'opinion des Américains sur les Allemands

En rade de New-York, 26 mars.

La traversée de l'Océan est devenue une promenade aussi facile que la descente des boulevards. Mais la guerre, qui transforme tout, mêle aujourd'hui quelques émotions à ces heures de flâneries.

On commence par vous apprendre que l'on vous dira au dernier moment de quel port va partir le paquebot que vous avez choisi. Sera-ce de Liverpool ou de Fishguard ? Nous l'avons su quand le train spécial s'est arrêté sur le quai d'embarquement. Et là nous avons eu une première surprise.

Tous ces navires de la Cunard Line promenent autour du monde des cheminées rouges et noires. On les aperçoit de loin ; elles sont une façon de drapeau. La "Lusitania" a barbouillé de suie les ceintures vermillon de ses quatre cheminées. Elle est tout à fait persuadée que par le temps qui court on a intérêt à se fondre dans les ténèbres.

Pour préciser ces intentions, on nous avertit que toutes lumières doivent être éteintes dès le crépuscule. Et comme on ne se fie pas à notre obéissance, un steward vient dans nos cabines clouer sur chaque hublot un carré de papier noir. Il s'agit d'empêcher que les plus légères infiltrations de clarté soulignent au-dessus de la mer la silhouette du navire. La poursuite de "l'Arabic" par un sous-marin allemand qui a manqué son coup parce que le paquebot avait de bons poumons prouve que ces précautions ne sont pas veines.

Le commandant de la "Lusitania," qui m'a fait le plaisir de m'inviter à prendre le thé dans sa cabine, m'a dit deux jours plus tard qu'il a respiré plus à l'aise quand il a vu disparaître derrière lui l'Irlande et l'Océan se rouvrir. Il y a dans les engagements professionnels que signe un capitaine anglais avant de prendre le commandement de son navire une condition émouvante :

—Je réponds de tout, dit ce marin, excepté des événements de Dieu et de Sa Majesté.

Le capitaine Turner ne sait pas au juste si une torpille allemande qui vous arrive dans le flanc doit être considérée comme venant de la part de la providence ou du roi mais il dit avec bonhomie que si cet "événement" se présente, il convient de le classer parmi les accidents aux conséquences inévitables que la susdite formule a voulu prévoir.

Sans doute nous sommes éloignés de la côte américaine, mais déjà on a la sensation que l'on a quitté le vieux monde et que l'on est devenu un citoyen du nouveau. En ces jours de guerre où personne ne circule pour son plaisir, peu d'Anglais, nuls touristes n'enflent le rôle des passagers. Les cent trente compagnons de voyage qui vivent trop à l'aise dans la salle à manger splendide, dans les luxueux salons, sont à peu près sans exception des gens d'affaires américains que des combinaisons de fournitures ou des attraits de courtage ont mis dans la route, malgré les difficultés et les risques. On vit donc par groupes d'intimes, causant des entreprises communes et l'on déjeune par petites tables.

C'est dans la boutique du barbier que l'on a des chances de jouir d'une conversation plus générale. Molière qui était un admirable reporter, avait déjà découvert que ce poste d'observation est bon. Un homme qui a la figure toute barbouillée de savon et qui sent un rasoir lui frôler la gorge, entre tout de suite dans la voie des confidences : surtout si ses appréhensions sont aggravées

(Un homme dans le salon, aux heures obligées de se "couper ça" ; ils se rasaient.") Ils vont être "la tête enflée" ; (Un terme d'argot que l'on peut traduire par notre "Ils vont être forts apparents ; ils dressent au-dessus des vagues leurs arêtes blanches sur lesquelles les lames se brisent en fusées. Là-dessus, nous nous attendions, comme il est d'usage, à voir le paquebot modifier sa route et descendre vers les eaux plus chaudes du sud. Tout au contraire, nous apprenons qu'on pique vers le nord et que l'on va se rapprocher de ces "Quatre Hurlantes" qui ont fait une mauvaise réputation aux bancs de Terreneuve. J'interroge sur cette anomalie un officier qui descend de la passerelle. Je lui demande :

C'est pour éviter un iceberg que nous nous éloignons ainsi de notre chemin ?

Il répond avec un sourire irlandais plein de mystère :

—Oui... un iceberg allemand...

J'ai su depuis que "l'iceberg" en question est le croiseur auxiliaire "Prinz-Eitel-Friedrich," dont l'attitude est douteuse et qui semble vouloir forcer la sorte de Newport-News, où il s'est réfugié. Des navires de guerre anglais guettent ce départ comme des fox en cercle autour d'un terrier dont un putois va sortir.

Quelques heures plus tard, tout enveloppés de la gloire du soleil couchant, nous entrons dans le port de New-York. Ce ne sont pas des officiers allemands, mais des camarades de journaux qui montent à l'abordage. Ils viennent nous poser les questions les plus cordiales sur les motifs de notre voyage et s'enquérir des nouvelles de France.

L'un d'eux me dit en confidence ce qui a donné naissance aux rumeurs dont nous avons été émus et qui ont tenu sur pied la garnison du fort Monroe. Une dépêche expédiée de Baltimore annonçait hier que "l'Eitel-Friedrich" venait de faire dans cette ville "une importante commande de chaussures pour ses marins" !

Ce qui prouve, pour le dire en passant, que si la télégraphie sans fil est propre à conjurer les dangers que l'on court sur la mer elle est aussi pour les passagers d'aujourd'hui une occasion parfois tout à fait chimérique de vaines inquiétudes.

HUGUES LE ROUX.

## LES RESERVISTES ITALIENS D'OTTAWA

Ottawa, 2.—(De notre correspondant).—Les réservistes italiens qui habitent Ottawa ont reçu du consul italien à Montréalun avis les rappelant sous les drapeaux. Il y a à Ottawa environ deux cents réservistes qui sont pleins d'enthousiasme et qui répondront promptement à l'appel de la patrie.

En une année, aux Etats-Uni, il se fabrique tout près de 60 milliards de pieds de gaz d'éclairage et de chauffage.

# LE GENERAL CADORNA

## CHEF D'ETAT MAJOR GENERAL DES ARMEES ITALIENNES

Rome, 2.—Le comte Luigi Cadorna, lieutenant général, fut nommé chef d'état-major le 10 juillet de l'année dernière Avant d'apprécier les qualités éminentes de l'homme à qui ont été confiées les destinées de la patrie ,il est bon de rappeler ses états de service.

Le général Cadorna, est âgé de soixante-cinq ans. Il entra en 1865 à l'Académie militaire. En 1868, il fut nommé sous-lieutenant d'artillerie. Dès 1879, il devint capitaine au 62e régiment d'infanterie, et en 1883, il fut nommé commandant.

Avec ce grade, il fut attaché à l'état-major en 1886, et un an après il était chef de l'état-major de la division militaire de Vérone. Lieutenant-colonel en 1888, il était, trois ans après, nommé colonel du 10e régiment de bersagliers.

Revenu à l'état-major en 1896 comme chef d'état-major du 8e corps d'armée, il fut, en août 1898, nommé major-général commandant la brigade de Pistoia, et en 1905 il obtint avec le grade de lieutenant général d'abord le commandement de la division militaire d'Ancône, et ensuite, celui de la division militaire de Naples.

En mars 1910, il fut placé à la tête du 4e corps d'armée, et le 1er avril 1911 on l'exonéra de cette charge pour lui confier le commandement éventuel d'un crops d'armée en temps de guerre.

Lorsque le gouvernement lui confia l'importante fonction du chef d'état-major, la presse italienne fut unanime à approuver ce choix qui, du reste, était prévu, car les éminentes qualités du titulaire étaient connues.

Lors de l'entreprise coloniale de Libye deux noms furent prononcés : Caneva et Cadorna. Le choix tomba sur le général Caneva, mais cela ne diminua point le prestige et la grande réputation dont jouissait le général Cadorna dans les sphères militaires, aussi bien que dans l'opinion.

C'est aussi le moment de rappeler qu'à la mort du général Saletta, commandant en chef de l'état-major, le nom du général Cadorna fut aussi prononcé, conjointement avec celui du général Pollio, et que ce n'est pas à une infériorité de métier que fut due la préférence accordée alors au général Pollio.

Une des objections formulées contre son choix, fut la ferveur de sa foi catholique. Cette objection était absurde et ridicule. Le général Cadorna appartient en effet à une famille catholique dont le patriotisme sincère et ardent ne s'est jamais démenti.

Son oncle, un disciple de Romagnosi, fut à la Chambre subalpine rapporteur de la loi abolissant la personnalité civile des ordres monastiques, et son père, le général Cadorna, ouvrit en 1870 la brèche de la Porta Pia, qui permit au "Risorgimento" de faire une entrée triomphale dans la capitale.

Il est bon de rappeler aussi qu'en 1866, Raffaële Cadorna, commandant le quatrième corps d'armée, qui constiuait l'avant-garde de l'armée Cialdini sur la route de Goritz, avait obligé les troupes autrichiennes à reculer. Il reçut l'ordre de battre en retraite, comme Garibaldi sur la route de Trente, au moment où il avait commencé sa marche vers l'Isonzo.

Depuis ce jour, il y a eu arrêt et trêve, et le général Cadorna est appelé aujourd'hui à reprendre la marche là où son père l'avait interrompue, et de la continuer victorieusement jusqu'aux dernières limites des terres italiennes.

Une note gaie pour finir. Voici l'anagramme qu'on a fait avec le nom de Cadorna : "A-Conrad." Ce qui peut vouloir dire que le chef de l'état-major italien donnera les étrivières à Conrad, le feld maréchal et chef de l'état-major autrichien qui, d'accord avec feu l'archiduc François-Ferdinand, avait conçu le projet d'agression contre l'Italie.

Londres, 3—Le correspondant à Rotterdam du "Daily Telegraph" dit que l'organe du comte Reventlow, le "Deutsches Zeitung," a publié un article intitulé : "L'appel des Américains à la crainte de l'Allemagne," dont chaque ligne respire la défiance à l'égard des Etats-Unis. Cet article dit que l'Allemagne se moque d'une déclaration de guerre avec les Etats-Unis, et qu'elle ne se départira aucunement de son genre de guerre sous-marine. L'Allemagne escompte certains troubles à l'intérieur des Etats-Unis pour ne pas appréhender d'autres désagréments avec les Américains. "Que l'Amérique fasse ce qu'elle voudra ; nous n'avons cure de son "bluff" ni de ses exploits," conclut l'article du "Deutsches Zeitung."

On annonce pour le 7 juin le mariage de M. Bona Moisan, fils de M. Charles Moisan, entrepreneur de pompes funèbres, de Lévis, avec Mademoiselle Eva Couture, fille de M. Jos. Couture, de St-Jean-Baptiste de Québec.

Les pertes autrichiennes de la première semaine de guerre contre l'Italie, ont été de 5,800 hommes, tués, blessés ou manquants. Ils se répartissent en 1,800 morts, 3,000 blessés et 1,000 prisonniers.

Les troupes italiennes dans la vallée de l'Adige ne sont plus qu'à six milles de Trente.

Les troupes avançant par la vallée de la Gindicaria, de la frontière de la Lombardie à l'ouest, occupent maintenant deux pics situés à près de 25 milles de la frontière et à sept milles seulement de Trente.

# Troisième Centenaire de l'établissement de la Foi au Canada

## Echos de diverses correspondances.

Il est vraiment intéressant de constater avec quelle parfaite unanimité de sentiments les correspondances qu continuent d'arriver approuvent le projet de célébrer notre glorieux Tri-Centenaire.

Citons quelques extraits de lettres reçues:

La Supérieure des Religieuses de Jésus-Marie, St-Joseph de Lévis, écrit à Monsieur J. T. Lachance: Veuillez accepter cette bien modeste offrande pour la belle œuvre que vous avez entreprise, avec l'assurance de nos prières pour le succès de cette noble cause.

Dès le mois de février, la Supérieure de l'Hospice de la Délivrance, Lévis, a écrit à Monsieur le Président: Avec bonheur l'Hospice se rend à votre religieuse invitation de souscrire pour aider à élever un monument, à l'occasion du Troisième Centenaire de l'implantation de la foi au Canada... En vous souhaitant plein succès dans votre noble entreprise, je demeure, avec les sentiments de la plus haute considération, Monsieur le Président, votre très humble, etc.

Lévis, Les Religieuses Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Lévis ont écrit à Monsieur C. J. Magnan Secrétaire-Général:

C'est avec bon heur que nous apportons aujourd'hui notre contribution quelque modeste qu'elle soit, pour la rection du monument commémorat'i du Troisième Centenaire que vous avez projeté de célébrer à l'honneur de la foi dans notre cher pays.

Une telle initiative a droit à notre respectueuse admiration, et, de tout cœur, nous adhérons à ce beau mouvement religieux et patriotique. Nos vœux montent ardents vers le Cœur de Jésus, pour qu'un plein succès couronne votre noble entreprise.

Un notaire résidant à Beauport, a écrit à Monsieur le Trésorier: Veuillez trouver ci-inclus ma faible contribution, que je voudrais pouvoir centupler tant est grand et noble le projet que vous poursuivez.

En offrant mes félicitations les plus sincères au Comité du monument, veuillez me permettre de vous souhaiter un plein succès.

Beauport. La Présidente de l'Apostolat de la Prière, Mademoiselle Joséphine Marcoux, a adressé à Monsieur J. T. Lachance, la lettre suivante: Monsieur, Le Conseil de l'Apostolat de la Prière, de N. D. de Beauport, désirant contribuer pour une petite part aux fêtes du Troisième Centenaire de l'établissement de la foi au Canada, prie le Comité du Monument de vouloir bien accepter son humble offrande, avec ses vœux de succès.

# Nouvelles de la guerre

Londres, 3—La liste des honneurs conférés à l'occasion de la fête du Roi est comme on s'y attendait, à cause de la guerre, plus longue que d'habitude. Trois Canadiens reçoivent des marques de distinction : L'hon. John Stathenr Hendrie, Lt-Gouverneur d'Ontario ; le Dr William Paterson, Principal de l'Université McGill, Montréal ; Le Très Rév. Miner Gordon, Principal de l'Université Victoria, qui sont faits Chevaliers de l'Ordre de St-Michel et de St-George.

En tête de la liste on voit le nom Lord Kitchener, nommé Chevalier de l'Ordre de la Jarretière ; Sir Francis Bertie, ambasadeur d'Angleterre en France et Sir Kenneth MacKenzie, deviennent baron.

Après cette liste vient une longue suite d'officiers et de soldats qui sont nommés membres de l'Ordre du Bain, surtout comme marque d'approbation pour leur service en rapport avec la guerre. Le document qui contient la liste des honeurs conférés, dit aussi qu'une autre liste sera publiée plus tard. Très peu de politiciens sont décorés. Une demi douzaine de députés libéraux et unionistes sont nommés membres du Conseil Privé. Sir Gilbert Parker, le grand romancier, est nommé baronnet.

E. L. Fletcher, un des gérants de la Ligne White Star est nommé chevalier comme récompense de ses services en rapport avec le transport des troupes.

Chatam, 3.—Le capitaine Jenkins, du vaisseau "Sadieh," qui a été coulé hier dans la mer du Nord, a comparu hier devant le jury du coroner.

"J'étais sur le pont," a déclaré le capitaine et l'explosion me lança à plusieurs pieds plus loin. Lorsque je revins à moi, je vis le périscope d'un sous-marin à environ une centaine de pieds."

Le capitaine a ensuite déclaré qu'il a donné le signal de jeter les chaloupes de sauvetage à la mer, mais sept des membres de l'équipage n'eurent pas le temps de jeter les chaloupes à la mer et périrent. Le navire coula en quelques minutes.

Nish, 3.—La reprise des hostilités entre les armées serbe et autrichienne est signalée par un bulletin officiel publié aujourd'hui. L'état-major annosce qu'à la suite d'un duel d'artillerie, un bataillon autrichien qui se retranchait au nord-est de Capinova a été dispersé.

Washington, 3—Le président Wilson au cours d'une longue entrevue avec le comte Von Bernstorff, l'ambassadeur allemand à Washington lui a démontré que la population américaine exigeait que l'Allemagne répondit une fois pour toutes qu'elle ne violerait pas les principes des lois internationales.

# LES BLESSES D'HIER

## Ce qu'ils disent de la bataille

Voir de tout près les soldats qui viennent de combattre et qui nous rapportent—tout fiévreux encore de la blessure "gagnée," comme ils disent, et des coups qu'ils ont portés eux-mêmes —une claire vision des hommes et des faits!...

Voir des victorieux au lendemain de la bataille!...

Je viens d'avoir cette joie.

Ils sont arrivés, hier soir, une vingtaine, officiers, sous-officiers et soldats, que l'on avait eu la bonne idée d'envoyer à Paris sans les faire passer par les ambulances du front, leurs blessures, pour sérieuses qu'elles fussent, n'exigeant point l'intervention immédiate du chirurgien. On les a directement amenés à un grand hôpital militaire de la rive gauche, et là, dans une sorte d'allégresse des infirmières et des médecins, qui tenait à ce que leurs yeux brillants traduisaient plus de fierté que de souffrance, on les a maternellement et fraternellement installés.

Ah! comme il aurait fallu pouvoir noter tous les mots qui leur échappaient et qui nous faisaient doucement sourire, nous autres, avec des larmes dans les yeux!

Mots d'extase devant le lit tout blanc où, pour la première fois depuis six mois, ils allaient pouvoir s'étendre; mots de gratitide ingénue pour des soins qu'on leur prodiguait cependant avec la crainte de n'être pas encore assez reconnaissant envers eux; mots d'humilité quand on touchait pour les en dépouiller leurs effets d'un iformes tout déchirés et souillés...

Mais, par-dessus tout, mots d'enthousiasme et de joie pour conter les combats qu'ils venaient de livrer et pour vanter les succès dont ils avaient été les témoins.

—

Si vous saviez comme en chacun de ces blessés on sentait battre le cœur de toute l'armée! Quelle confiance absolue dans le succès! Quelle claire vision des efforts à réaliser encore et des résultats obtenus déjà!

L'un d'eux nous disait, à propos des trois mille prisonniers qu'on a faits:

—Savez-vous qu'ils ne disent plus: "Kamarades!" quand on les tient et qu'ils sont obligés de se rendre? Ils se f... à genoux, les gueux, et ils crient: "Pitié! Pardon!" J'ai vu des officiers donner l'exemple. Ah! dame, il est vrai que nous n'avons plus devant nous les mêmes officiers qu'au début. Ils sont morts!...

Un autre blessé que l'on déshabillait pour le mettre au bain voyait tomber à ses pieds la pauvre culotte en lambeaux qu'il n'avait pu, sans doute, ôter depuis longtemps. Il en contemplait avec intérêt la doublure toute rougie et, relevant les yeux vers nous, il disait:

—On est fier de voir son sang!..

Il y en avait un dont la tête blessée était toute enveloppée de linges maladroitement épinglés. Comme on s'étonnait de l'arrangement inusité des bandes de pansement, son regard implora notre indulgence et il le commenta par ces simples mots:

—Faut pas vous frapper! C'est un zouave qui m'a pansé. Il a fait comme il a su!...

Cherchez-moi donc une armée où l'on se soigne ainsi, d'un régiment à l'autre, pour le plaisir d'être bon!

—

Cependant, je l'avoue, après avoir vu tous ces braves, qui supportaient leur mal avec une égale vaillance et ne semblaient penser qu'aux amis plus heureux demeurés sur le front, il m'est venu la pensée de leur demander leur avis sur la violente offensive prise par nos troupes au nord d'Arras, vers cette plaine de Lens où tant de souvenirs illustres sont demeurés attachés.

Le sous-officier, d'ailleurs intelligent et instruit, auquel je me suis adressé avait certainement entendu parler du grand Condé· mais il ignorait à coup sûr le détail de l'immortelle campagne de 1656. Néanmoins, il me répondit

—Je ne sais naturellement pas quel but poursuit exactement le général en chef—et, si je le savais, je ne le dirais pas—mais ce que je puis vous affirmer, c'est que les communiqués donnés depuis deux jours, sont très modestes. Il y a en tout cas une chose qu'on peut dire: c'est que si les Allemands ont perdu trois mille prisonniers, nous leur avons tué au moins trois fois plus de monde.

"Et vous me croiriez si vous voulez, ajouta-t-il, pas un homme de ceux qui ont combattu devant Carency ou Notre-Dame-de-Lorette n'a trouvé que c'était trop. Ces gens-là ont supprimé chez nous toute pitié."

Quand j'ai quitté l'hôpital, toutes les figures bronzées des nouveaux venus reposaient sur les oreillers blancs et la flamme des yeux s'éreignait enfin sous les paupières closes.

JEAN D'ORSAY.


# "L'année de l'élan agricole"

LA prochaine Exposition Provinciale de Québec sera avant tout et par dessus tout un grand événement agricole.

LE vaillant soldat qui lutte sur le sol d'Europe bénit le geste du semeur canadien.

HEUREUX le semeur qui jette à pleine main le bon grain qui féconde la bonne terre !

IL faut à tout prix que l'agriculture prenne un nouvel essor — et c'est avec le concours de l'Exposition Provinciale de Québec que sera accentué ce bienfaisant mouvement de surproduction agricole.

L'AGRICULTURE n'est plus une routine : c'est une science. Tout cultivateur comprend maintenant qu'il est de son devoir d'observer, de se renseigner, d'étudier et de progresser.

LES prix en argent accordés pour les produits agricoles à l'Exposition Provinciale de Québec seront plus engageants que jamais.

LE transport des exposants et des exhibits à l'Exposition se fera à des taux aussi avantageux que les années précédentes.

**CULTIVATEURS, songez que tous les efforts de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec ont pour but d'encourager l'agriculture.**

L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P. *Président.*
D. O. L'ESPERANCE, M.P., *Vice-Président.*
V. GARANT, Echevin, *Trésorier.*

Pour plus amples renseignements, S'adresser à
Georges MORISSET, *Secrétaire.*
HÔTEL-DE-VILLE, QUEBEC.

# QUEBEC

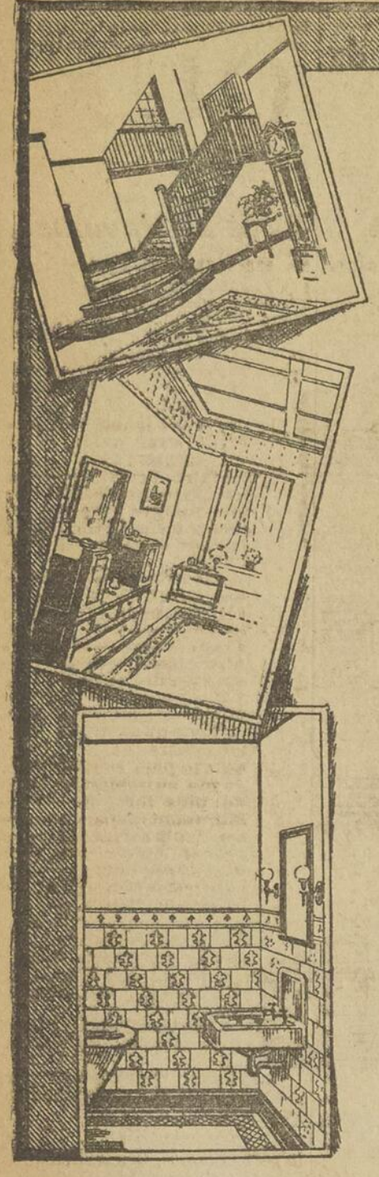


1915

L'Exposition Provinciale

A 28 Aout au 4 Septembre

1915



## Puissants Auxilaires pour les Ménagères Intéressées

Naturellement, vous avez l'intention de repeinturer votre maison, ce printemps. Il faudra refaire les murs de vos chambres à coucher, de votre salon et de votre salle à diner.

Il y aura des planchers à peinturer, à reteindre, à vernir ou cirer. Il faudra rafraîchir les prelarts.

Il faudra renouveler le vernis ou la peinture sur les meubles et la boiserie.

Voici donc six FINIS "SPIC AND SPAN" que nous vous recommandons avec confiance:—

"NEU-TONE"—Couleurs unies pour les murs
"WOOD LAC"—Teintures pour vernis
"MARBLE-ITE"—Vernis à planchers
"LIQUID WAX"—pour les planchers en bois franc
"SENOUR'S FLOOR PAINT"—La bonne peinture durable
"VARNOLEUM"—pour embellir et conserver les prelarts.

Nous sommes positifs que ces Finis sont ce qu'il y a de supérieur dans leur genre. Ils sont "Faits au Canada"—et nous garantissons satisfaction parfaite dans leur emploi, soit que vous les employiez tous, ou quelques-uns seulement.

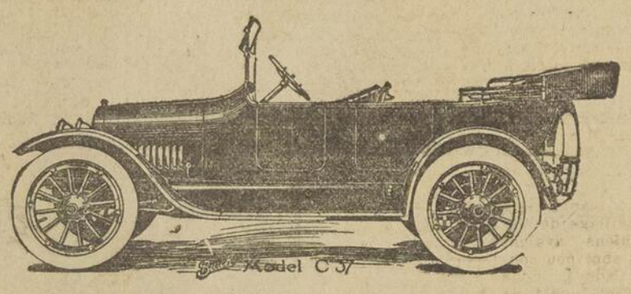
Voici que vous allez bientôt préparer vos conserves au vinaigre et au sucre. Vous aurez sans doute besoin d'étiquettes pour vos bocaux. Nous vous invitons à venir chercher une collection d'étiquettes pour les Bocaux à Fruits—imprimées et gommées. Nous les donnons gratuitement à nos amis. 71F

C. A. Corriveau, Montmagny, Que.



## Le plus grand stock de bicycles

# "Cleveland" "Raleigh" "Crescent"




Nous avons encore l'assortiment complet dans ces différentes marques e avons le choix des grandeurs à vos donner.

NE RETARDEZ PAS A ME FAIRE PARVENIR VOS COMMANDES, ELLES RECEVRONT PROMPTE ATTENTION SI ELLES ME PARVIENNENT DES MAINTENANT, CAR NOUS AVONS UNE DIFFICULTE INCROYABLE A SE LES PROCURER.

Catalogues vous seront envoyés sur demande avec prix. TERMES COMPTANT.

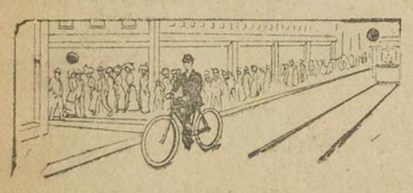
NOTRE ATELIER DE VULCANISATION DE TIRES ET TUBES D'AUTOMOBILES est ouvert au public, et avons en tête un homme ayant douze années d'expérience en notre ouvrage est garanti.

NOTRE SERVICE DANS CETTE LIGNE EST TRES PROMPT ET SATISFACTION ENTIERE VOUS EST ASSUREE PAR UNE MAISON AYANT DOUZE ANS D'EXPERIENCE. Notre devise est de SATISFAIRE TOUS NOS CLIENTS.

ENVOYEZ-MOI UNE COMMANDE D'ESSAI, ET NOUS SOMMES CERTAINS QUE VOUS DEVIENDREZ UN CLIENT POUR NOUS PAR LA SUITE.

**Automobile "McLAUGHLIN-Buick".**

**REPRESENTANT: Trucks "GENERAL" & "NEW DOMINION."**



JOS. DeVARENNES

279, rue St-Joseph, Québec.


## Troisieme centenaire de l'etablissement de la foi au Canada

### LE CLERGE DE QUEBEC

Nous avons déjà signalé plusieurs souscriptions faites par des membres du clergé de Québec, à commencer par celle de Son Eminence le Cardinal Bégin.

Nous avons l'intention de dresser bientôt la liste complète des membres du clergé de cette ville qui ont répondu à l'invitation du Comité du monument de la foi.

Il et hors de doute que tout le clergé de la cité qui a été le berceau de la foi canadienne, de cette cité qui sera grandement honorée par les fêtes qui se préparent, sera inscrit sur la liste des promoteurs actifs des solennités de l'action de grâces.

Faisons écho à quelques souscriptions venues du clergé.

Dès les premiers jours de la souscription pour le monument de la foi, Mgr Th. G. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale, a souscrit $100 avec prière d'agréer cette offrande "pour commémorer la première arrivée au Canada des Fils de S.-François."

Peu après, Mgr A. E. Gosselin, Recteur de l'Université Laval, faisait remettre au Trésorier une souscription de $100 avec ses voeux sincères pour que "les travaux et le dévouement des organisateurs soient couronnés d'un plein succès."

Vint ensuite la souscrption de M. l'abbé T. C. Laflamme, curé de N. D. de Québec, avec l'assurance de son cordial dévouement. Signalons aussi la souscription de M. l'abbé J. Lindsay, de l'Archevêché, celle de M. l'abbé C. Labrecque, vicaire à la Basilique, celle de M. l'abbé P. A. G. Miville, directeur de l'Ecole Apostolique, celle de M. l'abbé J. C. O. Fleury, de l'Ecole Normale.

Les RR. PP. Dominicains de Québec écrivent: "Veuillez agréer notre offrande, forcément modeste à notre grand regret, pour l'érection du monument commémoratif. Avec nos meilleurs souhaits de succès."

M. l'abbé V. A. Huard de l'Archevêché, a écrit à M. C. J. Magnan: "Recevez, je vous prie, ma petite souscription pour l'oeuvre du monument de la foi, avec les voeux que je forme pour le plein succès de cette belle entreprise."

M. l'abbé Camille Roy, du Séminaire, écrit au Trésorier du Comité: "Veuillez trouver ci-incluse ma modeste souscription pour le monument qui doit commémorer l'établissement de la foi au Canada. Je souhaite à votre projet tout patriotique le succès le meilleur."

rance, de Russie, d'Angleterre, de Belgique et de Servie?

Cette mesure vaut au roi George V l'approbation enthousiaste de tous les sujets, qui, depuis les premiers crimes commis par les Allemands, souffraient de savoir que les étendards déshonorés des plus hauts seigneurs boches souillaient de leur présence la chapelle de Saint-Georges, dans l'église royale de Windsor. De nombreuses lettres parues dans la presse et beaucoup d'articles de ournaux publiés depuis quelques mois n font foi.

## Le Talisman des Hohenzollern

La "Vossische Zeitung" publie une note sur un talisman mystérieux appartenant à la famille des Hohenzollern. C'est une grosse bague en or, dans laquelle est enchâssé un simple silex. Néanmoins, le fameux anneau est gardé dans une cassette en fer, scellée du sceau impérial.

Cette bague, d'après la tradition, apaprtenait à Johann Cycero, duc de Brandebourg (1456-1492). Dans la même cassette se trouve un parchemin sur lequel Frédéric 1er a écrit de sa propre main: "Cette bague me fut donnée par mon père sur son lit de mort. Il m'a dit de la garder soigneusement, car tant que la famille de Brandebourg la possédera en son pouvoir, elle grandira en gloire et en puissance."

On ne connait qu'une seule image de la bague mystérieuse. Elle est sur le portrait de l'électeur Joachim II, qui la porte au doigt.

Je ne sais si le talisman au chaton de silex restera toujours entre les mains du kaiser, mais puisque nous sommes dans le domaine du merveilleux, disons qu'on a entrevu, paraît-il, au vieux palais de Berlin, "la dame Blanche".

Ce fantôme fatidique, une aïeule du kaiser, apparaît, dit-on, toutes les fois que la mort désigne une victime dans la maison des Hohenzollern.

Qui menace-t-elle aujourd'hui?

## LE STEAMER ANGLAIS "SPENNYMOOR" EST COULE A START POINT

Falmouth, 29—Le nouveau steamer anglais "Bennymoor" a été coulé par un sous-marin allemand au large des côtes de Start Point, Iles Orkney.

Le capitaine et cinq membres de l'équipage ont été noyés alors qu'ils lançaient à la mer une chaloupe de sauvetage, et l'5ingénieur a été gravement blessé par l'explosion d'un obus dans la chambre des machines.

Cingt-trois survivants du désastre sont déparqués ici.

## UN STEAMER EN FEU AU LARGE DE SAN FRANCISCO

San Francisco, 29—Un message par télégraphie sans fil reçu ici hier annonce que le steamer "MacKinaw" était en feu au large des côtes de Pont Reyers, à trente milles au nord de San Francisco. Le steamer douanier "McCulloch" se prépare à partir à son secours. Le McKinaw est un vaisseau de Liverpool. Il a été construit en 1891 et jauge 2,250 tonnes.




# Maturité

ILS vieillissent ensemble ce sont des amis de vieille date—Le **Gin Croix D'Or** a contribué chaque jour à ensoleiller son existence et a prolongé ses jours. Il a été un véritable et fidèle ami.

## Le GIN CROIX D'OR

**acquiert sa parfaite maturité dans les entrepots du Gouvernement avant de vous être offert en vente.**




**Seuls Agents: BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,** MONTREAL

4


Nous apprenons la mort de M. Honoré Drolet, de Lévis, arrivée à midi, à la résidence de son fils, M. Achille Drolet, à l'âge de 74 ans.

## Une idée de la mode du jour




4528—Robe de fillette, 4 grandeurs: 8-10-12-14 ans. Matériaux: 4 vgs en 27 pour 12 ans.

**COUPON**

**Patron No 4528**

**Nom**.....
**Rue**.....
**Ville**.....
**Province ou Etat**.....
**Mesure du buste**.....
**De taille**.....

**Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons LE PEUPLE, Montmagny, P. Q**

**En demandant un patron pour fillette ou enfant, mentionnez seulement l'âge.**

## Mort subite du gouverneur de la prison de Quebec mardi matin

### Le défunt était un ancien député provincial du comté de Charlevoix

M. Joseph Morin, gouverneur de la prison de Québec, est décédé subitement ce matin, vers 6 heures, à la prison. Il a succombé à une syncope.

Le défunt se leva à l'heure ordinaire, ce matin, et semblait en excellente santé. En se dirigeant vers sa chambre de toilette, il tomba foudroyé. On se porta immédiatement à son secours et quelques minutes après il reprenait sa pleine connaissance. On fit venir immédiatement les Drs Jos. Gosselin et Edgar Couillard, de même que le R. P. Miville, Dominicain. M. Morin put se confesser, mais il eut ensuite deux syncopes consécutives et il succomba.

Le défunt était âgé de 62 ans et 3 mois. Il était gouverneur de la prison depuis près d'une dizaine d'années, ayant succédé à ce poste à M. Bernatchez. Il fut pendant plusieurs années député libéral de Charlevoix à la Législature et fut défait en 1904 par M. Pierre D'Auteuil, le député actuel.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, née Georgiane Simard, et neuf enfants: Mme J. N. Delâge )Elmire(, Mlles Marie et Clémence, le Dr Joseph Morin, pratiquant à S.-Gédéon, comté du Lac S.-Jean, MM. Maxime Morin, avocat, de cette ville, Edmond, Alfred, Emile et Arthur.

Londres, 1.—Le steamer danois Soberg a été coulé, dans la Manche, par un sous-marin allemand, d'après une dépêche envoyée par l'agence Lloyd. Les membres de l'équipage ont été sauvés.

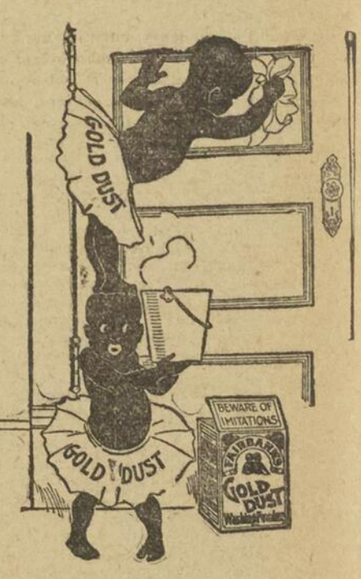
**Le Liniment Minard est l'ami du charpentier.**


## LA POUDRE A LAVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage — en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout reluise à la maison, et facilitez votre travail à l'aide de la poudre

# GOLD DUST




pour nettoyer tout ce qui se présente — le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS DE LA GOLD DUST. | Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélarts, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

# Nouvelles de la guerre

La grande bataille sur la rivière San, vers laquelle les Russes s'étaient retirés après avoir abandonné plus de la moitié de la Galicie, fait rage encore, mais les Russes affirment qu'ils ont repris l'offensive. On croit à Londres que l'offensive allemande a de nouveau été arrêtée.

Quoique le sort de Przemysl soit incertain, on prétend dans certains cercles chez les alliés, que les Austro-Allemands n'ont pas réussi dans leurs opérations destinées à écraser les armées russes en Galicie, et que leur course en avant, coûtant plusieurs milliers de vies, s'est arrêtée subitement comme celles sur Varsovie et sur Calais.

Le bulletin officiel autrichien, hier soir, n'annonce aucune nouvelle qui vaille la peine d'être mentionnée, excepté dans la région de Przemysl, où dit-il, "la bataille se continue" ; il affirme qu'il n'y a eu aucun engagement sérieux, ailleurs sur le front de l'est.

Les Russes, par contre, prétendent avoir remporté des victoires le long de tout le front, en particulier en déça du Dniester, où ils disent avoir pris plusieurs milliers de prisonniers.

Dans l'ouest, à peu près aucun changement ; les Français continuent à harceler l'ennemi autour d'Arras, et la lutte est ardente le long de l'Yser.

En réponse au raid naval et aérien de l'Autriche, sur les côtes italiennes, l'Italie a bombardé Pola, base navale autrichienne, au moyen d'un dirigeable", pendant ce temps des destroyers italiens ont fait une incursion à Monfalcone, causant des dommages considérables aux navires autrichiens.

A la liste des victimes des sous-marins allemands, s'est ajouté hier soir un autre navire neutre, le steamer danois "Soborg" qui a été coulé à 40 milles au nord-est de la Tyne. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

La presse anglaise suit avec intérêt les échanges de notes entre l'Allemagne et les Etats-Unis au sujet de la tragédie du Lusitania, et on se demande quelle attitude le gouvernement américain prendra.

## STATISTIQUE ET DEDUCTION

Quelles sont les forces actuelles des nations en guerre ? Voici à cette question une intéressante étude du colonel Hérault, célèbre écrivain militaire, sur les armées que possèdent, d'une part, les nations alliées contre l'Allemagne, et de l'autre, l'Autriche et l'Allemagne.

De nombreux articles ont déjà été écrits sur la question des réserves que les nations belligérantes peuvent mettre en ligne. Je trouve, sur ce sujet, une dissertation fort intéressante d'un journaliste neutre, lequel en déduit de façon mathématique l'inévitable défaite des Austro-Allemands de par leur faiblesse numérique. Le raisonnement est le suivant :

Les Allemands-Autrichiens, en mobilisant tous leurs hommes de 18 à 45 ans d'âge, peuvent compter au maximum sur neuf millions cinq cent mille hommes. Or, en consultant les bulletins les plus précis sur le nombre des morts, des blessés, disparus dans les huit premiers mois de guerre, y compris les prisonniers, on trouve que cette armée a un total au commencement d'avril de deux millions trois cent mille hommes, et qu'il n'y a que cent cinquante mille hommes qui peuvent rejoindre le front après guérison.

Nous arrivons donc au résultat suivant pour l'effectif capable de soutenir la lutte du côté austro-germain :

| | Hommes |
|---|---|
| Effectif maximum | 9,500,000 |
| Pertes au début d'avril | 2,300,000 |
| Reste aujourd'hui | 7,200,000 |
| Hommes retournant au feu | 150,000 |
| Hommes valides | 7,350,000 |

Nous savons que les troupes doivent avoir un effectif permanent au front de 3 millions 500,000 hommes, tant au front occidental qu'au front oriental.

Il faut donc examiner quelle est la disponibilité en hommes pour remplir les vides en se basant sur les pertes des huit premiers mois.

Nous avons constaté en morts, blessés, disparus ou prisonniers, une perte de 2,300,000 hommes, moins 150,000 rentrant après convalescence. Ceci nous donne, en 243 jours exactement, une perte de 2,150,000 hommes, soit environ 9,000 hommes par jour.

Or, il faut des effectifs constants de 3,500,000 hommes répartis sur les deux fronts pour équilibrer les forces des alliés. Si donc de 7,350,000 hommes disponibles pour combler les vides et vaquer à tous les services des forteresses, des convois, garnisons, etc.

Ces services latéraux retiennent environ 1,500,000 hommes. Il ne reste en somme pour maintenir les effectifs au complet que 3,850,000 disponibles moins 1,500,000 en services spéciaux, soit 2,350,000 hommes pour combler les vides du front.

Avec un déficit de 9,000 hommes par jour, au bout de 260 jours environ, les réserves en hommes du côté austro-germain seront épuisées.

A partir de ce moment, la lutte sera inégale, si les alliés peuvent maintenir leurs effectifs et même y joindre des renforts. Cette date fatale tombe vers la fin de novembre 1915. Voyons donc la position des alliés, telle qu'elle se présente aujourd'hui et aussi telle qu'elle sera demain :

| | |
|---|---|
| France : effectifs actuels | 4,300,000 |
| Angleterre : effectifs actuels | 2,000,000 |
| Angleterre dans 6 mois | 3,000,000 |
| Russie : effectifs actuels | 6,000,000 |
| Italie, dans 6 mois | 3,900,000 |

Effectifs totaux : 15 à 18 millions d'hommes.

Peuvent également entrer en lice : Roumanie, 500,000 ; Grèce, 300,000 ; autres pays balkaniques, 1,000,000, soit un chiffre de 3,800,000 hommes.

Mais, sans tenir compte de l'intervention des neutres et en faisant les mêmes calcus que pour les troupes germano-autrichiennes, on trouve ceci : En maintenant constamment sur le front 4,500,000 hommes et 2,500,000 dans les services d'arrière, les alliés conservent une réserve de 8,500,000 hommes pour combler les vides.

Ils auront donc leurs effectifs au grand complet pendant deux années et cent jours, malgré l'hécatombe journalière qui chez les alliés est très inférieure à 9,000 tués, disparus et prisonniers.

Si l'on fait intervenir les neutres, les Alliés peuvent renforcer leurs effectifs sur tous les fronts et garder ces contingents au complet pendant 1250 jours, soit plus de trois ans.

Pétrograd, 1.—Le bulletin officiel suivant, publié par l'état-major général, donne des détails sur les récentes opérations en Galicie :

"Le but des prodigieux efforts faits par l'ennemi, au cours de ces derniers jours était d'investir Permysl. Les combats acharnés qui ont eu lieu sur la San ont été interrompus le 20 mai et, pendant les quatre jours suivants, l'ennemi fit des mouvements de troupes pour changer la direction de son offensive et l'orienter vers le sud-est, au lieu du nord-est, comme précédemment. Entre Seniawa et Jarosiau, il construisit 15 ponts.

"Pendant que l'ennemi changeait son front, d'énormes masses de troupes de toutes armes furent transférées vers l'ouest, ce qui fit supposer que les Allemands commençaient à battre en retrate ; mais dans la matinée du 24, le général Mackensen commença à lancer son armée contre nos positions entre la Ludaczow et la San. En même temps des centaines de milliers de fantassins soutenus par un millier de canons de tous calibres, attaquèrent nos tranchées sur la rive gauche de la San, dans la direction de Radymno et de Drogobitch, sur un front de 24 kilomètres d'étendue.

"Le général Mackensen, en s'efforçant de tourner notre ligne à Permysl, ne fait que répéter la manoeuvre qu'il a opérée en novembre 1914 devant Lodz, quand son armée perça nos lignes près de Strykow et Brzeziny, pendant qu'en même temps il s'efforçait de tourner notre aile droite.

"La répétition actuelle de cette manoeuvre est exécutée sur une bien plus grande échelle ; il ne s'agit plus d'un corps d'armée isolé, mais d'armées entières qui, grâce à leur importance même, se meuvent plus lentement.

"La manoeuvre du général Mackensen n'a pas encore réussi quoique quelques-uns de ses régiments d'infanterie aient perdu les trois quarts de leurs effectifs.

"L'armée austro-allemande, qui, venant du sud, devait se joindre à celles du général Mackensen, a été anéantie près de Gousskow, au cours d'une vaine tentative de percer notre front, pendant que le général Srmonoff écrasait, sur les derrières des armées Mackensen la garnison de Laissow, sur la pente Seniowa, capturant des trophées et le bétail destiné au ravitaillement des troupes dirigées contre Permysl.

"En dépit des pertes fabuleuses subies par l'ennemi, pertes qui, rien que depuis le 20 mai, se comptent par centaines de mille, il serait prématuré de prédire le résultat de cette bataille, dont l'intensité est extraordinaire.

"Les communiqués officiels austro-allemands ont annoncé en avril dernier, que le 9e corps du Caucase avait été complètement anéanti sur la Wisloka. Cependant ce même 9e corps a capturé 14 canons et fait 7,000 prisonniers sur la Seniowa."

Pétrograd, 30 mai, soir.—Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir :

"Dans la région de Shavli, les troupes ennemies, qui ont évacué leurs positions de Bubie, ont été attaquées sur un front s'étendant de Kurtowiany à Podubis.

"Nos troupes ont capturé hier les positions de l'ennemi sur ce front, et les Allemands chassés de la ville de Kurtowiany, qui est en flammes se retirent en désordre et sont poursuivies par nos troupes. Sur la Dubysa inférieure, les attaques, que l'ennemi a commencées le 27 mai, ont cessé le lendemain.

"Le 27, les Allemands ont effectué un violent bombardement dans la région d'Ossowetz, sans endommager la forteresse.

"Aucun changement important ne s'est produit dans la lutte acharnée qui a eu lieu sur la San, entre Seniawa et Permysl.

"Hier, nos troupes ont effectué des contre-attaques sur la Lubaszowka et sur le front comprenant les villages de Tukla, Kalnikowka Naklo et Baritch, qui ont changé de mains à plusieurs reprises. L'ennemi a préparé l'attaque de nos positions en les bombardant avec des obus dégageant des gaz asphyxiants. Les nombreux fugitifs de l'armée du général Mackensen qui ont été faits prisonniers déclarent, à l'unanimité, que les pertes de l'ennemi ont été énormes.

"Entre Permysl et les grands marais du Dniester, nous avons repoussé, le 27 mai, trois attaques à l'est de Gousskow. Les Allemands, ce jour-là, atteignirent nos réseaux de fils de fer barbelé mais subirent de telles pertes, qu'ils ne purent se maintenir sur leurs positions avancées.

"Sur le front du Dniester, il y a eu, les 27 et 28 mai, un combat d'une extrême violence. L'ennemi monta à l'assaut de nos positions, entre le Dniester et Dolina, sans tenir compte de ses pertes. Toutes ces attaques furent repoussées.

"Cherchant à prendre l'initiative, nos troupes ont résolument pris l'offensive sur la rive gauche de la Switze et sur tout le front qui s'étend jusqu'à la Lomnitza. Près de Perekhinsky, nous avons fait d'importants progrès.

"Le nombre total des prisonniers faits par les armées russes s'élevait, à la date du 1er avril 1915 à 10,734 officiers et 605,378 hommes. De plus, un nombre important de prisonniers originaire de Galicie, ont été mis en liberté et renvoyés dans leurs foyers."

## L'inanition ou une torture impitoyable

Le choix entre l'inanition ou une torture impitoyable est la perspective lugubre qui s'offre à toutes les victimes de l'indigestion, car bien qu'elles aient besoin de nourriture pour nourrir leur organisme, elles ont peur de manger, vu les longues périodes de douleur et de malaise suivant ordinairement les repas les plus légers.

Le besoin urgents de tous ceux qui souffrent d'indigestion est de prendre des forces de façon que l'estomac retire de la nourriture absorbée de la nutrition. Les douleurs après les repas sont la manière par laquelle l'estomac démontre qu'il est trop faible pour faire le travail de la nature. Prendre des purgatifs ne fait qu'aggraver le mal. Les Pilules Roses du Dr Williams donnent une nouvelle force aux estomacs affaiblis parce qu'elles enrichissent et purifient le sang permettant ainsi à l'estomac de digérer la nourriture naturellement. Presque aussitôt l'appétit revient, on peut prendre de la nourriture sans éprouver de douleur et la torture de l'indigestion disparaît. Le cas suivant prouve la véracité de ces affirmations. M. W. H. Silver, un fermier bien connu demeurant dans les environs de Hemford, N. E., dit: "Depuis plus de sept ans, je souffrais horriblement d'indigestion. Quelquefois j'étais si malade que je ne pouvais avaler une bouchée de nourriture préférée, et je devais me contenter d'un morceau de pain rassis. Certaines fois, je ressentais des douleurs affreuses dans l'estomac et je pouvais difficilement dormir la nuit. J'essayai diverses prescriptions, mais je n'en retirai aucun soulagement et naturellement ma santé était beaucoup affaiblie. J'en étais venu à croire que j'étais condamné à souffrir tout le reste de ma vie d'une torture continue, alors que je lus quelque chose au sujet d'un cas semblable au mien et que les Pilules Roses du Dr Williams avaient guéri. Cela me donna un nouveau courage et je décidai de les essayer. Pour être bref, je dirai qu'après avoir employé les Pilules Roses durant une couple de mois j'étais complètement guéri. Il y a de cela deux ans, et je n'ai pas éprouvé le retour du mal. Je puis manger volontiers comme toute autre personne."

Vous pouvez avoir les Pilules Roses du Dr Williams chez votre marchand de remèdes ou par la poste sur envoi de 50c pour une boîte ou de $2.50 pour six boîtes, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

## POLA A SOUFFERT DU BOMPARDEMENT

Rome 2—La joie est très grande dans Rome au sujet du raid sur Pola et le montant des dommages soufferts par la ville. Le fait que des dommages considérables ont été faits à l'Arsenal et à la gare est pris comme indice que la flotte autrichienne est peu en sûreté.

Il n'y a pas à exagérer le succès remporté par les Italiens et le gouvernement conseille aux Italiens de continuer à se sacrifier et à faire tout pour la défense du pays.

## La situation commerciale dans la province

La situation s'améliore de plus en plus et à l'heure qu'il est elle est aussi brillante qu'on peut le désirer. Aussi, les rapports que l'on nous a donnés chez les marchands de gros comme chez ceux de détail à la ville comme à la campagne, sont très encourageants. L'été s'annonce bon sous tous les rapports en ce qui concerne le district de Québec et la ville. On nous rapport que la température se comporte, actuellement, admirablement bien pour les préparatifs aux travaux des champs. La terre dégèle vite, et, dans certaines localités où les terres sont hautes et sèches, on a pu commencer les labours. A cause du peu de neige qui est tombé l'hiver dernier, le terrain est gelé à une assez grande profondeur et un printemps moins hâtif eut beaucoup retardé les travaux des semailles.

L'argent n'est pas trop rare et les perceptions se font d'une manière satisfaisante.

On rapporte que les travaux du flottage des billots se sont faits à merveille au printemps, sur les différentes rivières du district. L'eau a été en abondance.

MET L'ASTHME EN FUITE.— La fumée ou la vapeur du remède pour l'Asthme du Dr J. D. Kellogg ne donne aucune chance à l'asthme de s'éterniser. Il en fait disparaître la cause. Notre expérience du soulagement apporté par ce remède, fait voir combien le secours qu'il donne est réel et positif Il est le résultat d'études prolongées et d'expériences, il n'a pas été soumis au public avant que ses fabricants ne fussent sûrs qu'il accomplirait bien son oeuvre.

## SE MOQUENT-ILS DU MONDE ?

**Un communiqué unique dans les annales de la guerre**

Constantinople, 1er juin.—Le communiqué officiel publié aujourd'hui par le ministère de la guerre dit que l'infanterie et l'artillerie des Turcs et des alliés continuent à s'attaquer à l'entrée des Dardanelles.

"A Dri Burnu et à Seddul Bahr, les deux adversaires se livrent à une fusillade et à une canonnade peu intenses.

"Sur la côte de Gaba Tepeh, un remorqueur ennemi, qui essayait de remorquer quatre croiseurs cuirassés, n'a pu approcher du rivage. Nos soldats s'avancèrent fort loin dans l'eau et, sous le feu de l'ennemi, firent des prisonniers.

"Les croiseurs ennemis, qui, hier, ont tenté vainement de débarquer des troupes à Budrum, ont envoyé aujourd'hui 1,600 obus sur la ville, endommageant quelques maisons et détruisant une église et une mosquée.

"Jeudi soir, nos patrouilles ont fait prisonniers six soldats qui avaient été débarqués et ont capturé leur fanion et sept fusils.

"Les croiseurs ennemis ont quitté aujourd'hui les environs de Budrum.

"Pendant la nuit du 24 mai, nos troupes ont attaqué le camp de l'ennemi près de Goritza et ont capturé six voiliers qui avaient à bord des provisions."

## DANS LES REGIONS ENVAHIES

**La population approvisionnée par les Américains a cessé son exode**

Paris, 1er mai.—Une dépêche de Genève au "Petit Journal" dit que les non-combattants, résidant sur le territoire français occupé par les Allemands, ont cessé de gagner d'autres parties de la France en passant par la Suisse.

Cet exode n'a plus sa raison d'être, parce que l'approvisionnement de la région a été assuré par le comité du Secours américain.

Depuis le 6 mars, 64,000 civils avaient été rapatriés en passant par Genève.

Le dernier convoi de rapatriés qui est passé par Genève était composé de 75 femmes et enfants, originaires de Sedan, qui avaient reçu la permission de partir, à condition de payer leur voyage.

CES PILULES GUERISSENT LE RHUMATISME.— Aux nombreuses personnes qui souffrent de rhumatisme, un essai des Pilules Végétales de Parmelee est recommandé. Elles ont une action prononcée sur le foie et les rognons et en mettant en ordre l'action de ces organes, elles agissent comme alternative dans la prévention du mélange de l'acide urique et du sang qui cause ce désordre douloureux. Elles doivent être prises suivant les directions et employées avec persévérance, elles donneront rapidement des preuves de leurs effets.

## LE BLOCUS DE LA COTE D'ASIE MINEURE

Athènes, 2—La légation britannique a annoncé officiellement que le gouvernement britannique a établi le blocus de l'Asile Mineure. Ce blocus deviendra effectif mercredi prochain. Aucun navire ne sera autorisé à entrer dans les ports bloqués quelle que soit la date à laquelle son voyage ait été commencé.

HUILE POUR LE MAL DE DENTS —Il n'y a pas de douleur aussi aigue et aussi énervante que le mal de dents. Quand vous aurez un visiteur aussi peu agréable, faites une application d'Huile Electrique du Dr Thomas, suivant les directions et vous en éprouverez un soulagement immédiat. Il a un effet apaisant sur le nerf et la douleur disparaît immédiatement. Qu'elle soulage le mal de dent est une autre des nombreuses qualités de cette huile, qui fait voir à combien de maux elle peut remédier.


# M. P. MARCOUX,

NORD GROSVENORDALE, CONN.,

***dit : " J'étais jeune et toujours malade. Obligé de travailler, j'aurais bien voulu avoir bonne santé. C'est par l'emploi des PILULES MORO que je l'ai obtenue."***

Un homme affaibli, épuisé, souffrant, peut parfaitement se rétablir, puis ensuite se livrer facilement à ses occupations ordinaires.

L'essentiel est de bien s'adresser, de choisir le vrai remède et de se soigner avec persévérance avant qu'une ruine complète se soit établie dans sa constitution.

La première chose est de prendre des forces, de se faire du sang, du bon sang, grâce auquel fonctionne tout l'organisme.

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé.

Ces pilules sont d'un usage facile ; il suffit d'en prendre deux après chaque repas ; une boîte dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine.



M. P. MARCOUX

De plus, tout homme qui le désire peut avoir gratuitement des conseils qui l'aideront. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro sont à leurs bureaux, à la disposition de tous les hommes qui souffrent. Ils donnent aussi par lettres des conseils à ceux qui ne peuvent venir les voir et qui leur écrivent.

Ainsi donc, vous tous hommes qui êtes malades et faibles, si vous n'avez pu jusqu'à présent améliorer votre état, si votre médecin ne vous a fait aucun bien ou si vous n'avez pas de médecin attitré, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prenez les Pilules Moro et vous reviendrez à la santé.

Le témoignage suivant a été donné par un homme qui a été guéri et qui ne permet ainsi la publication de son cas que pour recommander un moyen de rétablissement à ceux qui souffrent.

**"J'étais jeune, pas très vigoureux, et avec le travail que j'étais obligé de faire, j'en suis venu à une faiblesse si grande que, malgré tous mes efforts, malgré toute ma bonne volonté je fus obligé à un repos. Je me sentais du mal dans tous les membres, puis à la tête et aux reins, c'était encore plus accentué. J'aurais bien voulu avoir bonne santé, et c'est pour essayer de l'acquérir que j'ai employé les Pilules Moro. C'est le meilleur remède que je n'ai jamais rencontré et celui qui agit le plus rapidement. Je me suis bientôt trouvé plus fort ; mes douleurs sont disparues et je me remis au travail avec plaisir. J'étais très bien et je le suis encore."—M. Prosper Marcoux, North Grosvenordale, Conn.**

CONSULTATIONS GRATUITES au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de nos médecins, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.


## LE SUCCES DES ITALIENS

**Ils s'emparent de forts importants sans beaucoup de pertes**

Rome, via Paris, 31.—Une dépêche officielle, reçue des quartiers généraux italiens et datée de dimanche, se lit comme suit :

"Dans la vallée de Giudicaria, sur la frontière du Trentin et du Tyrol (extrême sud-ouest) nous avons pris d'importantes positions à l'ennemi à Spessa, près de Storo. Notre artillerie a détruit les forts armés de Lucerne, sur le plateau d'Asiago, où les troupes ont hissé le pavillon blanc. Immédiatement après, le fort autrichien Belvedère, situé un peu plus loin en arrière, tourna ses canons contre le fort Lucerne. L'anfanterie s'est avancée jusqu'au village de Vezana que les Autrichiens avaient abandonné. Nos pertes sont peu considérables. Dans le Cadore, nous nous sommes emparés du défilé de Croci et des murs de Monticino d'Ampezza et de toute la vallée qui entoure cette ville.

## JUSTICE BOCHE

**Lens frappée d'une amende parce que ....la gare fut bombardée**

Londres, 1er juin.—Les Allemands tirent du pays qu'ils occupent tout ce qu'ils peuvent en extraire.

On raconte un incident qui s'est produit à la suite du bombardement de Lens par les alliés.

"Six obus tombèrent sur la gare de Lens, dit l'écrivain, et la ville a été condamnée à payer une amende de trois mille marcs pour chaque projectile, soit un total de dix-huit mille marcs, dont une partie a été distribuée aux soldats.

"La cause de l'amende était l'allégation que des habitants avaient dû être en communication avec les ennemis de l'Allemagne, et que le bombardement en était résulté."

Seulement ceux qui ne savent pas souffrent des cors. Ceux qui savent s'adressent au Holloway's Corn Cure et sont soulagés.

## STUDIO DE CINEMA DETRUIT PAR LE FEU

Toronto, 1.—Le Studio et toutes les bâtisses attenantes de la Beury Features Film Company, de Swansea, à quelques distances de la ville, ont été détruits par le feu tard hier soir. Les pertes sont évaluées à $75,000, avec des assurances pour seulement $12,000. L'installation qui n'avait été faite que depuis un an était une des plus modernes sur le continent. La compagnie était à préparer une pellicule pour la Ligue anti-cigarette de New-York et avait donné une garantie de $10,000. Plusieurs des vues qui étaient dans les voûtes ont échappée à l'élément destructeur. Les vues de la bataille Johnson-Willard étaient là en réserve, mais heureusement, elles n'ont pas été détruites.

Cela coûte $550,000,000 chaque semaine pour faire marcher les chemins de fer du monde entier.

## Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 2 juillet 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route

**" LOURDES No 1**

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Lourdes et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des foormules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 21 mai, 1915.
5267B—22-29-5

## Le projet de loi de Lloyd George et les liqueurs alcooliques

L'ex-chancelier de l'Echiquier Lloyd-George a soumis récemment au Parlement anglais un projet de loi qui prohibe la vente des liqueurs alcooliques n'ayant pas été mûries pendant au moins trois ans avant d'être vendues au public.

Voilà ce que dit à ce sujet le "Times" de Londres, en date du 14 mai: "Après des négociations prolongées, on est arrivé à entente au sujet de la vente des [illegible] Le "Livre Blanc" officiel démontre que la plupart des troubles ouvriers maritimes survenus dans les chantiers du Nord, étaient causés par la consommation d'alcools non-vieillis, communs, qui brûlent l'estomac. Le gouvernement propose maintenant, après consultation avec les représentants du commerce des spiritueux, de substituer au projet d'impôt, la prohibition complète de la vente d'alcools au-dessous de trois ans d'âge. Ce résultat sera atteint en rendant obligatoire l'entreposage de tous les spiritueux distillés depuis moins de trois ans.

Le Canada a, depuis longtemps, donné l'exemple sous ce rapport.

Aucun Gin, Whiskey ou autre spiritueux, fabriqué au Canada, ne peut être mis en vente à moins d'avoir vieilli plusieurs années en entrepôt sous le contrôle du gouvernement canadien. Chaque goutte de Gin, Whiskey ou autres spiritueux, fabriqués au Canada offre donc au public des garanties que ne possèdent pas les liqueurs spiritueuses importées des pays étrangers, au sortir de l'alambic.

Londres, 2.—Quatre-vingt-dix bombes ont été jetées sur Londres, hier soir, lors d'un raid de Zeppelins. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Aucun édifice public n'a été endommagé.

Le rapport se lit comme suit :

"Tard, hier soir, plusieurs bombes ont été jetées sur la ville. Des incendies se déclarèrent alors, mais sans grand dommage. Tous ces feux ont été causés par les bombes. Aucun édifice public n'a été endommagé mais des résidences privées l'ont été.

Les pertes sont peu considérables ; un enfant, un homme, un jeune garçon et une femme ont été tués, et une autre femme blessée gravement.

On ignore encore le nombre de ceux qui ont souffert de ce raid.

Un service d'ordre organisé par le gouvernement a tranquillisé la population

## Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 2 juillet 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route

**"PLESSISVILLE STATION No 1**

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Plessisville Station et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 21 mai, 1915.
5271B—22—29-5

## Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 25 juin 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route

**"LANGEVIN, LA BOITE AUX LETTRES ET LA STATION DU "QUEBEC CENTRAL"**

commencer le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Langevin et Kirouac et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

17-5210B—17-24-31.

Québec, 15 mai 1915.

## Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 25 juin 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route

**"LOUISEVILLE No 1**

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Louiseville et Grand Pré et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

uébec, le 18 mai 1915.

5242—19-26-2 juin.

# Nouvelles Locales

(Suite de la page 12)

## L'"AU REVOIR" A MARIE

Pour la trente-et-unième fois, dans une même pensée d'amour et de filiale reconnaissance en la divine Vierge, nous nous sommes réunis au pied de son autel si merveilleusement beau en ce dernier soir de mai.

Ce trône de notre Reine à l'ornementation duquel nous aurions pu croire que les anges apportaient quotidiennement leur concours, dérobant au parterre céleste quelques-unes de ses magnificences—tant nous y respirions la poésie du surnaturel— a rappelé successivement à nos coeurs, par des symboles aussi gracieux que touchants, les vertus que la mère de grâce aime à voir dans ses enfants. Les lis blancs, tout illuminés d'étoiles d'or ne nous ont-ils pas redit bien éloquemment que la Reine du ciel se plaît au milieu des âmes pures et qu'elle y fait croître, au soleil divin de la grâce, les autres vertus, de même que, aux pieds de la Madone aux lis rayonnants, s'épanouissaient dans une harmonieuse disposition nombre de fleurs charmantes et parfumées ?

Auss,i parmi les souvenirs que nous conserverons de cette année 1915, messagère de tant de douloureux événements, il en est un que nous aimerons évoquer, souvenir de bonheur qui relevera notre courage dans les luttes de la vie, ce sera celui de nos réunions du soir, aux pieds de Marie. Nous ne viendrons plus, dans l'élan de notre foi et de notre gratitude, lui répéter en choeur, après la salutation de l'Ange, les touchantes invocations des litanies, les voûtes du temple ne retentiront plus de nos chants d'allégresse ; mais nos coeurs resteront toujours fidèles à la Mère bien-aimée qui, du haut du ciel, de sa main maternelle et puissante, a béni ses enfants. Et puis, Marie sera toujours là pour nous entendre et nous aider dans les difficultés, nous soutenir au milieu des dangers, redonner à notre âme la force qui fait triompher de tous les obstacles....

Rappelons-nous que nous ne ferons jamais autant plaisir à Marie qu'en nous jetant avec un filial abandon en ses bras maternels, lui confiant le soin de nous diriger en tout et toujours.

" Elle est notre espérance et notre salut." Telle est la consolante pensée qui, rayonnant en caractères lumineux dans la symbolique parure de ce crépuscule de mai, demeurera à jamais dans nos coeurs....Marie sera cet ancre protecteur qui nous préservera des dangers et fixera notre âme dans la piété et l'amour du devoir C'est la conviction que nous avons eue en adressant à notre Mère le doux " Au revoir " de notre affection et de notre gratitude.

Merci au nom de tous à ceux dont le constant dévouement nous a fait goûter des joies si suaves durant ce mois béni de mai.

PAULA.

---

NAISSANCE—M. et Mme Alexandre Fournier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 26 mai, sous les noms de Joseph Benoit Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Poirier grands-parents de l'enfant.

---

M. Hector A. Bernier, fils de feu M. Napoléon Bernier, maintenant de Montréal, était de passage à Montmagny mercredi.

---

La propriété que Madame Edouard Lafiamme a habitée jusqu'à sa mort et qui appartenait aux héritiers de feu Mlle Locale Bernier a été vendue par voie de licitation, à la séance de la Cour Supérieure qui s'est tenue mardi. C'est M. F. G. Bernier qui s'en est porté acquéreur pour le prix de $980.00.

---

M. L. J. Bastien voyageur de commerce, est parti lundi pour un voyage de trois semanes à Gaspé.

---

**MAISON A LOUER**

La maison de M. Edmond Létourneau, rue St-Jean-Baptiste.

S'adresser à
M. C. Eug. Létourneau,
j.n.o. Montmagny.

---

**A VENDRE**

Une magnifique terre de 200 acres dont environ 55 en prairie et le reste en beau bois avec grange dessus, située à dix arpents de l'église sur le premier rang à Causapscal, pour prix et conditions. Adressez :

J. E. D'ANJOU,
21—5fs Mont Joli, P. Q.

---

**MEUBLES A VENDRE**

Magnifique sofa en cuir, en chêne solide, et table de salon en jonc, tout neufs, à vendre à bonnes conditions.

S'adresser au bureau de notre journal.

---

**BONNES NOUVELLES POUR LES AMATEURS DE LECTURES**

A l'avenir, on trouvera à la Librairie du Dr Gagnon les ouvrages suivants :

" L'Anglais dans un coup d'oeil " 25c.
" Le Secrétaire Universel . . . . .25c.
" La Nouvelle Cuisinière Canadienne ". . . . . .30c.
Aussi dictionnaire français " Larousse " et dictionnaires anglais Nugent."
" Nouvelle Lyre Canadienne ". .30c.
" Album du Chanteur ". . . . . .35c.
" Le succès du salon ". . . . . .35c.
" Nouveau répertoire Verande ".25c.

---

Mlle Zénoïde Leclerc est revenue, vendredi dernier, d'une promenade de quelques jours à Montréal.

---

Le terme de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit est commencé mercredi, et il se prolongera jusqu'à lundi.

---

**LA GUERRE ! ! ! !**

La guerre n'a pas affecté les prix de **nos marchandises** ! ils sont restés les mêmes que l'été dernier. Ayant pu acheter au début des hostilités un assortiment considérable et varié dans **toutes les lignes au comptant,** .nous sommes en position de faire bénéficier nos clients des anciens prix durant cette grande crise que nous traversons. Nous invitons les dames à nous faire une visite avant d'acheter ailleurs.

Mme H. De LOTTINVILLE,
Porte voisine de l'Hôtel-de-Ville,
Montmagny.

---

**AUX DAMES**

Un lot considérable de chapeaux garnis, en paille, pour dames, jeunes filles et enfants, à des prix, très bas Une visite s'il vous plaèt, avant d'acheter ailleurs.

Mme H. de LOTTINVILLE.

Porte voisine de l'Hôtel de Ville.
Montmagny.

---

**MARIAGES**

On annoce plusieurs mariages pour cet été. N'aubliez pas que c'est chez M. Amédée Côté, orfèvre, que vous trouverez le plus grand assortiment de joncs, bagues, et montres. Venez les voir.

## LETTRE DE FRANCE

Mlle Anne-Marie Paré reçoit en date du 20 mai la lettre suivante de son cousin M. Donald Lefebvre-Boulanger, parti avec le premier contingent canadien. Nous sommes heureux de la publier ici, en partie.

De la ligne de feu, 20-5-15.

A Mlle Anne-Marie Paré,
Montmagny.

Chère cousine,

Comment es-tu ? Et les autres membres de la famille ? Bien, je l'espère. Pour moi, je jouis d'une excellente santé, c'est là le principal. J'ai reçu ta bonne lettre ; elle m'a fait grand plaisir, car elle contenait beaucoup de nouvelles.

Ici il fait un temps impossible. Le mauvais temps a succédé au beau soleil de mai que nous avions au commencement du mois. Nous sommes dans la boue comme à Salisbury Plains, lors de notre mémorable séjour dans cette place. Il doit faire bien beau au Canada, et surtout à Montmagny, l'herbe doit être longue, les arbres doivent être revêtus de leurs belles feuilles vertes. C'est si beau le printemps au Canada.

Nous avons eu beaucoup à faire depuis quelques semaines mon régiment a pris part à plusieurs engagements sérieux ; le dernier surtout a été particulièrement chaud ; les Allemands ont essayé de percer notre ligne pour descendre à Calais, mais comme toujours, leurs fameux plans ont été déjoués et cette fois ce sont les P. P. qui étaient dans les tranchées, et ce sont eux qui ont déjoué leurs plans. Notre régiment a perdu plus de la moitié de ses hommes. mais tout ce que j'ai à te dire, les Boches ne sont pas passés ; c'est bien l'essentiel. Je t'assure que nous avons fait notre devoir. Plusieurs balles ont passé à travers mes habits, sans me toucher, ce n'est rien, je dois te dire qu'il y a déjà longtemps que les balles ne me font plus peur ; il y a encore les gros obus qui me font peur, mais j'espère que le bon Dieu me préservera. Prie pour moi, ne m'oublie pas dans tes communions.

Présente mes amitiés à mon oncle et ma tante, aux cousins et cousines ainsi qu'aux amis de Montmagny.

De ton cousin soldat qui ne t'oublie pas,

DONALD, 23101,
B. E. F., No. 4 Coy,
British Expeditionary Forces

---

PENSEE.—C'est si beau l'adolescent qui, regardant l'avenir jusqu'au ciel bleu qui l'attend, n'y trouve rien de trop pour lui, et qui, sans mépriser rien pourtant de ce qui n'est pas cela, s'y élève d'un élan quotidien, qui ne dit jamais à sa vie : "C'est assez" qui veut croître toujours, grandir escore.—(Mgr Tissier).

---

**TERRE A VENDRE**

224 acres de terre, à vendre, comprenant 124 acres au sud du chemin Taché : 100 acres au nord de ce même chemin et 100 acres boisés. Pouvant contenir 80 minots de grains de semence . Bâtisses et dépendances en bon ordre. Cette ferme est située à cinq milles du village et à proximité d'un moulin à scie.

A vendre à de bonnes conditions.
S'adresser à
EUGENE PELCHAT, fils,
Saint-Paul du Buton.

---

**LOGEMENT A LOUER**

Bon logement de six chambres avec hangar à bois. Le tout en parfaites conditions, rue Saint-Etienne.

S'adresser à
JOS PREVOST,
Manufacturier d'eaux gazeuses
j.-n.-o. Montmagny.

---

**AVIS A NOS CLIENTS**

Si vous avez une couverture préparée " PAPIER " de posée depuis quelques années et si vous désirez qu'elle vous donne satisfaction, ne négligez pas de la peinturer.

Nous vous vendrons notre peinture spéciale " PARINE " avec laquelle vous pourrez faire durer votre toiture encore plusieurs années sans qu'il vous en coûte bien cher. Venez nous demander des renseignements qui vous seront très utiles.

JOS. THIBAULT, manufacturier,
23-30 Montmagny, P. Q.

---

RUBANS DE CLAVIGRAPHE

Pour machines Underwood, Oliver et Empire, à vendre à notre bureau, ou par la malle.

Expédié franco pour $1.00 par ruban, ou $2.25 pour 3 rubans. Couleurs : noire et violette.

1er av.—j.n.o.

---

**AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE.**—Lisez bien...." Le succès du salon." (Recueil de chansons avec airs notés," suivis de monologues en vers et en prose) **40c.**

" Nouvelle Lyre Canadienne " (Recueil de chansons canadiennes et françaises) **35c.**

" Nouveau Recueil de chansons comiques " (Romances, chansonnettes, avec musique) **30c.**

**En vente aux bureaux du " Peuple," Montmagny.**

---




## Aux amateurs de photographies

**Voilà le beau temps et les jours ensoleillés. Ceux qui désirent se procurer un kodak n'auront qu'à m'envoyer leur commande immédiatement.**

**N'écrivez pas à la Canadian Kodak Co., de Toronto, car elle ne vend pas au détail, Je suis leur agent pour le district de Montmagny.**

**Ecrivez-moi et demandez-moi mon catalogue en français.**

**Votre commande est respectueusement sollicitée.**

**AMEDEE COTE,**
**Orfèvre et Opticien,**
**Montmagny.**

## Cambrai sous la botte

**Une lettre de l'archevêque de cette malheureuse cité.**

Cambrai est une des villes sur lesquelles s'est appesantie il y a de longs mois, la botte prussienne et qui attendent impatiemment la prochaine délivrance.

" Par une fortune inespérée," la " Croix " a pu se procurer un exemplaire de la lettre pastorale de l'archevêque de cette malheureuse cité, et elle en publie le texte.

Après avoir esquissé un tableau ému de la guerre et de ses horreurs, M. Chollet manifeste son admiration pour la France " qui est, dit-il, en train d'écrire, à cette heure, une des plus belles pages de son histoire." Il ajoute :

" Nous n'en pouvons, dans la sorte de claustration qui nous est imposée, en lire les lignes, mais nous devinons les gestes que le sang de France a renouvelés et nous savons que les Bayard et les Duguesclin, les d'Assas et les Drouot, les Sonis et les Charette, les Clotilde et les Jeanne d'Arc, ont des frères, des fils et des soeurs dans nos tranchées, dans nos forteresses et dans nos ambulances.

. . . . . .

" Pour lui obéir, aimons cette patrie plus que jamais. Les circonstances actuelles nous créent des devoirs particuliers de fidélité envers elle. Elle souffre, et quel est le fils qui ne s'attache plus étroitement à sa mère quand l'épreuve fond sur elle ? Nous sommes en quelque sorte séparés d'elle.La circulation d'amour, de sève et de vie qui va du coeur de la patrie à chacune de ses provinces et à chacun de ses membres est interrompue momentanément.

" Comme le canal dont la communication avec la source a été coupée, nous ne sentons plus en nous l'afflux de la vie nationale ; la pulsation de France ne nous fait plus tressaillir et cette sorte de séparation nous cause une angoisse indicible ; nos poumons manquent d'air et nos cerveaux de lumière. Nos artères réclament ce qui fait leur richesse, la générosité de notre sang et la fierté de nos coeurs. Ces biens nous seront rendus. En attendant, aux réserves de patriotisme que tout Français possède au fond de son âme et qui grandissent à mesure qu'il s'éloigne de la mère-patrie, puisons un amour inaltérable, une allègre confiance et un courage indomptable.

" Vous qui, actuellement, êtes rachetés par le sang de France, vous ne devez être ni socialistes, ni républicains, ni impérialistes, ni royalistes, ni persécuteurs, ni persécutés ; vous ne devez être qu'une chose : Français, uniquement Français, animés d'une seule âme, l'âme de la patrie, et cherchent dans la mutuelle confiance et affection de tous le triomphe et le relèvement de la patrie. Qu'il n'y ait entre nous ni jalousies, ni dissensions, ni tracasseries, ni délations, mais un seul amour, un seul but poursuivi par la coopération de tous."

Ce document est d'autant plus intéressant qu'il est le seul, à peu près officiel, qui nous renseigne sur l'état d'esprit, dont personne ne doute, des populations des pays envahis.

---

Graines de fleurs et de jardin, chez
A. E. MICHON,
Pharmacien.




# COMME DES MILLIERS D'AUTRES CLIENTS

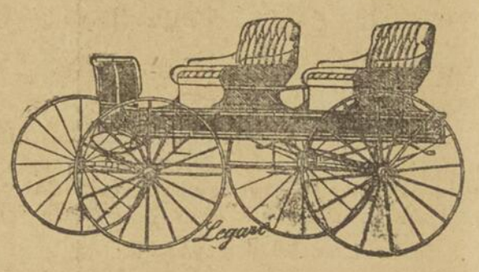
**Vous trouverez les voitures " LEGARE "! O. K., parfaites en tous points . . . .**

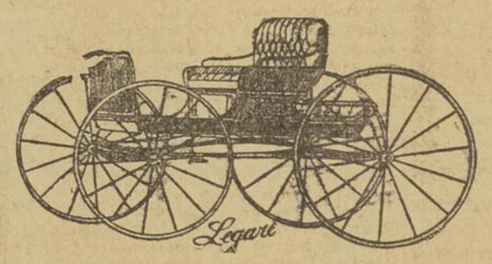
**Rendez-vous examiner tous les modèles actuellement en exposition à nos magasins et succursales. Si vous recherchez une qualité durable, un confort idéal, un fini sans reproche, choisissez une voiture "LEGARE" et vous aurez SATISFACTION COMPLETE.**



## Pour tous les usages

**il y a une voiture "LEGARE" et celle qui vous plaira le mieux, qui dans tous les chemins et en tout temps vous donnera le meilleur service.**



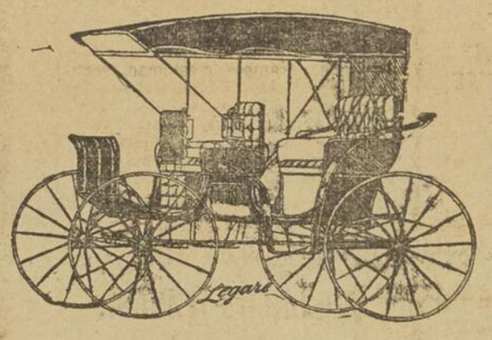




## 175 Modèles

**de voitures "LEGARE" vous sont offerts pour votre choix AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX au comptant ou à termes.**

**Dans les modèles, comme dans le choix des couleurs et des finis notre assortiment est le plus considérable.**

**VOUS TROUVEREZ ICI EXACTEMENT LA VOITURE QU'IL VOUS FAUT.**




**Demandez notre Catalogue**

**si vous ne pouvez venir à nos magasins. Il vous sera adressé gratuitement sur demande et vous permettra d'examiner chez vous nos nouvelles voitures modèles 1915.**

**MAGASINS A**
MONTREAL, 180, Amherst.
Sherbrooke, 195. Wellington.

# P. T. LEGARÉ LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER } QUÉBEC

---

Complet en lui-même le Mother Grave's Worm Exterminator n'a pas besoin du secours d'autre remède, pour produire son effet. Il ne manque jamais de faire son travail.

---

**A VENDRE**

Une propriété à vendre au nord du chemin, environ un mille de l'église, aussi un morceau de terrain. Pour information, s'adresser à M. ALFRED LAURENDEAU, forgeron.
27-5—3f

## Nouvelles victimes

Deux cents noms viennent d'être ajoutés à la liste des soldats canadiens tués ou blessés en Europe.

Dans cette liste, on voit la confirmation de la nouvelle de la mort du soldat Andrew Stuart Lemesurier, de Québec, nouvelle que nous avons déjà annoncée.

Nous relevons de cette liste les noms suivants :

Soldat George Frédéric Côté, de Rimouski, blessé.

Clairon J. X. DeLongchamps, de Montréal, blessé.

Soldat J. A. L. Naud, de Montréal, blessé.

Soldat Alfred Fortier, de Magog, tué.

Soldat Arthur Gauthier, de Montréal, blessé.

Soldat Léo. Turcotte, de Ste-Marie de Beauce, blessé.

## Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 2 juillet 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route

**HAMILTON COVE & LES ESCOUMA NS**

à con[illegible]ler ce[illegible]tain.
De[illegible]primés des renseignem[illegible]détail[illegible] des conditions [illegible]ent être vus aux [illegible]Poste[illegible]amilton Cove
Les [illegible]s, Baie des Bacons, Sault-au-Mouto[illegible]de-Vaches et Pointe-au-Boisvert, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où s'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, le 20 mai, 1915.
5269—22-29-5.

---

**Les placements les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons toujours qui rapportent de 5 pour cent à 6 pour cent.**

**Adressez-vous en toute confiance à**

**Provincial Securities, Limited.**
105, Mountain Hill, Québec, Canada.
Ou à
**JOS. C. HEBERT, N. P.,**
Correspondant,
MONTMAGNY.

---

NOUVELLE LISTE DES

## Abonnés du Téléphone Bell

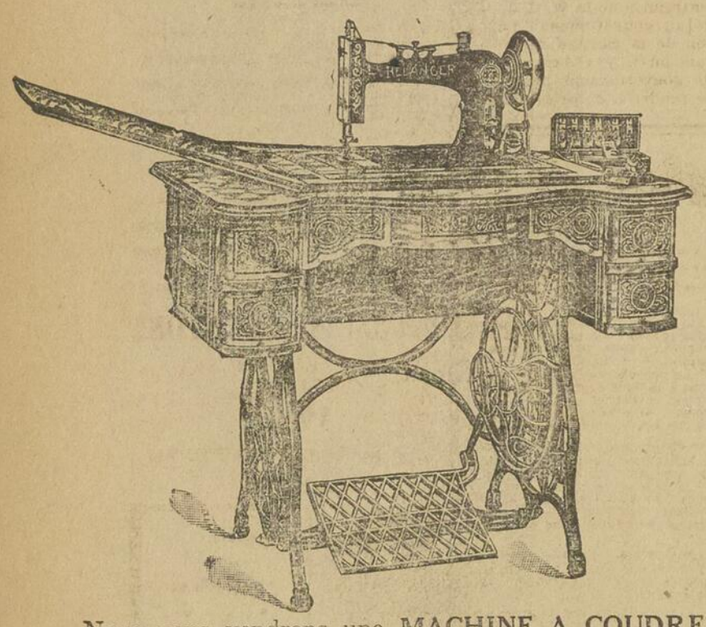
**Une nouvelle édition de notre liste d'abonnés est maintenanr en préparation et sera prête dans quelques jours.**

**Les commandes pour de nouvelles installations, changements de noms ou d'adresses, devront être faites immédiatement.**

**La Compagnie du Telephone Bell du Canada**

---

# Occasion Unique



Nous vous vendrons une **MACHINE A COUDRE** GARANTIE POUR 10 ANS, pour $25.00, et nous vous accorderons jusqu'au mois de juillet prochain seulement, une REDUCTION SPECIALE DE 5 POUR CENT.

Cette machine est de même valeur que celles vendues par n'importe quelle Manufacture, SANS EXCEPTION. et pour le double du prix souvent. PROFITEZ-EN.

La Compagnie A. Bélanger, Limitée, garantit ELLE-MEME que ces machines donneront entière satsifaction

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT.

A. Bélanger Ltee.
MONTMAGNY, QUE.

# SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

UN MUR DE SAVON

Les ventes de Savon Comfort, pendant un an, comprennent assez de savon pour faire un mur de 15 pieds de haut et 20 milles de long. Songez-y. Suffisamment pour entourer complètement la ville de Toronto.

OUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

# A PREVOYANCE

CAPITAL SOUSCRIT . . . . $500,000.00
CAPITAL PAYE. . . . . $150,000.00

## ASSURANCES

CIDENTS, BRIS DE GLACES, VOL,
MALADIES, AUTOMOBILES, ATTELAGES,
RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE,
PHARMACIENS, MEDECINS
RANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES
FIDELITE DES EMPLOYES.

ge Social : — Montréal, 160 rue St Jacques.
Tél. Main 1626, J. C. GAGNÉ, Gérant-Général.

S. C. HEBERT, N. P. - Agent du district de Montmagny.

Le livreur de glace commencera sa tournée bientôt. Etes-vous prêt ?

Nos Glacières sont faites en bon bois, bien éché, fini en chêne doré, garnitures intérieures en tôle galvanisée, système parfait de circulation d'air, moderne à tous points de vue.

Valeur de $6.50 à $12.00.

JOS. THIBAULT, Manufactnrier
MONTMAGNY, P. Q.

L UITTRI DE PRECISION

HEZ J. E. GAGNON, L'OPTICIEN SPECIALISTE

Les verres toriques avec monture IDEALE, une spécialité. ttention toute spéciale aux ordonnances des oculistes. Prix raisonnables.

160 RUE S.-JEAN, QUEBEC, TELEPHONE 868.



Si le public connaissait les grands avantages des VERRES TORIQUES sur les autres verres à lunettes ordinaires personne n'acheterait plus que des VERRES TORIQUES. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinairement vendus il n'existe guère que dans une partie fort limitée du centre. C'est le verre que tous les vrais oculistes actuels prescrivent parce que c'est vraiment le seul qui donne entière satisfaction.

AMÉDÉE CÔTÉ, Orfèvre et Opticien
MONTMAGNY



## Les Nuits Sans Sommeil

retardent la croissance et le développement du bébé, qui est sujet à des malaises subits, exposé à ces maladies particulières au jeune âge, qui alarment tant les mères. Vous éviterez à l'enfant bien des souffrances et des nuits sans sommeil, en lui donnant suivant les directions, une dose ou deux de

SIROP D'ANIS GAUVIN

le meilleur des remèdes pour les maladies de l'enfant; aussi a-t-il mité, mais jamais égalé.




EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOUTEILLE.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste.
Rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.

Voici le remède efficace contre la FATIGUE: un ou deux CACHETS GAUVIN suivant la direction. En vente partout : 25c la Boite.


## Ces procédés barbares des Allemands

**Les Boches font une énorme consommation de gaz asphyxiants contre les Anglais**

Londres, 27.—Le général French a fait parvenir aujourd'hui le rapport suivant:

"Certaines parties de notre ligne, à l'est d'Ypres, que nous avons perdues hier, pendant que l'ennemi nous attaquait en faisant usage de gaz asphyxiants, n'ont pas encore été reprises. La consommation de gaz employé sur un front de huit kilomètres a été plus grande encore que dans les attaques précédentes.

"Pendant quatre heures et demie, les Allemands laissèrent échapper ces gaz, et en même temps notre ligne était bombardée avec des bombes asphyxiantes.

"En certains endroits, le nuage formé par le gaz s'élevait à une quinzaine de mètres au-dessus du sol.

"Certaines parties de notre ligne sont restées intactes pendant cette terrible épreuve et nos soldats ont montré qu'avec des précautions convenables on pouvait résister à de telles attaques et les repousser."

## LES VERTUS DES PLANTES

### LA SAUGE

La sauge officinale est une plante à odeur forte et agréable, de saveur amère et piquante, de quarante à soixante centimètres de haut, qui pousse à l'état sauvage dans le midi, et en culture dans la plupart des jardins.

Les fleurs violettes se montrent en juillet et en août. On récolte la plante à l'époque de la floraison. Ses feuilles entrent dans la composition du thé suisse, de l'eau vulnéraire, du vinaigre aromatique.

La sauve est un stimulant des voies digestives. En Flandre, on apprécie beaucoup les escalopes de veau et les paupiettes de foie à la sauge.

La sauge excite les fonctions de la peau. La médecine emploie ses vertus amères, aromatiques et astringentes pour guérir les coliques des enfants à la mamelle; pour arrêter les sueurs profuses, la transpiration trop abondante. Elle emploie à l'extérieur, sous forme d'infusion, la sauge comme cicatrisant; les ulcères scrofuleux des veines et les culcères atoniques des jambes se guérissent très rapidement sous son influence. La décoction veineuse de sauge est un topique contre les gingivites scorbutiques et contre les aphtes des enfants; son emploi est contre indiqué quand la maladie est inflammatoire et chez les sujets sanguins; le médecin seul peut en prescrire l'usage.

L'eau de sauge—25 grammes pour 75 centilitres d'eau et 25 centilitres d'alcool—fait une excellente eau dentifrice qui raffermit les gencives amollies et ulcérées.

On se préserve de tous les phénomènes qui accompagnent une mauvaise digestion: crampes d'estomac, vertiges, flatulences, en saupoudrant les aliments de sauge pulvérisée, qui est un antiseptique dans le cas d'affections intestinales ou gastriques.

On a recomamndé les bains de sauge dans la paralysie des membres.

SERGE D'AVRIL.

## Les louanges aux Canadiens-francais sont nombreuses

Ottawa, 27— (De notre correspondant)—Le général Hughes a reçu ce matin une communication du lieutenant-colonel Frank Meighen qui commande en ce moment une division du 14ème de Montréal. Parlant des soldats canadiens-français ils s'exprime comme suit :

" Je ne voudrais pas comamnder une meilleure équipe de soldats que j'ai en ce moment et la compagnie canadienne-française a certainement eu une conduite héroïque. Les officiers canadiens-français sont habiles et dans un pays comme celui-ci quels services ces derniers ne peuvent-ils pas rendre ! Nous n'avons pas eu besoin d'interprètes, attendu que presque tous nos soldats parlaient le français aussi bien que les interprètes. Nos soldats ont été froids et audacieux sous un feu terriblement nourri et leur seul regret est qu'ils n'ont pas eu plus d'occasion de se servir de la baïonnette contre les Allemands.

Le général Hughes a reçu également une lettre de son fils dans laquelle ce dernier fait les plus grands éloges de la conduite guerrière des Canadiens-français dans les batailles. Le général Hughes a profité de l'occasion pour dire qu'il a la plus grande admiration pour les militaires canadiens-français qui sont, dit-il, habiles, intrépides et héroïques.

## LES ADIEUX DU CURE ARSENAULT, DE LORETTEVILLE

Loretteville, 31.—A la grand'messe, hier matin, M. le Chanoine J. C. Arsenault, curé de la paroisse, a fait ses adieux à ses ouailles. La foule réunie dans l'église a écouté avec attention les paroles d'adieux de son vénéré pasteur, dont l'émotion était visible. Parlant des jours heureux qu'il a passés parmi ses paroissiens, M Arsenault dit qu'il a toujours fait son possible pour remplir son devoir selon le meilleur de sa conscience. Il est heureux de remercier les citoyens de la belle paroisse de Loretteville pour l'appui constant qu'ils n'ont cessé de lui donner et il les assure que ses prières les plus ferventes seront à leur intention. M. le chanoine Arsenault est descendu à Québec cet après-midi ; son successeur, M. l'abbé Morissette sera à Lorette demain et on lui prépare une réception grandiose.





# Vos Forces

AUGMENTEZ vos forces, combattez l'anémie en faisant usage d'un tonique-reconstituant comme le **VIN ST-MICHEL** qui vous donnera une santé rayonnante. Les médecins prescrivent le **VIN ST-MICHEL** parce qu'il enrichit le sang, tonifie l'organisme, augmente l'appétit, fortifie et stimule l'activité du cerveau. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Il est en vente partout.

**BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.**

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

# ROSE QUESNEL

TABAC A FUMER DOUX & NATUREL

ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC


## Le major Tenaille est tue en France

Ottawa, 31— (De notre correspondant)—Un rapport reçu au ministère de l'Intérieur annonce que le major D. J. Tenaille a été tué en France. Le major Tenaille était un français qui a habité l'ouest du Canada, à Maple Creek et qui s'est enrôlé avec les Canadiens dans le 5ème Régiment. Le défunt appartenait à la famille Tenaille qui a joué un rôle important au siège de Paris en 1870.


QUEBEC CENTRAL RAILWAY

LA LIGNE DIRECTE
Pour New-York et Boston

Les trains quitteront Lévis comme suit
EXPRESS POUR LES MONTAGNES BLANCHES

8.00 A. M. — Pour Portland, Sherbrooke et toutes les stations locales, tous les jours, excepté le dimanche.

EXPRESS DE NEW-YORK ET BOSTON

3.30 P. M.—Pour Boston, New-York, Sherbrooke et Springfield. Tous les jours Char Pullman direct pour New-York, faisant raccordement à Sherbrooke avec le Pullman pour Boston.

Pour la division de Chaudière et Mégantic, tous les jours, dimanche excepté. Char buffet.

Traverse de Québec, 30 minutes avant chaque heure indiquée.

Tout bagage est reçu et examiné du côté de Lévis.

Pour information et location de Pullman s'adresser au bureau des billets à F.S.Stockling rue St-Louis, Québec, représentant Thos. Cook & Son, et toutes les lignes de steamer océaniques du Canada et des Etats Unis Tél. 82.

SURDITE

L'AURALOSE

du Dr. S. H. Furthier de Paris, est un spécifique scientique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille! Surdité, Dureté d'Ouie, Bourdonnements, Catarrhes, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada: Auralose Dépôt, 1040 Bâtisse Unity, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante;

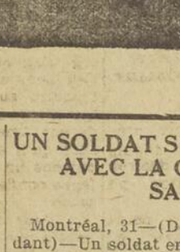
DEMANDEZ-LA


## UN SOLDAT S'ENFUIT AVEC LA CAISSE DE SA COMPAGNIE

Montréal, 31—(De notre correspondant)—Un soldat enrôlé tout dernièrement dans un des corps en voie de formation à Montréal s'est oublié hier après-midi jusqu'à emporter la caisse de sa compagnie.

Dès que l'officier de garde s'aperçut de la disparition de la précieuse cassette, il fit une enquête sommaire et ses soupçons se portèrent sur X...

Une descente fut opérée par un officier de la compagnie à l'adresse donnée par le soldat, lors de son enrôlement avec le résultat que la cassette fut retrouvée, mais elle était vide. Ce n'est que quelques instants après que l'on découvrit l'argent ; il y en avait de caché un peu partout. On a retrouvé $105.95. Les autorités militaires disposeront du cas du soldat X. Ce dernier qui était en liberté conditionnelle avait été condamné à 9 mois de prison ; il n'en fit que six et finissait son temps au mois de juillet prochain.

L'Anglais DANS UN Coup d'Œil Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Barbour. Cette méthode est connue pour être la meilleure, pour apprendre l'anglais sans maître, qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons des lettres, donne un vocabulaire suffisant ordonné, des mots le plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite, pratique, et complet.

12mo. couverture en carton. Prix, 25 cts expédié franco à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Département "L" "Le Peuple", Montmagny.


## L'abolition de cantines

Ottawa 31— (De notre correspondant)—Les tempérants absolus d'Ontario, par l'entremise de la W. C. T. U. ont demandé au gouvernement d'exiger l'abolition de la cantine dans les camps anglais où il y a des soldats canadiens, le gouvernement peut difficilement se rendre à cette demande.

### RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous agence des terres du Dominion pour le district. L'application pour procuration pourra être faite à tout bureau quelle agence à certaines conditions.

**Devoir.**—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 70 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise, quand la résidence est établie dans le voisinage.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

**Devoir.**—Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la patente pour homestead, aussi la culture en plus de 50 acres de terre. La patente de préemption peut être obtenue aussitôt que celle du homestead à certaines conditions.

Un colon qu aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

**Devoir.**—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Cependant, quand le terrain est dur, inculte u rocailleux, l'étendue à cultiver peut être pmoindrie. L'élevage des bestiaux peut remplacer la culture, sous certaines conditions.

W. W. CORY,
C. M. G.
Sous-ministre de l'intérieur.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.


CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS
INTERCOLONIAL
PRINCE EDWARD ISLAND RY

LES TRAINS LAISSENT MONTMAGNY

Allant vers l Est

1.24 a.m. (Ocean Limité), tous les jours pour Moncton et Halifax.
9.35 a.m. Tous les jours pour Campbellton.
3.33 p.m. Tous les jours, excepté le samedi pour Moncton, Saint-Jean et Halifax.
6.37 p.m. Tous les jours, excepté le dimanche pour Rivière du Loup.

Allant vers l Ouest

2.16 a.m. (Océan Limité), tous les jours pour Lévis (Québec) et Montréal.
8.23 a.m. Tous les jours, excepté le dimanche pour Lévis et Québec.
11.22 a.m. Tous les jours pour Lévis, Québec et Montréal.
9.46 p.m. Tous les jours pour Lévis et Québec.

EXCURSIONS DE COLONS
A LA RECHERCHE DE FOYERS . .
1915
Tous les mardis jusqu'au 26 octobre

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

MANITOBA
SASKATCHEWAN
ALBERTA

BILLETS BONS POUR 2 MOIS.
Expositions Panama-Pacifique, San-Francisco et San Diego, Cal.
Taux réduits jusqu'au 30 novembre.
Itinéraires variés.

Renseignements et billets à 30 rue St-Jean, à 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac et au bureau des billets, Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et lignes transatlantiques ou à E. J. HEBERT, premier assistant Agent Général, Trafic-Voyageur, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

# BONNES OCCASIONS

**150** VERGES de soie noire d'une verge de largeur de $1.10 pour 69c.

**Gants** DE CHEVREAU (Kid) noirs et de couleurs seront vendus pour 50c, la semaine prochaine.

## J. G. BITTNER

RUE ST-JEAN-BAPTISTE -- MONTMAGNY


# NOUVELLES LOCALES

**A la mémoire de Soeur Marie-Ange-Yvonne Nicole.**

En songeant à la mort, je sens battre [mon coeur ;
Mais ce n'est pas de crainte, à l'ins- [tar de l'impie ;
Pour le sage, la mort est la clef du [bonheur ;
C'est le jour de naissance à l'éternelle [vie !

(Sabinus).

Le coeur rempli de douleur et de chagrin, tandis que je retournais du cimetière où je venais de reconduire la dépouille mortelle d'une amie, je me posais, à part moi, ces deux questions : O mort, dis-moi, pourquoi depuis si longtemps que tu frappes l'humanité, ne suspends-tu pas ton oeuvre de destruction et d'anéantissement ? Au moins, ô mort, s'il y a impossibilité pour toi de t'arrêter, pourquoi ne fauches-tu pas les vieillards, la vieillesse de préférence à la jeunesse, aux milliers d'êtres qui viennent d'atteindre leur vingtième année ? Puis, les réponses tardant à venir, je hasardai une troisième question : O mort, toi qui es l'instrument des vengeances de Dieu, quand il y a tant de pécheurs de par le monde qui offensent Celui qui te commande, pourquoi, au lieu de les anéantir sur le champ dans l'acte même du péché, pourquoi viens-tu faucher plutôt les anges terrestres, l'innocence même, une vierge cachée derrière un cloître et qui hier encore était un exemple pour toutes ses compagnes ?

Et comme je cheminais toujours vers ma demeure, une illumination soudaine traversa mon intelligence, la mort commençait à me dicter ses réponses qu'on ne devrait jamais oublier : "O homme, toi qui voudrais bien savoir le pourquoi de mon oeuvre, le pourquoi du choix de mes victimes, écoute ce que je vais te faire entendre : j'ai été créée par Dieu, depuis la faute d'Adam ton premier père. Je voudrais m'arrêter : je ne le puis pas.... saxants, ignorants, riches ou pauvres doivent passer par mon tribunal, et là, inexorable et cruelle, je suis obligée de punir quiconque passera sur le globe terrestre. O homme, continue la mort, tu ne comprends pas en second lieu la raison pour laquelle je fauche la jeunesse autant que la vieillesse et pourquoi je me permets de coucher à trois pieds sous terre, au lieu de grands pécheurs, les dépouilles mortelles des âmes pures et innocentes qui, durant leur vie, s'enfoncent dans un monastère pour éviter la corruption du siècle dans lequel elles vivent. Eh ! bien, écoute ma voix, ô homme ; si j'agis comme je le fais dans les deux cas qui nous occupent en ce moment, c'est à cause de la miséricorde infinie du créateur de la vie et de la mort. Et en effet, que vaut une existence de quatre-vingts ans pour le ciel si jusqu'à quatre-vingts ans elle n'a été remplie que de crimes et de péché? Ce'st une complète nullité. Bien plus, une telle existence mérite un châtiment éternel. Or que fait Dieu dans ces circonstances Il m'appelle et me confie la mission de frapper de mort des êtres bien préparés au passage de l'éternité afin que des vieillards, des pêcheurs qui n'ont commis que l'iniquité puissent se convertir quand ils s'apercevront que je comemnce par ravir la jeunesse pure et innocente comme l'enfant au sortir des fonts baptismaux. Au reste, ami, leur tour, ton tour viendra, à eux et à toi aussi. L'important, c'est que tous soient prêts au jugement de Dieu, quand j'accomplis mon oeuvre. Or, pour être bien préparé à comparaître devant le tribunal suprême de Dieu, il faut l'être comme l'était celle que je viens de ravir à l'affection de ses compagnes du couvent et des membres de sa famille."

J'arrivais chez moi: du cimetière à ma maison j'avais reçu de riches enseignements de la part du bon Dieu qui venait me parler par l'intermédiaire de la mort.

Lecteurs, soeur Marie Yvonne nicole, à la mémoire de laquelle, je dédie ces quelques lignes, a vu venir la mort avec joie et tranquillité d'âme. Pour elle, comme pour le poète dont nous citons quelques vers: La mort c'était le jour de naissance à l'éternelle vie". Oh! certes, c'était beau pour cette digne enfant de vingt-deux ans, c'était beau de vivre à l'ombre d'un monastère, loin des vains bruits du monde. Elle aimait sa famille, oui, quelle affection pour ses bons parents! ses frères et soeurs: je parle en connaissance de cause; mais dans le for de la conscience elle voulait servir Dieu dans la vie religieuse. C'était beau pour cette chère Yvonne de se dévouer corps et âme au soin des malades et des déshérités de la fortune dans un hôpital comme l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Québec C'était beau pour elle d'aller s'enfermer dans un couvent afin de prier plus à son aise non seulement pour elle-même mais aussi pour tous les siens. Dureste,tous ceux qui ont connu intimement Mlle Nicole savent combien sa piété était raisonnée et solide. Depuis sa rentrée au couvent de Montmagny où elle étudia deux ans jusqu'à son départ, il y a neuf ou dix mois pour la vie religieuse, Yvonne fut un exemple d'édification pour toutes les jeunes filles de Montmagny. Ce n'est pas elle qui se serait astreinte à toutes les exigences de la mode; au contraire, modeste dans sa toilette et la parure; elle n'en savait pas moins se faire respecter partout où elle allait.

Bien plus, sa piété était celle d'une excellente chrétienne. Dès avant son entrée au noviciat, elle aurait voulu communier tous les matins, si la distance de l'église ne l'en eût empêchée. Il est vrai qu'au couvent de Montmagny, on la voyait tous les jours à la table de communion, et cette ligne de conduite elle la reprit quand elle entra à l'Hôtel Dieu du Sacré-Coeur, à Québec. C'est ici surtout que l'amie disparue a édifié tout le personnel de la maison par sa piété filiale, sa bonne humeur et l'observance de la règle. Avec une compagne de Montmagny—Mle Bernadette Bernatchez—elle goûtait le bonheur qu'il y a de vivre dans le cloître quand on se sent appelée réellement à mener la vie religieuse. La supérieure générale de la communauté disait après que sa chère novice eut expiré: "Oh! je voudrais la suivre là où elle est déjà!" Oui, notre jeune amie, j'en ai la ferme conviction, est maintenant au ciel; on pourrait dire d'elle comme je l'ai entendu de la bouche même de M. le curé de Montmagny qui l'avait engagée à entrer dans ce couvent de Québec: "Yvonne, mais c'est une petite voleuse du ciel." Certes, elle l'a peut-être, et sans doute volé un peu le beau ciel du bon Dieu, mais chose certaine c'est qu'elle l'a mérité. Elle l'a mérité par sa vie de jeune fille sage, innocente et pure, elle l'a mérité par son noviciat bien fait dans le couvent; enfin, elle l'a mérité le ciel par ses souffrances et sa résignation dans la maladie—une méningite qui l'a conduite au tombeau.

Mais ce qui a dû lui ouvrir de suite et toutes grandes les portes du paradis, c'est qu'avant d'entrer dans l'agonie qui a duré plusieurs jours, Yvonne a eu le bonheur de prononcer ses voeux solennels de religion. C'étaient, sans doute, des voeux conditionnels que ces voeux prononcés avant le terme du noviciat, et sur le lit de la mort, mais ils n'en ont pas été moins doux et profitables à l'âme de celle qui, quelques jours après, devait aller se réjouir là-haut avec les martyrs, les confesseurs, les religieux et les vierges, épouses du Christ Jésus.

Mlle Nicole n'a pas eue—et c'est une teinte de tristesse, il y en a partout—le bonheur de voir à son chevet sa soeur aînée—Alma Rose, religieuse, elle aussi chez les révérendes Soeurs Blanche, d'Afrique à Lévis.—La règle de cette dernière maison ne permet pas à ses sujets d'aller voir leurs parents mourants. Le sacrifice a été dur pour les deux soeurs c'est certain mais il a été accepté généreusement de part et d'autre. Au ciel, un jour, elles s'aimeront davantage.

ALBERT DU BOSQUET.


A VENDRE

**Salle de pool et atelier complet de photographe, dans un très bon poste, aussi belle salle pour un barbier. Seulement que $6. de loyer par mois. S'adresser à**

J.-BTE ANCTIL,
4-3fs. Matane, P. Q.


M. Louis Dionne, secrétaire de la ville de Montmagny, est parti à Hamilton, Ont., représenter le Conseil de Montmagny, à la convention des "Amis Choisis."

M. Edgar Jacques, de Québec, ainsi que quelques amis de la capitale, étaient, dimanche, de passage à Montmagny, chez des amis. Ils ont fait le voyage en auto.

M. le Dr Paradis, de Québec, était cette semaine de passage dans notre ville.

--M. et Mme Léon Renault, de la Grosse-Ile, sont venus passer le dimanche à Montmagny.

M. Aimé Fortin, E. E. M., de Québec, est venu passer les vacances chez son père, M. Alfred Fortin.

AVIS.—Toutes personnes endettées envers la Commission Scolaire de la ville de Montmagny, pour taxes et rétribution mensuelle, sont par les présentes averties d'avoir à régler leurs notes d'ici au 8 juin dernier, jour de grâce.

Après cette date, l'avocat de la Commission Scolaire en fera la collection à vos frais.

4—11 juin Par ordre.


**CHIC HOTEL A VENDRE**

**A Saint-Ulric de la Rivière Blanche, un chic hôtel de 36 pieds par 30 pieds, à deux étages, bien fini, 20 appartements, lumière électrique, bonne clientèle, etc.**

**S'adresser à**

**M. CHARLES ROY, Prop.**
**Rivière Blanche.**
4-4fs. P. Q.

NE NEGLIGE PAS VOTRE SANTE et pour cela, servez-vous de "l'Hemoglobine Vallière" qui renforcit votre système et vous donne une bonne santé.

A. E. MICHON,
Pharmacien.
Montmagny.


Dimanche, si le temps est favorable, comme nous le souhaitons vivement, Jésus-Eucharistie passera dans nos rues et bénira avec nos maisons tous les paroissiens de Montmagny.

Ainsi que M. le curé l'a annoncé au prône, dimanche dernier, la procession du Saint-Sacrement prendra, cette année, la direction du pensionnat de Notre-Dame du Bon-Conseil, où un reposoir sera dressé pour le divin Roi, pour revenir, en défilant par le terrain des "Usines de Chars et Machineries," par les rues Saint-Octave et autres, enfin par la rue Saint-Thomas.

Nous serons fiers et heureux de faire cortège au Roi des Rois confiants dans sa puissance et sa bonté infinies qui exaucera toutes nos prières. La procession défilera dans l'ordre ci-après indiqué.

1. La Croix de la procession.
2. Le Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil, (Cadets du Sacré-Coeur).
3. Les Révérendes Soeurs de la Charité.
4. Les Révérendes Soeurs de la Congrégaton.
5. Les Enfants de Marie, bannière et insignes.
6o. Le Tiers-Ordre, Fraternité des femmes, bannière et insignes.
7. La bannière de la Ste-Famille, suivie des Dames de la Ste-Famille.
8. Bannière du Sacré-Coeur, suivie des garçons de la première communion et des Révds Frères du Sacré-Coeur et la Ligue.
9. Le Trophée de la Passion, suivi des tertiaires, fraternité des hommes.
10. La Ligue du Sacré-Coeur, section des jeunes gens drapeau et insignes.
11. Les élèves du collège Doyer.
12. La bannière de Saint-Jean-Baptiste, suivie des membres de l'Alliance Nationale et des membres de la Société de Tempérance.
13. La Ligue du Sacré-Coeur, section des hommes, drapeau et insignes.
14. Les Artisans, drapeau et insignes.
15. L'Union Saint-Joseph, bannière et insignes.
16. Les Forestiers Catholiques, bannière et insignes.
17. La fanfare.
18. Le choeur.
19. Les chantres.
20. Le Dais, suivi de messieurs les margulliers.
21. Cadets des Zouaves pontificaux.
22. Les hommes.
23. Les femmes.

## IMPOSANTES FUNERAILLES

**De Révérende Marie-Yvonne, fille de M. Joseph Nicole, décédée à l'âge de 22 ans.**

Le radieux, soleil du dernier jour de mai, brillait à l'orée d'une funebre cérémonie, mais ses purs rayons mettaient la note consolatrice dans les coeurs de ceux kui pleuraient en ce jour sur la tombe d'une enfant bien-aimée, d'une soeur, d'une amie. Et au son lugubre des cloches paroissiales une foule considérable de parents et d'amis tant de St-Thomas que de Saint-Pierre, Saint-François, Saint-Aubert et Québec, s'acheminaient vers la maison de Dieu, décorée pour la circonstance de ses plus magnifiques tentures de deuil.

La bannière de Marie Immaculée dont quatre congréganistes, amies de la défunte, Mlles Délia Laflamme, Berthe Poirier, Alice Michon et Marie Fiset portent les rubans, vient à la rencontre du cercueil que portent quatre cousins : MM. Alyre Arsenault, Evariste Boulet, Antonio Nicole et Gérard Blais, tandis que Mlles Joséphine Nicole, Corinne Morin, Laure Nicole et Alma Picard portent les coins du poële. La croix était portée par M. Léopold Nicole et la bannière de la sainte Vierge par MM. E. Morin et P. A. Caron.

Deux charmantes fillettes Mlles Aurélie et Judith Nicole portaient de magnifiques couronnes offertes par les Révds Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec et de la Congrégation de Notre-Dame de Montmagny.

M. le curé Marois fit la levée du corps et le service divin fut chanté par M. l'abbé Auguste Boulet, procureur du collège de Sainte-Anne, assisté de MM. les abbés Boucher et Grenier comme diacre et sous-diacre.

Pendant la célébration du service des messes furent sucessivement dites aux autels latéraux par MM. les abbés Nicole, cousin de la défunte, Poirier, de Montmagny, Alfred et Saluste Boulet, oncles de la regrettée disparue.

A l'orgue on remarquait MM. Jos. Omer Nicole, Amable Laprise et M. l'abbé J. Boivin. Le premier a chanté "Miseremini Mei," le second : "Eripe me, qui a tu es Deus, Salvator" et M. l'abbé Boivin redit avec âme : " Les adieux de Schubert."

Au choeur, était présent, M. le curé Pelletier, de Saint-François.

Les Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et de la Charité assistaient ainsi que leurs élèves au service funèbre, et nombreuses les Congréganistes étaient venues rendre un dernier témoignage d'affection à celle qui fut toujours pour leur société un modèle de piété et de fidélité aux réglements.

La direction des pompes funèbres avait été confiée à M. J. Ed. Normand.

Une gerbe immortelle faite de bouquets spirituels et d'offrandes de messes avait été déposée au milieu des fleurs naturelles sur la tombe de la pieuse jeune fille ; homage aux vertus de celle qui est allée recevoir la récompense promise aux âmes qui " auront tout quité pour suivre Jésus " ces témoignages de sympathie adouciront aux parents affligés l'amertume de la séparation.Nous prions chacun d'eux de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.


**POUR LES GRANDS MENAGES**

Pour le lavage des flanelles, le nettoyage des tapis, etc, vous trouverez de l'ammoniaque d'une qualité supérieure, ce, au prix de $0.10 la bouteille d'une chopine.

A la Pharmacie du
Dr JOS. L. GAGNON,
Montmagny.


Les membres de l'Ordre des Forestiers Catholiques Cour de Montmagny, sont priés de se réunir, dimanche, à la porte de l'église et d'apporter leurs insignes pour la procession.

Par ordre.

Mlle Fortin, de l'Islet, est en visite chez Mme Joseph Provost et autres parents et amies.

Le Rév. Père Paré, prédicateur de la retraite des premiers communiants nous a donné dimanche et lundi deux magnifiques sermons très pratiques sur la dévotion à la Sainte-Vierge.

ATTENTION.— Voulez-vous vous faire conduire en voiture, en voyage d'affaires ou d'agrément, et ce, d'une manière expéditive ? z

Adressez-vous à
GEO. LAMONDE,
Téléphone Bellechasse, 43,
Montmagny.

Le général Pease, de l'armée anglaise, et le major Ogilvie, de la milice canadienne, étaient de passage à Montmagny, mardi, en visite d'inspection des obus qui se fabriquent aux Usines Générales de Chars et Machineries, Limitée. Ils ont été reçus par le secrétaire de la compagnie, M. J. B. Césaire Tondreau. Il est tout probable que les Usines Générales obtiendront prochainement un nouveau contrat pour la fabrication d'un nombre beaucoup plus considérable d'obus.

Mlle M.-Lse Thibault est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. Marius Côté et A. Blouin, de Québec étaient dimanche les hôtes de M. William Gamache. z

M. Joseph Nicole et les membres de sa famille, offrent, par la voie du journal leurs remerciements sincères à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies lors du décès de leur enfant bien-aimé, Yvonne.


Le "Kleen Hat" est supérieur pour blanchir et netoyer les chapeaux de paille, et "Panamas".

A. E. MICHON, pharmacien.

**UNE PURGATION DU PRINTEMPS**

Pour prendre dans un bol de thé, à jeun le matin, une purgation agréable au goût et très efficace.

A la Pharmacie du
Dr JOS. L. GAGNON,
Montmagny.


M. J. N. Roy, de Québec, était, jeudi, de passage dans notre ville.

M. le docteur F. Bélanger, de New-York, est venu, jeudi, visiter des amis de Montmagny.

Nous apprenons avec peine, la mort de M. Joseph Ouellet, décédé à l'Hospice des Soeurs de la Charité de cette ville, jeudi matin, à l'âge de 80 ans. Il était le frère de la Révérende Mère Saint-Winifride de la Maison-Mère des Soeurs de Charité de Québec.

Le service et la sépulture de M. Ouellet auront lieu, samedi à 8½ heures.

Jeudi, fête du Saint Sacrement, 250 enfants, tant de la ville que de la paroisse, avaient le bonheur de faire leur première communion solennelle et de recevoir leur diplôme d'instruction religieuse.

Cette cérémonie fut des plus solennelles. Les chants pieux qui retentissaient sous les voûtes de l'église paroissiale, de même que les fraîches parures qui ornaient le Trône Eucharistique, donnaient à cette fête touchante un cachet particulier d'harmonie et de beauté.

A une assemblée triennale tenue à Montmagny le 3 juin, à laquelle étaient présents, MM. les notaires P. C. A. Fournier, de Saint-Raphaël, Murdock-Mckenzie, de Saint-Gervais, Arthur Martineau, de Saint-François, L.-D.-E. Rousseau et Jos. C. Hébert, de cette ville, M. le notaire Martineau a été élu représentant pour le district de Montmagny à la chambre des notaires.

Nos félicitations.

Puissent les jeunes communiants du 3 juin, 1915, ne jamais oublier les joies pures et vraies qu'ils ont éprouvées en ce jour radieux de leur première communion et être toujours fidèles à Celui en qui seul réside le véritable bonheur !

Les vents soudains qui se sont élevés, mardi soir, ont fait chavirer la goélette appartenant à M. Amable Fournier, de cette ville.

M. Fournier, de même que ses compagnons, bien qu'avec beaucoup de difficultés parvint à se sauver, mais la cargaison de bois de construction que transportait le bateau fut projetée au large du fleuve et la goélette vint se briser sur le roc tout près de Saint-Jean, Ile d'Orléans. On ne sait pas au juste le montant des pertes résultat de ce naufrage.

Le bois appartenait à M. Ludger Couillard, de Montmagny.


**MAISONS A LOUER**

**S'adresser à**
**JOS.-C. HEBERT.**
n.o.

**A VENDRE**

J'ai à vendre une belle pouliche de quatre ans, avec attelage complet, voiture d'été, et tout un grément de voitures d'hiver, bob-sleighs, carriole, etc., etc. Bon marché pour un prompt acheteur.

S'adresser à
PAUL PROULX,
(Culler), mesureur de bois,
j.n.o. Montmagny.

**A VENDRE OU A LOUER**

Lots à bâtir voisins de la ville, à très bonnes conditions. S'adresser à
L. C. DUPUIS,
Montmagny.

Violons, accordéons, cordes de violon, musiques à bouche, à vendre chez
AMEDEE COTE orfèvre,
Montmany.

# VUES D Montmagny

Nous venons de recevoir une grande quantité de jolies vues de Montmagny.

Venez les voir à
La Librairie du

## Dr Jos. L. Gagnon

Montmagny.

**ABANDON DES AFFAIRES**

A partir de lundi prochain, je vendrai tout mon assortiment (stock) de marchandises, au prix coûtant, Il faut que tout soit vendu d'ici au premier juillet. Après cette date, mon magasin sera à louer.

NAPOLEON LETOURNEAU,
Rue de la Gare.

On nous dit que M. Amédée Côté a reçu depuis peu, un magnifique assortment de "kodak," avec accessoires. Les amateurs de photographies pourraient donc s'approvisionner amplement pour la belle sason en se rendant chez M. Côté.

On nous apprend que M. le docteur Wilfrid Leahy, chirurgien-dentiste, ouvrira le 15 juin prochan, un bureau à Montmagny, dans l'édifice Bernatchez, rue Saint-Jean-Baptiste. Nous lui souhaitons entier succès.

Mlle Juliette Tremblay, de Trois-Saumons, est venue rendre visite à des parents et amies de Montmagny.

Nous accusons récepton avec remerciements des publications suivantes, envoy es par le ministère des Mines, à Ottawa :

"Notes sur le Radium.
"Mémoire 28 Geol., lac Steeprock
"Rapport, Conrad Whitehorse."

**SERVANTE DEMANDEE**

On demande une bonne servante pour service général.

S'adresser à
Mme JOS. C. HEBERT,
J. N O. Montmagny.

**DAMES DEMANDEES**

Dames demandées pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co. Montréal. 28 mai 6fs.


Milan, 3.—Le général Sapelli, qui vient d'être élu gouverneur du Milanais, a publié un manifeste disant qu'il agirait de la façon la plus énergique pour réprimer les moindres désordres. Les habitants sont avertis, que tout refus d'obéir aux autorités, aura pour résultat l'emploi des mesures les plus sévères, et que les troupes ont reçu l'ordre de tirer, et jamais en l'air.


GRATIS



Sur réception de centins pour payer frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 14
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

# Délicieuses - Rafraîchissantes

Quelle que soit la soif les EAUX GAZEUSES JOS. PREVOST




l'étrancheront et la satisfe
Elles sont garanties abs ment pures.
Soyez certains d'avoir les tables, en exigeant la ma "Chante-Clerc" Refusez imitations ou substitutions.
En vente dans tous les restaurants et épiceries. Si tre fournisseur ne les vend écrivez ou téléphonez à

JOS. PREVOST
14-21 Montmag

**Recette pour conserver œufs d'une ponte à l'autre**

**Comment il vous est facile de der par un procédé simple les avec toutes leurs qualités, 10 mois de conservation laissant aux duits une fraicheur parfaite. Ce cédé de conservation est vra conomique puisqu'il permet de co ver frais dse Oeufs achetés à 2 cents la douzaine, pour les v vendre, quand ils valent 50, même 75 cents la douzaine, c'e 100 pour 100 en une demi année.**

Circulaire gratis.

OCTOVIEN ROLLAND
Dépôt No. 24, Boite Postale
Montréal.

# DRAPEAUX

SACRE-COEUR
FRANCAIS
ANGLAIS
BELGE

En vente à la
LIBRAIRIE

## A. E. MICHON

MONTMAGNY.

# Aux Mères de Fam

Mère de famille. Vou vous sevrer heureus eme sans danger ni pour vo pour votre enfant. Pr les poudres de SEVR Ces poudres tarissent rap ment la sécrétion lactée purifient sûrement le sa

Une boite suffira
Prix 75 cts la boite.

En vente.
A LA PHARMACIE DU
Dr JOS. L. GAGNON.
Montma

# : AU BON MARCHE ::

## Occasions très extraordinaires

## A l'Occasion de la Procession



**Un assortiment considérable de robes d''enfants depuis 49c, 75, 99c, etc.**

**Habillements lavables pour garçons.**

**Un très beau choix dans les étoffes pour robes.**

**CHAPEAUX POUR DAMES, de tous les prix. Nous ne refusons pas d'argent pour cette semaine.**

**Venez faire de bons marchés.**

## GEO. E. FOURNIER

RUE DE LA GARE - Montmagny

# Un Nouveau Lot

Nous avons reçu, un nouveau lot de robes pour fillettes et enfants.

Nous les vendrons aussi bon marché que le dernier.

Serviettes, occasions (job) pour 5c. en montant.

Coton à robes, mercerisé, différentes couleurs de 15c à 25c, pour 8c à 15c la verge.

Indienne de 10c pour 8 1-2c.

Vestes blanches et à patrons pour 59c.

## J. A. CARON, Montmagny.